NANTES LE PARI OSÉ DE GOURCUFF p. 18

france football

france football

3,50 € | mardi 27 août 2019 | n° 3 823 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € · ANT 4 € · BEL/LUX 3,80 € · CAN 7,50 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,80 € · GB 3,50 £ · GR 4,90 € · ITA 3,80 € · MAR 39 MAD · PORT CONT 4,90 € · REU 4 € · TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Patrick Gaillardin/L'Equipe

technique

DEMBÉLÉ

L'ARME FATALE DE L'OL

p. 22

entretien

SIRIGU

« AU PSG, IL N'Y AVAIT PAS DE CLANS »

p. 32

NEYMAR

Quel gâchis !

UNE CARRIÈRE À L'ARRÊT | UNE IMAGE ABÎMÉE
UN TRANSFERT DANS L'IMPASSE

p. 8

Neymar en 2017.

M 04155 - 3823 - F: 3,50 €

arrêtez de rêver

accédez au journal dès 0h30

abonnez-vous à partir de 1€*

à retrouver sur **www.lequipe.fr/abo**

L'ÉQUIPE

*Offre d'abonnement à L'Équipe numérique à 1€ TTC pendant 1 mois puis 9,99€ TTC par mois sans engagement, valable uniquement pour les nouveaux abonnés. À l'issue du premier mois à 1€ TTC, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 9,99€ TTC par mois. Voir conditions particulières sur www.lequipe.fr/cgv

Sommaire

zone mixte
6 Les 10… c.s.c. les plus marquants

décryptage
10 Neymar, l'ombre du gâchis

coulisses
18 Gourcuff-Nantes, en attente de greffe

technique
22 Moussa Dembélé, la nouvelle terreur des surfaces

enquête
24 Nice, dans les coulisses du rachat

gros plan
26 Nancy, après la pluie…

analyse
28 D1 Féminine : la chasse au Lyon

l'invité
32 Salvatore Sirigu : « Jouer pour le Torino est un honneur »

éclairage
38 Bundesliga : français deuxième langue

42 **le grand mercato**

48 **le grand debrief**

série
62 Jairzinho, Olympique Samba FC

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

En vouloir ou pas

En février dernier, ESPN Brésil avait proposé à ses internautes de désigner le meilleur joueur brésilien depuis Pelé. Un sondage qui a vu Ronaldo arriver en tête devant Ronaldinho alors que Neymar finissait… onzième ! Une forme de désaveu qui n'a sans doute pas été atténuée par la victoire de la Seleçao en Copa America sans le concours de sa star. Depuis deux ans, « Ney » a donc réussi à se mettre à dos la moitié de ses compatriotes, les supporters du Barça, ceux du PSG, sans parler du reste du monde qui a moqué ses roulades en Russie. Si l'on a bien suivi les péripéties estivales, il est aussi ce joueur en instance de transfert depuis trois mois et dont on se demande chaque jour s'il est vraiment désiré. Barcelone semble avoir tenté sa chance surtout pour ne pas déplaire à Messi, Zidane n'a jamais affiché un quelconque intérêt, aucun club anglais ne s'est manifesté et Paris est disposé à le vendre à condition de rentrer dans ses frais. Il est très cher, c'est vrai, et c'est un problème, mais cela n'explique pas tout. C'est comme si tout le monde avait compris désormais que Neymar n'est pas de ces cadors qui prennent une équipe sur leurs épaules pour la hisser au sommet. Peut-être que lui aussi l'a compris d'ailleurs, puisqu'il rêve de retourner dans l'ombre de Messi après avoir tout fait pour s'en extraire. À bientôt vingt-huit ans, il est l'heure de décider ce qu'il veut faire de sa vie : continuer à s'amuser sur les terrains et en dehors ou tenir enfin les promesses que son immense talent a fait naître. Quel que soit le club dans lequel il évoluera dans une semaine, cela passera par une remise en cause personnelle à tous les niveaux. Car, s'il en est là aujourd'hui, blessé dans son amour-propre et bloqué en salle d'attente, c'est d'abord par sa faute et celle de son entourage. Qu'il s'agisse de la fin du mercato ou de la suite de sa carrière, le constat est le même : le temps presse.

Neymar est ce joueur en instance de transfert depuis trois mois et dont on se demande chaque jour s'il est vraiment désiré.

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3822 de France Football, daté du 20 août 2019, a été tiré à 103 087 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports.* Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

Stéphane Mantey/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe - Team Pics/PSG - Giuseppe Carotenuto/L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Rami, pour tout l'or d'Istanbul

C'était écrit. Adil Rami devait évoluer en Turquie. À l'été 2017, avant de rejoindre l'OM, Besiktas lui tendait les bras. « Ma sœur était à Istanbul, j'étais à Saint-Tropez, et là, je lui ai dit : "Écoute, on va aller à Istanbul, parce que j'ai parlé avec Rudi Garcia mais je n'ai pas de nouvelles du président". J'ai besoin d'affectif, besoin de savoir que tout le monde m'aime au club pour me sentir bien », avait-il confié à *La Provence*. Finalement, cet amour qui lui tient tant à cœur, il va le trouver chez un autre géant de la capitale turque, Fenerbahçe. Attendu cette semaine pour passer sa visite médicale et trouver un accord définitif avec le club stambouliote, Rami (33 ans) devrait découvrir un quatrième Championnat (L1, Liga et Serie A). Libre, sa situation était épiée avec intérêt par le marché. Nîmes, Toulouse et Brest ont eu des échanges avec le champion du monde. En Angleterre, où il pouvait encore s'engager en raison de sa situation de joueur libre, il a été approché par Crystal Palace et West Ham, mais la volonté des Turcs a fait la différence. Et puis, il y a aussi une proposition contractuelle alléchante. Fenerbahçe propose deux années de contrat avec une belle prime à la signature (2 M€). On évoque également un salaire estimé à 5 M€ net sur la durée du contrat. À l'OM, l'ancien Milanais émargeait autour de 200 000 € net par mois. Alors qu'il lui restait deux années de contrat (7,2 M€ brut de salaire), Rami a été licencié il y a une dizaine de jours de l'OM, qui a invoqué une « faute grave ». Tête de turc de Jacques-Henri Eyraud, Rami a été également obligé ces derniers temps de gérer l'exposition médiatique de ses déboires personnels avec son ex-compagne. Revanchard, il espère notamment retrouver à Istanbul son ami Luiz Gustavo, proche lui aussi d'un départ. **Nabil Djellit**

on a vérifié

Les mercatos raccourcis ?

LE CONTEXTE. Dans *L'Équipe*, le Monégasque Benjamin Lecomte regrettait dimanche que les transferts empêchent son équipe de travailler.
LA PHRASE. « Si les Anglais ont réduit la durée du mercato, ce n'est pas pour rien. Est-ce que les autres Championnats vont faire la même chose ? »

VRAI OU FAUX ? Pour la L1, la Liga et la Bundesliga, le sujet n'a jamais été sérieusement discuté. La Serie A a raccourci son mercato 2018 (du 31 au 18 août, juste avant la première journée), mais n'a pas renouvelé l'expérience.

FAUX

on a aussi appris

Jemerson bientôt prolongé !

Exclu face à Nîmes et en grande difficulté ces derniers temps, Jemerson devrait pourtant prolonger son aventure monégasque jusqu'en 2021. Les discussions sont déjà bien avancées.

Nantes recale Koziello

Très peu utilisé à Cologne, Vincent Koziello cherche une porte de sortie. L'ancien Niçois a été proposé au FC Nantes, qui n'a pas donné suite.

Rennes suit Gnahoré

Rennes a coché le nom d'Eddy Gnahoré. Le milieu d'Amiens intéresse le club breton avec son profil de joueur technique et créatif.

on n'a pas osé

« Éric Choupo-Moting, vous êtes sûr d'avoir fait exprès ? »

on s'est souvenu

L'optimisme béat de Jardim

Le football est un éternel recommencement. La preuve.

On ne pourra reprocher à Leonardo Jardim de jouer les girouettes. Dimanche, après le nul (2-2) à Nîmes, l'entraîneur monégasque est venu scander sa détermination. « Ce n'est pas un bon point, car Monaco joue pour gagner. Je n'ai pas eu peur de perdre en fin de match, je ne connais pas ce sentiment dans le football. » Or, il y a un an jour pour jour, il tenait exactement le même discours, avec un mimétisme étonnant, après une défaite à Bordeaux (2-1). « Je n'ai pas l'habitude de jouer le milieu de tableau, je joue pour gagner », disait-il. Quand on connaît la suite de la saison, peut-être faudrait-il commencer à s'inquiéter sur le Rocher…

Sébastien Boué/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

trois idées cadeaux pour

Thiago Motta

Il fête ses 37 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le numéro de Raymond Domenech, le président du syndicat des entraîneurs. Toujours utile quand on est un coach au chômage.

2.
Une bonne bouteille de vin, obligatoirement une Grande Réserve. Vu qu'il ne peut plus s'occuper de celle du PSG, ça le consolera peut-être.

3.
Le livre *Trashtalk*. Pour qu'il compare ses méthodes sur un terrain avec celles des as de la provoc' en NBA.

ma vie d'avant

Thomas Delaine

Paysagiste

Loin de la voie royale des centres de formation, ils sont nombreux à avoir pratiqué une autre profession avant de faire du football leur métier. Aujourd'hui, le Messin Thomas Delaine.

« Quand le RC Lens ne m'a pas gardé alors que j'étais en fin de contrat, à vingt-trois ans, c'était compliqué. J'ai préféré retourner dans le monde amateur en signant à Arras. La première année, j'étais éducateur dans un sport-études. La seconde, alors que je pensais raccrocher, je suis devenu paysagiste. Comme du temps du centre de formation de Lens, j'étais tout le temps dehors et ce besoin d'air existe chez moi depuis tout petit. Je ne me voyais pas dans un bureau, et ce métier me correspondait plutôt bien. L'entreprise Horizon vert m'a formé pendant un an. Tonte de pelouse, taillage de massifs, ça se faisait dans les villages alentour. Mais au bout d'un moment, quelqu'un, qui est devenu mon agent depuis, est venu me dire que le Paris FC s'intéressait à moi. Je n'étais pas chaud alors que je venais de signer un CDI et ma compagne aussi. Mais c'était ma dernière chance, alors j'ai pris le risque. Si on m'avait dit il y a deux ans ce que je deviendrais, je ne l'aurais jamais cru. »

itv sms

Matthieu Bochu

Ex-attaquant de la Fiorentina

« Ribéry va se régaler »

Vous avez été le premier Français à jouer à la Fiorentina, de 2003 à 2006. Que pensez-vous de l'arrivée de Franck Ribéry à la Fio?

Il va se régaler et il va les régaler. Forcément. Il va faire lever la foule. Ribéry est fait pour la Fiorentina.

Pourquoi ?

C'est un mec du peuple, au sens noble du terme. Là-bas, ils aiment ça. Même si c'est une ville d'art et d'histoire, c'est l'Italie du Nord, ça bosse. Ils aiment ce genre de gars, une star qui a su rester simple.

Racontez-nous la Fiorentina.

Là-bas, il y a trois choses qui comptent : le foot, la mamma, et Dieu. Le stade est bouillant, il y a une ambiance de folie, avec des tifos parmi les plus beaux du monde. Les gens sont de vrais amoureux de foot. Ils sont géniaux, la ville est extraordinaire. Les meilleures années de ma vie. Vraiment.

C'était le meilleur choix pour Ribéry ?

C'est un vrai beau choix. Il va avoir un microscope sur la tête, mais c'est divin pour lui d'être là. C'est la cerise sur le gâteau. J'ai joué avec Luca Toni, son grand ami, à la Fio. C'était un dieu à Florence. Ribéry a tout pour l'être aussi.

l'info cachée

La Bolivie recale Fernandez mais...

Sauf improbable retournement de situation, Luis Fernandez ne sera pas le prochain sélectionneur de la Bolivie, un poste où il avait été proposé et qui l'intéressait. Sa candidature était poussée par nombre de cadres de la Fédération bolivienne (FBF), mais le président César Salinas tient à promouvoir son candidat, César Farias, qui n'a pourtant pas brillé à la tête de la Verde lors de son premier passage (de mai 2018 à janvier 2019). Ce qui fait dire en interne à la FBF que le dossier Luis Fernandez n'est peut-être fermé que provisoirement !

Laurent Arguevolles/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe - DR - Pierre Lahalle/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

Les 10… **c.s.c. les plus marquants**

Certains sont devenus mythiques, d'autres ont mis mal à l'aise. Tous ont marqué l'histoire en même temps que leur camp…

Texte **Mehdi Arhab**

1 Andrés Escobar (Colombie)

22 juin 1994, Coupe du monde. États-Unis-Colombie. C'est l'histoire d'un défenseur convoité par le Milan AC, dont le destin a été brisé pour un malheureux but contre son camp. Surprise par la Roumanie lors de son entrée en lice de ce Mondial 1994, la Colombie, outsider au titre final, n'a pas d'autre choix que de battre les États-Unis, le pays hôte, sous peine d'être éliminé dès le premier tour. Mais voilà, les Cafeteros, bousculés, n'y arrivent pas. À la 34e minute, Harkes, d'un centre puissant, pousse Andrés Escobar à la faute. Le pauvre défenseur prend son gardien à contre-pied, 1-0. La Colombie ne s'en remettra jamais et finira par s'incliner à la surprise générale (2-1). Escobar, lui, a signé son arrêt de mort. Le 2 juillet, il sort boire un verre avec des amis dans un bar de Medellin. À la sortie, il est supplicié par quatre hommes, dont l'un vide son chargeur sur lui, vraisemblablement envoyés par de gros parieurs qui ont perdu beaucoup avec cette défaite. Tragique.

2 Geoffrey Kondogbia (Inter Milan)

29 juillet 2017, International Champions Cup. Chelsea-Inter Milan. Le club italien, en quête d'un souffle nouveau à l'été 2017 avec l'arrivée de Luciano Spalletti sur son banc, se coltine Chelsea à l'occasion d'une compétition organisée pendant les matches de préparation sur différents continents (cette fois, c'est en Asie). Sur les bons rails à la faveur d'un but de Jovetic et d'un autre de Perisic, les Nerazzurri voient pourtant les Blues se remettre la tête à l'endroit… grâce à un incroyable but contre son camp de Geoffrey Kondogbia. Le milieu de terrain français, dos au jeu et sous pression à la ligne médiane, n'y va pas avec le dos de la cuillère, et envoie une longue passe en direction de son gardien Daniele Padelli. Manque de chance, celui-ci est avancé, le lob, certes imprévu, est parfait, et le ballon finit sa course au fond des filets, laissant les Intéristes pantois. Ce qui ne les empêchera pas de remporter le match (1-2)… et la compétition !

3 Festus Baise (Sun Hei)

16 décembre 2011, Premier League hongkongaise. Sun Hei-Citizen AA. Ce mouvement aussi spectaculaire que sublime aurait pu être celui d'un Zlatan Ibrahimovic ! Au cours de ce derby, Festus Baise, défenseur central nigérian de Sun Hei, intervient d'une drôle de manière sur un centre adverse. Jugeant qu'un coup de tête n'était pas indiqué, il tente et réussit… un invraisemblable coup du scorpion ! Son propre portier, médusé, ne peut qu'admirer cette merveille venue d'ailleurs et aller chercher le ballon au fond de ses filets.

4 Layvin Kurzawa (PSG)

8 mars 2017, huitièmes de finale retour de Ligue des champions. Barcelone-PSG. Facile vainqueur du Barça à l'aller (4-0), le PSG suffoque au Camp Nou. Mené (1-0), le club de la capitale rompt une seconde fois juste avant la pause. Iniesta, au pressing, malmène Marquinhos à l'intérieur de sa propre surface. En panique, le Brésilien laisse son vis-à-vis récupérer le ballon. Le capitaine catalan provoque, d'une astucieuse talonnade, un but improbable, synonyme d'espoir pour les siens. Le malheureux Layvin Kurzawa, tentant de dégager, se loupe et expédie la balle au fond de ses propres filets. Cauchemardesque. Le PSG, malgré un but salutaire inscrit à l'heure de jeu par Cavani, sombre définitivement en fin de match, encaissant trois buts en huit minutes (6-1).

André Lecoq/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

5 Apoula Edel (PSG)

20 janvier 2010, Ligue 1. PSG-Monaco. Au sortir de deux défaites, le club parisien, en proie au doute, accueille Monaco. Les Parisiens prennent à la gorge d'apathiques Asémistes, sans parvenir à trouver la faille. Ruffier multiplie les parades de classe. De l'autre côté, Apoula Edel, lui, se la coule douce quand Monaco pointe enfin le bout de son nez à une demi-heure de la fin de la rencontre. Et sur un centre quelconque à ras de terre de Muratori, le portier parisien offre contre toute attente un joli cadeau aux Monégasques, réalisant une bourde invraisemblable dont lui seul a le secret. Cette faute de main, aussi bête qu'hilarante, entraîne la défaite du PSG (0-1) et enfonce le club dans une crise profonde.

6 Franck Queudrue (Lens)

7 avril 2001, Division 1. Bastia-Lens. À sa main, le RC Lens, qui n'a plus rien à jouer à trois journées de la fin du Championnat, dévore tout cru Bastia à Furiani (0-3). Mais, sur une touche lointaine des Lensois, les Bastiais récupèrent le ballon et tentent tant bien que mal de susciter l'émoi dans l'arrière-garde nordiste. Le défenseur visiteur Franck Queudrue, touché à la cheville et qui vient juste de se relever, voit la balle revenir sur lui. Énervé, il essaie alors de le dégager pour avoir le temps de se reprendre et de récupérer. Problème, son tir de trente-cinq mètres prend la mauvaise direction et lobe le gardien lensois, Guillaume Warmuz. Un contre-son-camp absolument mémorable, marquant à jamais l'histoire du Championnat. Finalement, les Sang et Or ne pâtiront pas de cette péripétie et réussiront à conserver un avantage confortable (1-3).

7 Andrea Consigli (Sassuolo)

18 avril 2016, Serie A. Fiorentina-Sassuolo. Mal en point, Sassuolo ne parvient pas à s'extraire de l'étreinte exercée par les ouailles de Paulo Sousa. Et comme si cela ne suffisait pas, le portier des Neoverdi, Andrea Consigli, sur une passe en retrait en fin de match, accélère la chute des siens en ratant lamentablement sa relance. Le ballon prend la direction de ses propres filets. But pour la Fio. Un sacré moment de solitude (3-1)...

8 Tony Popovic (Crystal Palace)

11 septembre 2004, Premier League. Portsmouth-Crystal Palace. Promu, Crystal Palace débute la saison de façon désastreuse, un nul et trois défaites en quatre journées. Et face à Portsmouth, cela ne s'améliore guère. Menés, les Eagles coulent en fin de match. La faute à leur défenseur Tony Popovic, qui reprend sur un centre venu de la droite malencontreusement – ou habilement, c'est selon – le ballon d'une fantastique et très aérienne aile de pigeon. Un chef-d'œuvre, assurément, qui ne laisse aucune chance à son propre gardien (3-1) !

9 Jamie Pollock (Manchester City)

25 avril 1998, First Division (actuel Championship). Manchester City-Queens Park Rangers. À la lutte dans les méandres du classement, les Skyblues reçoivent lors de l'avant-dernière journée un QPR lui aussi aux abois. Dans ce duel d'infirmes, le milieu de City Jamie Pollock offre un avantage bienvenu… aux Hoops. Interceptant un centre aux abords de sa surface, il réalise sans le vouloir un coup du sombrero sur l'attaquant adverse et lobe de la tête son propre gardien, à qui il voulait passer le ballon en retrait (2-2). Du génie, qui condamne City !

10 Mohammad Shatnawi (Al Faisaly)

19 avril 2015, D1 jordanienne. Al Faisaly-Al Wehdat. S'il pensait finir sa carrière dans l'anonymat le plus total, c'est raté. Cette action de Mohammad Shatnawi, le gardien d'Al Faisaly, a, suite à ce cinglant revers dans le derby d'Amman face à Al Wehdat (0-3), fait le tour d'Internet. La raison ? Un but contre son camp pour le moins singulier et quelque peu ubuesque. Tandis que son équipe est dominée et déjà en retard au tableau d'affichage, le gardien international jordanien se signale d'abord par une jolie parade face à l'attaquant adverse, rien de plus normal. Mais ensuite, il se saborde inexplicablement. Alors que le ballon qu'il vient de sortir est en l'air au-dessus de lui, il tente de le dégager… vers son propre but, d'un retourné peu académique. Et ce, alors qu'il avait tout le temps de s'en saisir. Du grand art, encore, même s'il est bien difficile de comprendre en regardant en boucle ce but contre son camp d'anthologie la manière dont l'infortuné s'y est pris pour se louper ainsi.

Pierre Lahalle/L'Équipe - Patrick Boutroux/L'Équipe - Andrea Vignolo/US Sassuolo - DR

Neymar L'ombre du gâchis

Promis à régner sur la planète football, le crack brésilien n'est toujours pas parvenu à tenir les promesses que ses débuts avaient suscitées, encore moins au PSG. Au point de se demander si tout cela ne va pas se terminer en queue de poisson.

Texte **Dave Appadoo**

Doute.
Acheté au Barça en 2017, au prix record de 222 M€, Neymar n'a pas apporté au PSG ce que le club attendait de lui.

Alexis Réau/L'Équipe

Parfois, on emprunterait bien à Marty McFly sa DeLorean pour remonter le temps et revenir à l'été 2017, quand le Paris Saint-Germain réussissait le plus gros coup de l'histoire des transferts en arrachant Neymar Jr au FC Barcelone pour le montant record de 222 M€. Celui qui devait installer le club sur le toit de l'Europe. Neymar le crack, le joueur le plus spectaculaire de la planète, le troisième joueur du monde promis à devenir le premier. Deux ans plus tard, tout a changé autour du Brésilien. Ses blessures à répétition, son absence lors des moments cruciaux, son image, ses déboires extrasportifs… le placent aujourd'hui dans une zone de turbulences dans laquelle de plus en plus d'observateurs voient le début d'un déclin. À vingt-sept ans. Un âge où d'autres ont basculé vers une trajectoire descendante, comme un certain Ronaldinho, génie repu de gloire après son passage au Barça en 2008. « Il y a quand même une grosse différence, rappelle Valdo, ancien meneur du PSG et de la Seleçao. Avant de plonger, Ronnie avait été champion du monde, Ballon d'Or et numéro 1 mondial incontestable. Neymar n'a pas encore réussi cela. Pourtant, Ney est, avec Ronnie, le plus grand talent brésilien des vingt dernières années. Certes, Ronaldinho était plus costaud dans les contacts et sur ses appuis, il était vraiment explosif et dur. Mais pour le reste, c'est la même virtuosité technique, le même génie créatif. » Et Valdo de poursuivre, un peu triste : « Je ne veux pas y croire, mais si Ney devait ne pas redresser la barre, oui, je considérerais que c'est un des plus grands gâchis de l'histoire du foot brésilien. » Un scénario de plus en plus redouté…

UN CORPS FRAGILISÉ

Évidemment, le premier motif d'inquiétude au sujet du numéro 10 parisien tient à son bulletin de santé. Sa blessure (cinquième métatarsien du pied droit) le 25 février 2018 face à Marseille, puis la rechute, exactement un an plus tard contre Strasbourg, laissent à penser que Neymar est désormais fragilisé et susceptible de connaître des suites à cette série cauchemardesque. D'autant qu'en mars dernier, l'international auriverde a avoué que lors de cette première blessure, il s'était aussi rompu les ligaments de la cheville, cette même cheville qui a de nouveau lâché juste avant la Copa America… Un bilan qui commence à peser lourd, même si Alain Roche ne veut pas dramatiser davantage. « OK, ça pose question, mais je trouve les conclusions trop hâtives. Il s'est blessé

« Les Brésiliens ont besoin d'être joyeux pour donner le meilleur d'eux-mêmes. »

Sonny Anderson, ancien meilleur buteur de L1

Passion. D'abord heureux et fiers de voir arriver Neymar, en août 2017, les supporters du PSG sont aujourd'hui en plein désamour.

deux fois gravement en un an, et une autre fois juste avant la Copa America dans un contexte tendu, ce qui a pu jouer *(NDLR : Neymar venait d'être accusé de viol)*. Moi aussi j'ai connu deux graves blessures à dix-huit mois d'intervalle, et pourtant j'avais une hygiène de vie impeccable. Parfois, sur une période, on est chat noir, c'est comme ça. Donc, je n'en conclus pas automatiquement qu'il est fragilisé pour toujours. » L'ancien capitaine du PSG émet une autre hypothèse : « Il est sans doute marqué mentalement. C'est peut-être pour cela qu'il veut à ce point quitter Paris… Il se dit peut-être que depuis qu'il est ici, il a la poisse. Il ne faut jamais sous-estimer le ressenti un peu irrationnel d'un sportif de haut niveau. Il n'y a pas plus superstitieux ! »

« J'espère me tromper, mais je pense qu'il ne gagnera jamais le Ballon d'Or. »

Alain Roche, ancien joueur du PSG

UN NIVEAU EN STAGNATION

Fatalement, cette carrière en pointillé depuis deux ans a des conséquences sur le niveau du joueur. Autant, en 2014, sa fissure de la troisième vertèbre en quarts de Coupe du monde n'était qu'une péripétie qui remettait à plus tard sa prise de pouvoir. Autant les enchaînements funestes depuis deux saisons augurent peut-être d'un avenir qui ne sera pas aussi doré que prévu. Même si, pour Valdo, il y a un malentendu : « On a confondu leader et sauveur. On pensait qu'à lui seul Neymar allait faire gagner la Ligue des champions. Ça ne marche pas comme ça. Messi a eu besoin du grand Barça de Guardiola ou de la MSN pour gagner. Le PSG s'en remet trop à Neymar, il n'y a pas de cadre collectif précis, comme au Barça, avec des zones bien précises, des mises en situation de un contre un. C'est là qu'il peut donner le meilleur et faire gagner l'équipe. » Mais pour Alain Roche, les blessures pèsent lourdement sur la courbe de progression de l'artiste. « Ç'a plombé sa marche en avant. En 2017, il arrive à Paris en pleine ascension : il vient de réussir à lui seul la remontada juste après avoir gagné, là encore quasiment seul, les JO. Ces deux blessures l'ont clairement freiné, à un âge où il pouvait imaginer aller se mesurer à Messi et Cristiano. » D'autant que, dans le même temps, le scénario a connu un drôle d'imprévu : l'émergence de Kylian Mbappé. Arrivé dans son ombre à

Alexis Réau/L'Équipe

Paris le même été, le jeune homme n'a pas perdu son temps pendant que Neymar enchaînait les séjours prolongés à l'infirmerie. Ici un titre de champion du monde, là un autre de meilleur joueur et meilleur buteur de L1, le tout couronné de ce qui apparaît comme un terrible désaveu pour Ney : son adoubement par le roi Pelé en personne ! Et la promesse que c'est le jeune Français qui sera le successeur de l'infernal duo Messi-Ronaldo. En clair, l'hypothèse que Neymar ne soit qu'un éternel dauphin n'est désormais plus de la science-fiction.

UN MENTAL DE PLUS EN PLUS EN QUESTION

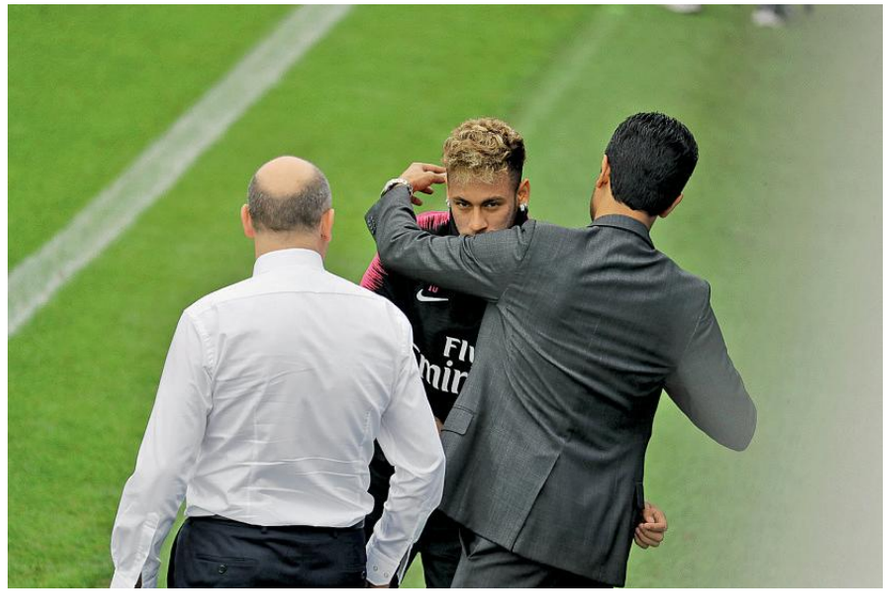
La stagnation du Brésilien trouve peut-être aussi ses racines dans un investissement qui fait de plus en plus débat. Les rumeurs vont bon train sur son hygiène de vie, qui ne serait pas à la hauteur des autres cracks, même si, pour Sonny Anderson, ancien roi des buteurs devenu consultant à beIN Sports, diffuseur de la L1, on cherche surtout un bouc émissaire. « Ces histoires sur ses déplacements au carnaval de Rio me fatiguent. On oublie que Romario et Ronaldo Fenomeno faisaient pareil, et même plus encore ! Ça ne les empêchait pas d'être les meilleurs du monde. Les Brésiliens ont besoin d'être joyeux pour donner le meilleur d'eux-mêmes. » Il n'empêche, à l'heure où le football est dominé depuis plus de dix ans par deux cracks totalement dédiés à leur métier, le goût de la fête de Neymar est forcément une pierre dans son jardin. De l'aveu de certains proches, Ney ne serait plus tout à fait aussi affûté qu'à son arrivée, en 2017. Ce qui fait dire à Roche : « J'espère me tromper car j'adore littéralement ce joueur, mais je crois qu'il ne gagnera jamais le Ballon d'Or. Non pas parce qu'il n'en a plus les capacités, mais je pense qu'il n'est pas déterminé à tout faire pour aller tout là-haut. Je ne le vois pas comme un Cristiano, un Messi ou même un Mbappé, qui, eux, mettent absolument tout en œuvre pour atteindre leurs objectifs. Ils sont obsédés par les titres, les stats, les distinctions individuelles, ça les anime au quotidien. Neymar, lui, se satisfait du plaisir qu'il prend sur un terrain, il s'amuse, il performe et ça lui suffit. Il n'est pas totalement habité par le reste. D'ailleurs, je me demande s'il ne s'ennuie pas au PSG. Parce que la concurrence est trop faible, parce que l'atmosphère n'est pas forcément celle des grands pays de football… C'est peut-être quelqu'un qui a besoin d'être stimulé par un challenge, là où des Cristiano, Messi et même Mbappé n'ont pas vraiment d'états d'âme sur l'adversité. »

UNE IMAGE TERRIBLEMENT ABÎMÉE

La référence à Mbappé n'est évidemment pas anodine, car elle a des conséquences importantes aussi en termes d'image. Autant le jeune Français véhicule quelque chose d'extrêmement positif, pro, souriant, dédié à son sport, autant Neymar dégage aujourd'hui un parfum un peu sulfureux. Moqué en 2018 pour ses plongeons, Neymar a en plus squatté la rubrique judiciaire, entre ses démêlés avec le fisc espagnol (qui lui réclame 35 M€) et les accusations de viol, l'été dernier, d'une Brésilienne (affaire classée sans suite par le parquet de Sao Paulo) sur fond de révélations vidéo scabreuses dignes d'une telenovela de bas étage. « Le nom de Neymar est associé avant tout à différentes controverses, constate Franck Hocquemiller, fondateur de l'agence d'image VIP Consulting. Attention, ça ne veut pas dire que les marques se détournent de lui car il conserve une puissance de feu quasi sans égale sur les réseaux sociaux, mais disons qu'il peut y avoir une prudence chez les annonceurs, inquiets d'un nouveau dérapage. » Sans compter que, côté supporters, le nom de Neymar est rejeté à peu près partout, des terribles images des banderoles lors de la réception de Nîmes aux différents sondages auprès des socios du Real et du Barça qui rejettent massivement son éventuelle arrivée, en passant par cette autre consultation au Brésil, où les supporters refusaient majoritairement sa sélection en Copa America. Neymar est aujourd'hui terriblement impopulaire. Ce dont se désole Alain Roche : « Ronaldinho et Ronaldo n'ont jamais suscité cette haine, car ils avaient une joie communicative, ils étaient dans le partage. Il y avait quelque chose d'extrêmement positif dans leur plaisir d'être sur un terrain. Chez Neymar, c'est un plaisir plus égoïste, il est plus chambreur, moins bon esprit. Les deux autres jouaient de manière plus franche, on ne sentait pas de vice, comme on a pu en ressentir au sujet de Neymar avec ses plongeons à répétition. » Paradoxalement, Valdo veut y voir un motif d'espoir pour son successeur. « Je suis certain qu'il va apporter une réponse fracassante à ceux qui l'enterrent. Quoi qu'on en dise, c'est un champion. Il l'a prouvé depuis ses débuts à Santos, qu'il avait mis tout là-haut à même pas vingt ans. Il entend ce qui se dit sur lui, comment on se moque de lui. Je suis sûr qu'il est piqué dans son orgueil et qu'il va mettre tout le monde d'accord très vite ! » **D. A.**

« Il va apporter une réponse fracassante à tous ceux qui l'enterrent. »

Valdo, ancien joueur du PSG



Brouillage. L'image du Brésilien (ici avec le président du PSG, Nasser al-Khelaïfi, et l'ex-directeur sportif Antero Henrique) est abîmée par ses démêlés avec le fisc espagnol et des accusations de viol.

Étienne Garnier/L'Équipe

Encore petit devant les plus grands

FF a voulu voir la place qu'occupe aujourd'hui Neymar dans la hiérarchie des cracks brésiliens de l'histoire, et a comparé son parcours à celui de huit « monstres » auriverde au même âge. Le résultat est… parlant.

Texte **Thomas Simon**

Absence.
Le 8 juillet 2014, le Brésil, hôte de la Coupe du monde, est balayé en demies (1-7) par l'Allemagne, sans Neymar, blessé. Quatre ans plus tard, la Seleçao, menée par un Ney convalescent, sort en quarts.

Stéphane Mantey/L'Équipe - L'Équipe

Pelé

27 ans en 1967

Des buts à la pelle, le registre le plus complet de son époque et, surtout, en plus de ses succès avec le FC Santos en Libertadores (en 1961 et 1962) puis en Coupe intercontinentale (1962 et 1963), où il joue un rôle majeur sur chaque finale, deux sacres mondiaux avec la Seleçao (1958 et 1962). Le premier, à seulement dix-sept ans, avec un triplé en demies, puis un doublé en finale, dit tout de son impact et marque sa naissance en même temps que son avènement, qui le place alors au sommet d'un sport qu'il va dominer sans partage et survoler, depuis sa propre planète. Le deuxième lui laisse un goût amer. Blessé très tôt dans la compétition, il ne peut prendre part aux matches décisifs. Quatre ans plus tard, il est brutalisé par ses adversaires, et sa Coupe du monde, comme celle du Brésil, est un fiasco. Si le Ballon d'Or *FF* n'avait pas été réservé aux joueurs européens à l'époque, et sans réécrire l'histoire, il en aurait raflé sans doute six (1958, 59, 60, 61, 63 et 64) avant de souffler sa vingt-huitième bougie. Il est celui qui se rapproche le plus du joueur parfait, et une auréole entoure le « Roi » sur son trône, intouchable.

ⓕ **Verdict :** supérieur (et de loin) à Neymar.

Garrincha

27 ans en 1960

Des jambes arquées avec l'une plus courte que l'autre, une colonne vertébrale en vrille, un bassin déplacé, une dépendance à l'alcool, mais un dribble et des feintes de corps diaboliques qu'il impose comme sa signature, le plus grand et fabuleux ailier droit de tous les temps et le préféré de pas mal de Brésiliens. Sous le maillot noir et blanc de Botafogo, insaisissable et imprévisible ballon au pied, « le petit oiseau » qu'on ne peut apprivoiser ni enfermer éblouit et séduit le peuple, qui le considère comme l'un des siens et l'adore. Le plus amateur des pros, dans sa façon d'être et de faire, devient sa joie. Il trompe ses adversaires, les envoie à terre, s'arrête, les attend, les efface à nouveau, et fait lever les foules partout où il passe. Lors de la Coupe du monde 1958, fantastique dribbleur et excellent passeur, « Mané » Garrincha multiplie les tours de magie face à l'Union soviétique et délivre des caviars contre la Suède en finale, pour déposer le Brésil sur le toit du monde pour la première fois. Le début des années 1960 le voit au sommet de son art, mais son heure de gloire et sa consécration sportive personnelle arrivent plus tard, en 1962, dans la seconde moitié de sa vingt-huitième année. Il aurait raflé le Ballon d'Or *FF* cette année-là si le règlement l'avait permis…

ⓕ **Verdict :** supérieur à Neymar.

Intouchable.
À l'âge qu'a aujourd'hui Neymar, Pelé était déjà deux fois champion du monde.

Zico

27 ans en 1980

Véritable légende de Flamengo, qu'il mène l'année de ses vingt-sept ans au premier titre de champion du Brésil de son histoire et qu'il marque profondément de son empreinte, le « Galinho de Quintino » (le Petit Coq de Quintino, du nom du quartier de son enfance, à Rio) est un numéro 10 qui pense et articule le jeu, qui brille par la qualité de ses passes et les buts qu'il empile par paquets sous le maillot carioca. S'il est le grand titre qui lui manquait, ce couronnement national qui en appellera d'autres intervient tardivement et ne suffit pas à le mettre dans la course avec les autres très grands du foot brésilien. Surtout qu'avec l'équipe nationale, « le Pelé blanc » n'est pas au niveau des attentes et termine seulement troisième de la Coupe du monde 1978, un rang où la Seleçao échoue également lors de la Copa America l'année suivante. L'heure de son arrivée en Europe n'est pas encore venue, et c'est une pierre de plus dans son jardin.

ⓕ **Verdict :** inférieur à Neymar.

Romario

27 ans en 1993

Un attaquant phénoménal et déjà une véritable attraction mais, à vingt-sept ans, le natif de Rio est en froid avec les sélectionneurs auriverde et vient seulement de rejoindre le Barça de Johan Cruyff. Il n'a pas encore conquis l'Espagne avec les Blaugrana (Liga, titre de meilleur buteur), ni le monde avec le Brésil l'année suivante (meilleur joueur de la compétition en prime). S'il pèse avec le PSV Eindhoven sur le plan national où il rafle la majorité des titres, et même en Ligue des champions, compétition dont il termine en tête du classement des buteurs à deux reprises, en 1990 et 1993 (128 buts en 140 matches, toutes com-

pétitions confondues, en cinq saisons avec le club néerlandais), le fantastique et fantasque Romario n'a pas encore pris sa véritable ampleur. Unique buteur en finale de la Copa America, qu'il offre à la Seleçao en 1989, un an après avoir terminé meilleur buteur du tournoi des JO de Séoul avec une sélection brésilienne finaliste, mais passif au Mondial 1990, il lui faudra attendre l'édition suivante et ses vingt-huit ans et demi pour donner une nouvelle étoile au Brésil.

ⓕ **Verdict :** inférieur à Neymar.

Rivaldo

27 ans en 1999

Longtemps privé d'honneurs, celui que Mario Zagallo traita de « chat noir de la Seleçao », avec qui il perd la finale du Mondial 1998 mais qu'il mène à la victoire un an plus tard à la Copa America (meilleur buteur et joueur), a mis du temps pour s'imposer aux yeux des siens comme l'un des plus grands. Champion du Brésil avec Palmeiras (1994), puis double vainqueur de la Liga sous la tunique du FC Barcelone (1998 et 1999), où il a succédé à son compatriote Ronaldo, Rivaldo, passé par le Deportivo La Corogne entre-temps, donne sa pleine mesure dans l'organisation comme dans la finition en Catalogne mais ne parvient pas à ses fins en Ligue des champions. Joueur essentiel et leader technique de son équipe comme de sa sélection, il n'a pas encore vingt-huit ans lorsqu'il se voit remettre le Ballon d'Or *FF*, en 1999, mais a déjà entamé la trentaine lorsqu'il touche le Graal avec le Brésil, en 2002, puis la C1, l'année d'après avec le Milan AC.

ⓕ **Verdict :** égal à Neymar.

Ronaldo

27 ans en 2003

Machine à marquer dans son pays sous les couleurs de Cruzeiro, il fait partie de la Seleçao qui remporte le Mondial 1994 aux États-Unis mais ne dispute pas une seule minute. Son arrivée en Europe est fracassante : 54 buts en 61 matches avec le PSV, puis 34 en 37 rencontres de Liga, dont il termine meilleur buteur, et offre la C2 au Barça. Talent éblouissant, le phénomène – le mot n'est pas trop fort – révolutionne le poste d'attaquant et devient alors le plus jeune (et premier Brésilien) lauréat du Ballon d'Or *FF,* en 1997, après avoir rejoint l'Inter, à qui il offre la Coupe de l'UEFA. Dans sa gestuelle, synthèse parfaite entre l'art et la force, Ronaldo n'a pas d'équivalent. Balle au pied, il devient cyclone. La finale du Mondial perdue face à la France puis de sérieuses blessures à répétition le terrassent. En 2002, Ronaldo ne revient pas de loin mais d'ailleurs pour renaître et devenir un avant-centre tout-terrain plus complet et offrir sa cinquième couronne mondiale au Brésil. Le meilleur buteur du Mondial remporte son second Ballon d'Or *FF* après avoir été transféré au Real Madrid, où il ne parviendra pas à décrocher la Ligue des champions qui lui manque.

ⓕ **Verdict :** supérieur à Neymar.

Ronaldinho

27 ans en 2007

Été 2007. Ronnie a vingt-sept ans et demi et est déjà sur le déclin, en perte de vitesse et de valeur, ses plus belles années derrière lui. La faute, notamment, à un mode de vie qui n'est plus en adéquation avec son métier. Mais, avant cela, le joueur du FC Barcelone, passé par Grêmio et le PSG, a éclaboussé le football de toute sa classe par ses gestes de génie et ses buts d'anthologie. Et s'il s'est planté en beauté avec la Seleçao lors de la Coupe du monde en Allemagne en 2006, le natif de Porto Alegre avait déjà connu le succès continental en 1999 puis la consécration suprême avec son équipe nationale en 2002 (2 buts et 3 passes décisives). En Catalogne, les gens se pressent au Camp Nou pour l'admirer avant même le match. Pour l'ancien président du Barça Sandro Rosell, il est « dieu » déguisé en azulgrana, une tunique avec laquelle il conquiert deux fois la Liga (2005 et 2006) et la Ligue des champions (2006), entre autres. Tantôt soliste virtuose, tantôt chef d'orchestre, doté d'un pouvoir créatif sans limite, le Ballon d'Or *FF* 2005 est avant tout un inventeur de feintes, de dribbles et de gestes inégalé et inégalable lors de sa période faste.

ⓕ **Verdict :** supérieur à Neymar.

Kaká

27 ans en 2009

Le printemps touche à sa fin. Quelques mois après avoir soufflé sa vingt-septième bougie, le Ballon d'Or *France Football* 2007 passe du Milan au Real Madrid néo-galactique pour 67,2 M€. Par sa prestance dans ses accélérations tranchantes, sa fluidité dans son pouvoir d'élimination et sa classe, le Brésilien personnifie le football dans ce qu'il dégage de plus élégant mais a déjà amorcé sa descente, après avoir touché son sommet en 2007. Cette année-là, s'il décline la sélection de Carlos Dunga et passe à côté de la Copa America remportée par son équipe nationale, il éclaire le jeu de la formation rossonera, qu'il conduit au titre en C1, une édition dont il est le meilleur joueur et buteur. En demies, il offre un véritable récital et élimine Manchester United quasiment à lui seul. Le champion d'Italie 2004 est également décisif lors de la finale de la Coupe du monde des clubs remportée face à Boca Juniors. En revanche, s'il affiche lui aussi l'étoile de champion du monde 2002, il n'a pas eu le même impact en sélection, n'ayant pris part qu'à dix-huit minutes de jeu face au Costa Rica en phase de poules.

ⓕ **Verdict :** supérieur à Neymar.

L'Équipe

Marcos Ceará : « Il peut encore devenir le meilleur »

L'ancien latéral droit du PSG (2007-2012) refuse de parler de gâchis en évoquant la carrière de son compatriote, qu'il invite à rester en France pour redorer son image.

« Vous souvenez-vous du 3 novembre 2012 ?
Ça doit être le jour du match Cruzeiro-Santos (*0-4*), quand Neymar a été ovationné par le public de l'Independencia (*NDLR : à Belo Horizonte*). Il avait réalisé un festival, inscrit trois buts et donné une passe décisive. Il était inarrêtable. Je me suis dit qu'il allait devenir le meilleur du monde. Sept ans plus tard, il a confirmé qu'il fait partie des meilleurs, mais il manque la cerise sur le gâteau : le Ballon d'Or ou un titre de champion du monde.

Après dix ans de carrière, quel bilan tirez-vous de sa trajectoire ?
Je suis plutôt optimiste. Son talent et son football, il ne les a pas perdus. Au contraire, je l'imagine plutôt progresser. C'est entre vingt-cinq et trente ans qu'un athlète atteint sa maturité biologique et mentale. Cette dernière lui fait encore un peu défaut. Mais j'imagine qu'il va se servir des expériences négatives des derniers mois pour redécoller. Il a encore deux ou trois ans pour devenir le meilleur du monde.

Vous ne parlez donc pas de gâchis ?
Non, c'est trop tôt. Avec le Brésil, il peut encore disputer deux Coupes du monde et se rapprocher de ce que Pelé a réalisé. Il a déjà des stats incroyables avec la Seleçao (*60 buts en 97 matches*). Il peut rentrer dans l'histoire en devenant le meilleur buteur (*il est derrière Ronaldo, 62 buts, et Pelé, 77 buts*). Il n'a pas encore gagné un gros titre, mais il est peut-être moins bien entouré que la génération Romario ou Ronaldo. Le Brésil peut très bien devenir champion du monde en 2022 avec Neymar comme chef de file.

Comment expliquer que depuis son arrivée au PSG, les problèmes, les polémiques et les blessures se soient multipliés ?
C'est vrai que son adaptation à la France n'est pas une réussite. La mentalité est différente de celle de l'Espagne. En France, on est plus conservateur, la langue est plus compliquée. Ç'a créé une sorte de fossé entre lui, le public et les médias, que l'histoire du penalty avec Cavani a amplifié. Il a été soutenu par cinq et critiqué par dix, et cela l'a peut-être affecté psychologiquement. Ce n'est pas facile pour une star de s'imposer en France. Zlatan aussi avait des accrochages avec les médias, le public. Neymar, malgré ses statistiques impressionnantes, ne se sent pas à l'aise en Ligue 1 à cause de la culture, et de ses blessures évidemment.

Conseil.
Pour Marcos Ceará, Neymar doit relever le défi le plus difficile de sa carrière : s'adapter à la France, à sa culture et à son football.

Comment les expliquez-vous, ces blessures au pied droit ?
Je ne pense pas qu'elles soient liées à un problème d'hygiène de vie ou parce qu'il ne fait pas attention à lui. Il bosse énormément, mais en France, les matches sont plus durs, plus physiques. Au PSG, Neymar évolue en tant que meneur de jeu, il a tendance à garder plus le ballon qu'avec le Barça, donc il s'expose davantage. Surtout qu'en face, les équipes n'ont souvent que leur physique à opposer pour le neutraliser. Si Neymar veut quitter le PSG, c'est pour un ensemble de choses : adaptation difficile, mentalité conservatrice et football trop physique.

« Il ne se sent pas à l'aise en Ligue 1. »

Que lui conseilleriez-vous ?
À sa place, je resterais au PSG. Il aime relever des défis, et ce serait peut-être le plus difficile de sa carrière, mais il en ressortirait grandi. Il mettra peut-être un peu de temps à reconquérir les supporters, mais il peut y parvenir. Il doit oublier les critiques, les difficultés et aller de l'avant. Il doit apprendre le français, s'adapter à la culture et ne pas avoir cette résistance à la L1.

Vous avez travaillé un an avec Leonardo, comment gère-t-il le dossier Neymar, selon vous ?
Il peut le convaincre de rester. D'un autre côté, Leonardo instaure une certaine discipline, qui risque de ne pas séduire Neymar et son entourage. Il dispose de passe-droits qu'il n'aura peut-être plus avec Leonardo. Mais vu que le PSG refuse toutes les offres, je me dis que le club veut le garder. Et que Neymar a tout intérêt à relever le défi. » ⓕⓕ **Éric Frosio**

Pierre Lahalle/L'Équipe

Invendable ?

À quelques jours de la fin du mercato, le Brésilien est toujours à Paris. Trop cher ? Trop clivant ? Trop fragile ? Les explications ne manquent pas.

Texte **Patrick Sowden**

Pouvait-on imaginer en juin, quand la volonté de Neymar de quitter le PSG a dépassé le cadre de la rumeur, que le Brésilien serait dans cette situation à quelques jours de la clôture du mercato ? Il a eu beau multiplier les appels du pied, de plus en plus appuyés à son ancien club, le Barça, nada. Nasser al-Khelaïfi aurait pu se vexer mais Neymar n'est pas Rabiot. Au contraire, le président parisien a fait plus qu'entrouvrir la porte et le changement stratégique a été confirmé officiellement par Leonardo dès le début juillet. Un joueur veut quitter un club qui ne le retient pas pour retrouver celui qui l'aime et ne l'a jamais oublié, c'est un peu maigre comme scénario pour tenir en haleine tout un été. Et pourtant… L'action patine d'épisode en épisode malgré l'introduction de personnages supplémentaires (Real, Juve…) mais rien n'avance véritablement. D'où la question : Neymar serait-il invendable ? On parle bien de Neymar, pas du sparadrap Jesé qui chaque été suit sa préparation estivale du côté de Saint-Germain-en-Laye avant de trouver un point de chute à la rentrée. De Neymar, une star du top 5 planétaire pour qui Paris avait sorti 222 millions d'euros il y a deux ans. D'un magicien du ballon qui touche quelque 35 millions d'euros net par an ! Or, c'est bien là le nœud du problème. Le clan Neymar a toujours su gérer sur le plan financier la carrière de son champion mais elle a atteint aujourd'hui un plafond d'autant plus infranchissable que les sommes en jeu sont extravagantes et que dans le même temps l'évolution du joueur a connu quelques ralentissements. Au point que tout le monde aujourd'hui est dans l'embarras. Le joueur en premier lieu qui, en manifestant son envie de partir, a élargi le fossé avec son club déjà échaudé par ses caprices, ses blessures et, tout en haut de la pile, ses écarts et la plainte pour viol classée sans suite par la justice brésilienne ; le club ensuite qui entend ne pas le brader pour ne pas perdre la face.

L'INDIFFÉRENCE ANGLAISE

Pour un tel joueur, les clubs d'accueil ne sont pas nombreux. Quelques Anglais parce qu'ils ont le prestige et la surface financière, mais il est désormais trop tard car le marché s'est clos outre-Manche le 8 août dernier. De toute façon, les médias britanniques, pourtant friands de ce genre de rumeurs, étaient restés muets quant à un éventuel débarquement. Liverpool et Tottenham, finalistes de la Ligue des champions, n'ont pas montré le moindre début d'intérêt, pas plus que le Manchester City de Guardiola, propriété de la famille régnante des Émirats arabes unis, rivale de la dynastie qatarie à la tête du PSG. Idem pour Manchester United, qui a préféré mettre 87 M€ sur Maguire. Pas sûr qu'une proposition des Red Devils aurait de toute façon séduit le Brésilien pour qui le cadre de vie a son importance. À Manchester, la mer n'est pas loin mais elle est froide. Exit la Premier League. L'Allemagne ? À oublier, le Bayern n'étant jamais entré dans la course à la star. L'Italie ? « Seule la Juve serait à même d'attirer Neymar, estime Vincent Chaudel, économiste du sport. L'Italie a voté il y a peu une loi qui plafonne l'imposition des travailleurs étrangers, une modification fiscale qui a permis au club turinois de recruter Cristiano Ronaldo. Mais il existe aussi un accord tacite entre clubs pour maîtriser les salaires et éviter une inflation, un accord qui a certes été battu en brèche avec CR7, mais ajouter une seconde exception pour Neymar serait mal perçu. » Et la Vieille Dame se retrouverait avec un duel d'ego à gérer en intégrant un joueur dont le mode de vie et la personnalité ne sont pas forcément compatible avec la tradition turinoise, et réciproquement. Même l'hypothèse d'inclure Dybala dans la transaction a été évoquée, cela semble peu probable.

Sa carrière semble avoir atteint un plafond financier infranchissable.

LE GRAND BLUFF ESPAGNOL

Reste donc l'Espagne. Barcelone n'a, dit-on, jamais digéré son départ il y a deux ans. Barcelone, dit-on, veut son retour et Neymar en rêve. Sauf que Barcelone devrait réfléchir au casse-tête de l'équilibre collectif avec l'arrivée du Brésilien – mais ça, c'est le problème de Valverde – et a surtout dépensé plus de 200 millions pour recruter Griezmann et De Jong, d'où un manque de liquidités en plus d'une masse salariale astronomique.

Surplace.
L'hypothèse, il y a peu improbable, que Neymar reste au PSG est devenue crédible…

« Barcelone a-t-il vraiment envie de Neymar ? s'interroge Chaudel. On peut en douter. Sinon pourquoi envoyer au Bayern Coutinho, dont le profil intéressait le PSG et pouvait servir de monnaie d'échange ? Plus que le Barça, c'est semble-t-il Messi qui souhaite son retour. Et l'état-major du club catalan a tout intérêt à rassurer sa star en lui disant : « On fait ce qu'on peut mais c'est compliqué parce que Paris ne joue pas trop le jeu. » Reste encore le Real, où Florentino Pérez est toujours intéressé lorsqu'un potentiel Ballon d'Or *FF* est disponible. Le hic, c'est que Eden Hazard a rejoint la Maison Blanche, que Zidane n'est pas chaud à l'idée de voir le Brésilien débarquer et que le Real ne fera rien qui pourrait contrarier le PSG, d'une part parce que Pérez et al-Khelaïfi entretiennent d'excellentes relations, de l'autre parce que la priorité reste la venue de Mbappé l'été prochain.

LA CRAINTE DE LA RECHUTE

On a fait le tour, et les perspectives d'embauche sont plutôt ternes, même si pour un joueur d'une telle envergure, on essaiera de trouver une solution – achat, prêt, échange marchandise – jusqu'à la dernière minute du 2 septembre. Paris veut bien le céder mais en même temps, Neymar est un élément important de la stratégie qatarie comme ambassadeur du Mondial 2022 et, depuis quelques mois, de la première banque du pays, Qatar National Bank, une opération qui avait alors été suspectée d'être une forme de prolongation avec revalorisation de son contrat qui ne disait pas son nom. Cet été, la banque s'est amusée lors d'une campagne d'affichage : une photo de Neymar au téléphone et ce slogan « Avant de passer à l'étape suivante, assurez-vous de prendre la meilleure décision. »

Un jeu de dupes que la fragilité de son pied droit complique un peu plus.

Tout cela ressemble à un beau jeu de dupes que la fragilité du pied droit de Neymar complique un peu plus. Car ses trois blessures en dix-huit mois ont laissé des traces. Les enjeux financiers sont tels qu'une rechute serait un accident industriel pour le club acquéreur ou le PSG prêteur. Reste alors l'ultime option : Neymar reste à Paris. Une hypothèse improbable il y a quelques semaines mais de plus en plus crédible malgré les dégâts provoqués par ses envies d'ailleurs. « S'il reste, il jouera le jeu, prédit Vincent Chaudel, parce qu'il ne peut se permettre une saison moyenne s'il rêve toujours de Ballon d'Or : les "vieux" Messi et Cristiano Ronaldo sont toujours là, compétitifs, la relève arrive avec Mbappé et Joao Felix. Neymar n'a plus de temps à perdre et il a montré qu'il était toujours fort après ses blessures. Certes, il existe une fracture avec les supporters, mais dans le foot, un événement chasse l'autre. Qu'il brille avec Paris et on oubliera. Ce type de joueur, c'est comme une rock star : on lui pardonne ses écarts tant qu'il assure le spectacle. »

Alain Mounic/L'Équipe

Gourcuff-Nantes
En attente de greffe

Le coach breton a surpris en s'alliant au président Waldemar Kita, homme à l'opposé de ses convictions sportives et humaines. Il devra prouver qu'il est compatible. Les doutes ne manquent pas.

Texte **Christophe Larcher**

Les supporters de La Beaujoire, qui s'y connaissent en beau football et en licenciement d'entraîneurs, savent aussi manier la blague. Pour la première de Christian Gourcuff à domicile, le 17 août face à l'OM (0-0), ils ont lancé les paris. « Quand Gourcuff partira-t-il du FCN ? » Au choix : trois mois, six mois, un an… Par la grâce de banderoles qui n'ont pas fait sourire l'intéressé, les tifosi nantais ont résumé l'état d'esprit général.
À 64 ans, le Breton met le pied sur un territoire hautement explosif. Il est numéro 14 sur la liste des entraîneurs recrutés par le peu constant propriétaire Waldemar Kita depuis 2007.
« L'attelage entre les deux est surprenant, lance Raynald Denoueix, ancien joueur, éducateur et entraîneur champion de France *(2001)* des Canaris. C'est une bonne nouvelle que Christian retrouve un banc en Ligue 1. J'apprécie le mec et le technicien. Il va apporter un style cohérent. » Une idée du football qui devrait cousiner avec le sacro-saint « jeu à la nantaise » inventé dans les années 1960 par José Arribas et perpétué par Jean-Claude Suaudeau puis Raynald Denoueix, un régal de mouvements et d'intelligence collective, très souvent loué par Gourcuff senior, qui fut enterré à l'entame des années 2000 au grand désespoir des nostalgiques (et de leurs descendants).

« J'apprécie le mec et le technicien. Il va apporter un style cohérent. »

Raynald Denoueix, ancien entraîneur de Nantes

UN IDÉALISTE DANS UN JEU DE MASSACRE

Le scepticisme se nourrit aussi des multiples déclarations distillées par Christian Gourcuff depuis au moins deux décennies. En janvier 2012, par exemple, il assure dans *France Football* qu' « on ne peut pas construire dans des clubs où les entraîneurs se succèdent tous les deux ans ». Sauf qu'au FC Nantes, depuis 2001, le résistant Michel Der Zakarian (2012-16) reste le dernier à avoir tenu un tel bail. Sous le régime des Kita père et fils, les coaches deviennent carrément volatils : trois mois pour Furlan et Cardoso, six pour Girard et Conceição, dix pour Halilhodzic, une saison pour Chauvin et Ranieri, etc. À tel point qu'il est conseillé à l'ancien maître à penser du FC Lorient de relire l'acte 2 des *Fourberies de Scapin* de Molière d'où émerge la fameuse tirade « Que diable allait-il

Nostalgie.
Rejoindre les Canaris « était un objectif dans la tête » de Christian Gourcuff. L'entraîneur ambitionne de « retrouver un peu de ce qu'il y a eu en termes d'émotions à une époque », ce « jeu à la nantaise » qu'il a très souvent loué.

Vincent Michel/ L'Équipe

faire dans cette galère ? » Christian Gourcuff n'ignore rien de ce jeu de massacre, mais après une marche avec ses chiens face au zef de son Morbihan, il a choisi de se placer dans la ligne de mire. Car rejoindre le FC Nantes, « c'était un objectif dans la tête », a-t-il dit. Et il serait « très heureux » si « on retrouve un peu de ce qu'il y a eu en termes d'émotions à une époque ». Jean-Luc Arribart a remporté la Coupe Gambardella 1973 avec Christian Gourcuff et suivi de près son évolution : « Avec Kita, ils se tournent autour depuis dix ans, chacun connaît la personnalité de l'autre. Après ce qu'il a traversé, Christian se fout des pronostics à son sujet. Il ne prend aucun risque, il va juste exercer sa passion. Débarquer au dernier moment pour diriger un effectif qu'il ne connaît pas, le défi est excitant ! Tout comme l'idée de recréer un football qui nous a émus et nourris. » Le consultant de Canal+ fustige les « professeurs de football » qui condamnent déjà son ancien coéquipier : « Tout le monde lui promet un bref passage à Nantes, faute d'avoir le temps d'installer ses idées. Et s'il restait plus longtemps que prévu ? Il n'y a pas de vérité.

« Débarquer au dernier moment pour diriger un effectif qu'il ne connait pas, un défi excitant ! »

Jean-Luc Arribart, consultant sur Canal+ et ex-coéquipier de Gourcuff

Deux fois il est allé à Rennes pour construire, deux fois il a été viré vite fait *(2002, 2017)*. » Après une saison sans intérêt – sauf pour les gazodollars – au Qatar, « Christian se met à poil en arrivant au dernier moment », explique Michel Audrain, son adjoint à Rennes (2016-17) et ancien directeur du centre de formation de Lorient. « Comme toujours, il sera chaud bouillant et vivra les matches avec la même crispation. Il peut en surprendre plus d'un. » Au moins, l'urgence de la situation et la surcharge de travail l'empêcheront de se demander pourquoi Waldemar Kita a songé enrôler un sympathique retraité des bancs (Luis Fernandez), un novice local (Stéphane Ziani), un cador du poste (Claude Puel) ou un Italien au CV incertain (Gennaro Gattuso) avant de le contacter. Tant mieux.

PAS DE COMPROMIS SUR LE PROJET

« Waldemar a une chance incroyable ! » Fort de ses treize années à la présidence du Stade Rennais, dont deux fois avec Christian Gourcuff sur le banc, René Ruello se permet

d'adresser un clin d'œil au patron du FC Nantes. « Il doit comprendre qu'il a déniché l'entraîneur idéal. S'il gère bien cette opportunité de travailler avec un homme aussi compétent, son club va retrouver des couleurs, les supporters vont revivre. » Sous-entendu, le sieur Kita ne doit pas sortir la carabine si ses Canaris vivent une fin d'été et un début d'automne pénibles. « Quand on est trop pressé de faire des résultats, on est vite déçu et on change trop vite d'entraîneur », poursuit Michel Audrain, en parfaite harmonie avec le mantra gourcuffien, maintes fois exprimé depuis 1982 : « La recherche du résultat à tout prix, c'est la mort du football. » Le Breton a aussi dit en 2018 dans *FF* que son sport « est dans une économie de marché, capitaliste » avec des dirigeants « qui ne connaissent pas le foot et sont issus des écoles de commerce, comme dans les grandes boîtes ». On ignore s'il a échangé sur la question avec Waldemar Kita et son héritier Franck, DG des Canaris, directement concernés. En conférence de presse, il a quand même convenu que « les dirigeants sont les payeurs » et qu'il faut « conjuguer les aspects techniques et économiques en bonne intelligence ».
Selon Michel Audrain, cela commence par une bonne définition des objectifs pour la saison en cours : « Il faut être conscient que Nantes ne peut pas viser l'Europe avec cet effectif. Christian a dû le spécifier à son président. À partir de là, ce serait une bêtise de ne pas le laisser installer sa philosophie de jeu. Si on ne l'emmerde pas au sujet du terrain, ça se passe très bien avec les dirigeants. Mais si on attaque ses choix sportifs, il peut être très sec, virulent. » Ainsi, il n'a jamais encaissé la vente de Mario Lemina dans les ultimes heures du mercato 2013. Un an plus tard, il quittait Lorient, gonflé de rancœur à l'encontre de Loïc Féry, son président. Sans parler des propos acides à destination de François-Henri Pinault (fils de François, le propriétaire) suite à son renvoi de Rennes fin 2017, « une trahison » selon lui. « Christian est intransigeant sur le projet de jeu et il l'a expliqué aux Kita, raconte son ami René Ruello. Si ça ne va pas, il arrêtera car ce n'est pas un homme de compromis. Il n'est pas à l'aise dans cette société où tout se juge à court terme. Mais ce n'est pas non plus un sauvage, il est ouvert à la discussion. »

« Si on attaque ses choix sportifs, il peut être très sec, virulent. »

Michel Audrain, son adjoint à Rennes

Succès. Nantes a obtenu samedi dernier sur le terrain d'Amiens sa première victoire de la saison (1-2), face à une équipe qui a joué à dix pendant une heure.

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

L'EXEMPLE DU STADE TOULOUSAIN

Surtout, l'ancien dirigeant rappelle la capacité du technicien à bonifier ses joueurs, les Koscielny, Morel, Gameiro, Ciani, Gignac ou Jallet à Lorient, les Sarr, Traoré, André ou Bourigeaud à Rennes, sans omettre son goût pour les garçons formés sur place. « La force d'un club repose sur la continuité sur le plan technique, explique Jocelyn Gourvennec, formé à Lorient (*époque Gourcuff*), ancien joueur de Nantes (*sous Suaudeau et Denoueix*) et de Rennes (*sous Gourcuff*). Or, elle n'existe pas au FC Nantes. Christian va faire son travail à la perfection, mais vu le passé récent du club, rien ne prédit que les dirigeants ont les idées claires et lui laissent le temps. Pourtant, si dans un mois, l'équipe est quatorzième, ce n'est pas la fin du monde. » L'ancien coach de Guingamp et Bordeaux en revient au cycle de trois ans, « nécessaire pour stabiliser un collectif ».
Histoire d'illustrer son avis, il effectue un pas de côté vers le rugby qui lui offre un argument marquant. Fort d'un jeu spectaculaire fidèle à sa tradition, le Stade Toulousain vient d'être sacré champion de France, quatre ans après le départ du célèbre entraîneur Guy Novès. « Son successeur Ugo Mola a été très critiqué, même chahuté après une saison catastrophique, mais ses dirigeants ont su être patients. Ils ont gardé le cap et ont été récompensés. » Dans une Ligue 1 où la course aux millions des droits TV crispe les dirigeants, Jocelyn Gourvennec souhaite le même traitement à Christian Gourcuff. Lui a rencontré à plusieurs reprises Waldemar Kita en 2018. Les échanges furent courtois mais il a décliné l'offre car « nous n'étions pas sur la même longueur d'onde ».

DE L'ÉCOUTE ET DE L'INTELLIGENCE DES JOUEURS

« Six semaines », dit Michel Audrain. « Plutôt sept », renchérit Jocelyn Gourvennec.
À Lorient comme à Rennes, Christian Gourcuff ne dérogeait pas à ses principes. Il avait besoin d'une préparation estivale prolongée, à savoir 70 à 80 séances d'entraînement, afin de caler ses principes de jeu et son immuable 4-4-2.
« C'est un puriste, prolonge Michel Audrain. Il tient à être précis sur les automatismes. À la fois sur le quadrillage du terrain, la compacité et les déplacements du bloc, les binômes dans les couloirs, l'écartement des milieux offensifs, le jeu rapide en une ou deux touches de balles à la récupération, etc. » À Nantes, le Breton apôtre du temps long découvre l'urgence. Le 11 août, soit trois jours après l'officialisation de sa venue, il était à la manœuvre à Lille (1-2).
Pas certain que ses nouveaux joueurs saisissaient déjà les finesses du jeu en triangle qu'il affectionne. Dans un monde – et une

maison – où quatre résultats négatifs de suite provoquent illico une crise, un tel manque de travail de fond fait planer le danger. « Ça dépend de l'écoute et de l'intelligence des joueurs. Parfois, au bout d'un an, certains ne comprennent toujours pas, d'autres percutent en deux-trois jours. Christian a besoin de beaucoup répéter », annonce Michel Audrain. « S'il suffisait d'un discours vibrant avant chaque match, le football serait simple ! Son empreinte ne sera pas visible en un coup de baguette magique en trois semaines, car il prône un jeu exigeant intellectuellement et physiquement », confirme René Ruello. Si par malchance les joueurs qu'il n'a pas choisis ne saisissent pas la philosophie Gourcuff, son sens des mouvements et de la possession, « rien ne marchera », assure Jean-Luc Arribart, qui prévient que son ancien coéquipier n'obliquera pas vers le 3-5-2 ou le catenaccio pour leur plaire. Au vu des premières journées de Championnat et de l'effectif actuel, Jocelyn Gourvennec se veut optimiste. S'il prévoit une saison compliquée, il soutient « qu'il y a de quoi faire ». « À condition de ne pas perdre Valentin Rongier ! Là, ce serait terrible car il sent vraiment le foot », affirme Michel Audrain, qui souligne aussi les vertus des milieux Mehdi Abeid et Abdoulaye Touré. Cependant, l'ancien adjoint plaide pour l'achat d'un défenseur central tonique avec une bonne relance et d'un attaquant axial pour soulager Kalifa Coulibaly. Reste à savoir si Alban Lafont saura affiner sa relance au pied, si essentielle dans le circuit de jeu de son entraîneur.

RENDEZ-VOUS MI-SEPTEMBRE

Les prochaines journées de Ligue 1 (face à Montpellier, Reims, Strasbourg, Rennes et Lyon d'ici fin septembre) apporteront les indices sur l'avancée de la greffe Gourcuff et la viabilité de son couple avec Waldemar Kita. « Ce n'est pas un robot qui veut diriger des robots, encore moins un dictateur, pondère Jean-Luc Arribart. Il ne reprochera jamais à un garçon de tenter quelque chose. Il est pour l'expression des talents. » Selon Michel Audrain, il sera déjà possible de ressentir une identité de jeu après la prochaine trêve internationale, donc dès le 14 septembre pour la réception du Stade de Reims. « Il va s'adapter à son groupe. Il va passer beaucoup de temps sur le terrain avec les joueurs, pour leur expliquer sa méthode, il va devoir bien fixer le poste de chacun, il va faire filmer les séances… Ce n'est pas un débutant, il sait que le temps est compté, il va aller droit au but. » En somme, alors qu'au début du mois il se voyait jouir d'une retraite de fidèle serviteur du football, Christian Gourcuff a replongé pour une aventure qui tourneboule tous ses repères. Voilà l'occasion de cogiter sur sa profession de foi livrée en avril 2018 au site d'information Quatrevingt-treize : « Je suis ce que je suis parce que je n'ai pas cédé à la compromission. C'est, peut-être, ce qui fait ma différence. (…) Toute ma vie, je suis resté fidèle à mes idées, dans le jeu et les relations humaines. » Le voilà en position de prouver sa fidélité à ses propres mots. À la Jonelière, il n'est pas le décideur tout-puissant qu'il fut à Lorient, il n'oriente pas le recrutement avec son président comme à Rennes. Même les plus sceptiques, qui pointent son palmarès à zéro trophée (même pas une finale de Coupe nationale), peuvent lui reconnaître un certain panache. Comme Jean-Claude Suaudeau, Raynald Denoueix et tout le peuple jaune, ils se planteront avec curiosité devant leur écran pour disséquer les prochaines sorties du FC Nantes. **C. L.**

Philosophie.
« Il n'obliquera pas vers le 3-5-2 ou le catenaccio pour plaire à ses joueurs », prévient Jean-Luc Arribart.

« Son empreinte ne sera pas visible en un coup de baguette magique. »

René Ruello, ancien président du Stade Rennais

Vincent Michel/L'Équipe

Moussa Dembélé

La nouvelle terreur des surfaces

Parti sur les chapeaux de roue cette saison en Ligue 1, l'attaquant de l'Olympique Lyonnais s'affirme comme un atout majeur grâce à un registre assez complet qui doit lui permettre de viser haut.

Texte **Dave Appadoo**

Le 31 août 2018, l'Olympique Lyonnais a peut-être réalisé un coup de maître en faisant venir Moussa Dembélé pour 22 millions d'euros. Certains avaient émis quelques réserves après des débuts pas très spectaculaires : 5 buts à mi-Championnat, 7 titularisations. Mais en 2019, l'attaquant venu du Celtic Glasgow est tout bonnement phénoménal : il est le troisième buteur français des grands Championnats européens avec 14 réalisations, derrière Benzema (17) et Mbappé (21). Une performance d'autant plus remarquable que le Lyonnais est, derrière Olivier Giroud, celui qui compte le moins de titularisations cette année. Et le bougre est parti sur des bases encore plus élevées depuis la reprise de la Ligue 1 avec déjà trois buts en deux journées. Au point que son nom est de plus en plus cité pour le titre de meilleur buteur du Championnat. Si la progression express du joueur formé au PSG peut surprendre, elle n'étonne qu'à moitié un de ses prédécesseurs à ce poste à l'OL, Frédéric Piquionne. « Il y a différents profils d'attaquants : les renards de surface, les dévoreurs d'espace, les pivots, les dribbleurs, les joueurs d'évitement, etc. Ce qui me plaît dans le jeu de Dembélé, c'est que je le sens capable de s'exprimer un peu dans tous les registres. Par exemple, contre Angers, il n'a quasiment pas touché un ballon pendant la première demi-heure avant de surgir et de marquer. On n'était plus dans le registre de l'attaquant qui ne va qu'au duel, on a vu un vrai chasseur de but qui a su attendre son heure. »

IL POSSÈDE TOUTE LA GAMME

Et le Martiniquais de poursuivre le portrait-robot de l'actuel serial scoreur des Gones. « On peut le solliciter dans un grand nombre de configurations. Il a la vitesse et la puissance pour prendre la profondeur, il est haut et costaud pour fixer et remiser en appuis, il peut marquer de la tête sur action ou coup de pied arrêté, il sait frapper des vingt mètres, il peut même éliminer en un contre un pour marquer, ce que je ne soupçonnais pas au tout début. » Preuve de ce côté attaquant complet décrit par Piquionne, Dembélé est le seul attaquant français parmi ses collègues et compatriotes à compter au moins deux buts inscrits de différentes façons : 7 du pied droit, 4 du gauche et 3 de la tête. À titre de comparaison, Wissam Ben Yedder n'a à son actif qu'une réalisation de la tête, Benzema aucun du gauche, Griezmann aucun du droit, tandis que Mbappé est resté fanny de la tête, tout comme Lacazette (et du pied gauche itou), tout en laissant de côté les chiffres d'Olivier Giroud, plombé par son utilisation famélique en Premier League avec Chelsea. Et à ceux qui l'imaginaient un peu empoté techniquement, il est celui qui perd le moins de ballons parmi ses rivaux tricolores.

IL EST DISCIPLINÉ TACTIQUEMENT

Pour Frédéric Piquionne, Dembélé se distingue aussi par ses progrès dans la compréhension du jeu. « Il a pas mal progressé dans la discipline tactique depuis son arrivée. Quand on est dans une équipe moins en place tactiquement ou qui n'est pas forcément dominatrice, ce type d'attaquant très athlétique a tendance à balayer toute la largeur pour chercher de l'espace et être davantage sollicité. À Lyon, on a affaire à une formation très bien organisée et peut-être encore plus depuis l'arrivée de Sylvinho, avec les côtés animés par des joueurs de talents. » Une discipline parfaitement intégrée par Dembélé, qui est l'attaquant français qui touche le moins de ballons en moyenne par match (23, soit quasiment deux fois moins que la plupart

Moussa Dembélé plus polyvalent que ses concurrents en bleu

Joueur	Moussa Dembélé	Wissam Ben Yedder	Karim Benzema	Antoine Griezmann	Kylian Mbappé	Alexandre Lacazette
Matches joués	22	23	22	22	20	18
Titularisations	15	22	22	22	18	16
Buts	14	11	17	10	21	8
Buts du pied gauche	4	4	0	9	3	0
Buts du pied droit	7	6	10	0	18	8
Buts de la tête	3	1	7	1	0	0
Buts sur penalty	1	2	2	1	1	0
Passes décisives	2	4	5	3	4	3
Ballons touchés/match	23,3	35,6	47,8	51,7	46,6	41,8
Tirs/match (moyenne)	3	2	3,2	3,2	4,5	2,9
% de tirs cadrés	59,3	71,4	58,9	49	62,5	51,4
% de dribbles réussis	48,5	51,5	62,0	34,5	47,9	66,7

Référence : Championnat en 2019. En vert : la meilleure statistique ; en rouge : la plus mauvaise. Nous n'avons pas retenu Olivier Giroud, compte tenu de son faible temps de jeu.

opta

Infographie Angelo Peritore

Efficacité. Entré à la mi-temps de l'Emirates Cup, le 28 juillet, Moussa Dembélé a inscrit les deux buts qui ont permis à Lyon de battre Arsenal (2-1).

Richard Martin / L'Équipe

de ses compatriotes, excepté Giroud). Une maîtrise de son volume de jeu que détaille par le menu Frédéric Piquionne. « L'attaquant doit savoir garder une activité axiale pour mobiliser la défense adverse et ne pas resserrer l'espace pour les attaquants de côtés en entraînant des défenseurs avec lui. Bref, ne pas s'impatienter parce que le ballon n'arrive pas tout de suite. Cela demande du calme, de la patience, de la lucidité et une confiance en soi et dans les partenaires pour garder la conviction qu'ils vont le servir à un moment ou à un autre. Ça se travaille car ce n'est pas à la portée du premier venu, il faut de la maturité. »

IL BONIFIE SES PARTENAIRES

Cette saison, Sylvinho dispose un 4-3-3 qui semble aller comme un gant à l'ancien goleador de Fulham. « Selon moi, sa meilleure utilisation, c'est seul en attaque, confirme d'ailleurs Piquionne. Soit dans le 4-3-3 avec des joueurs de côtés qui viennent prendre appui et des relayeurs qui aiment se projeter, soit en 4-2-3-1 avec un créateur derrière lui et deux joueurs de couloirs qui peuvent le servir sur des centres.

« Il peut marquer de la tête, frapper des vingt mètres et même éliminer en un contre un. »

Frédéric Piquionne, ex-attaquant de l'OL

J'aime bien l'option où il occupe seul la pointe car je ne suis pas sûr qu'il soit le meilleur dans le petit jeu de combinaison à deux dans la surface *(NDLR : les autres attaquants français facturent minimum deux fois plus de passes),* je sens qu'il aime bien avoir sa zone à gérer seul. D'autant qu'il sait décrocher pour proposer un appui et qu'il n'a donc pas besoin d'une autre présence pour exister. » Dembélé semble aujourd'hui incontournable à l'OL qui peut, selon Piquionne, désormais s'adapter à différentes situations. « Avec sa vitesse et sa puissance, ils peuvent jouer le contre, et avec son gabarit, ils peuvent aussi jouer haut. » D'autant que ses partenaires semblent eux aussi tirer bénéfice de l'imposant attaquant. « Il bonifie les équipiers. Parce qu'il fixe une défense, qu'il permet de gagner du terrain sur des longs ballons et qu'il est solide dans son jeu de remise pour des joueurs lancés vers le but. Son occupation du terrain donne de l'oxygène aux autres, c'est très appréciable. Et il va encore progresser dans la continuité du jeu et la capacité à faire vivre l'action. Il peut aller très haut, que ce soit en club ou en équipe de France. »

Attelage.
Jean-Pierre Rivère, l'ancien président (à gauche), et Patrick Vieira, l'entraîneur, deux hommes qui ont mis de côté leur différend. Le premier a mené l'opération rachat, le second espère voir enfin arriver des recrues.

Nice
Dans les coulisses du rachat

Après des mois de tractations et de renversements de situation, l'OGCN entre dans une nouvelle ère en passant sous la coupe d'un multimilliardaire anglais. *FF* vous révèle les dessous de cette drôle d'opération.

Texte **Patrick Sowden**

Frédéric Porcu / L'Équipe

En avril, quand le bruit a commencé à courir que le duo Rivère-Fournier, parti brutalement quelques semaines plus tôt en plein mercato d'hiver, pourrait revenir à l'OGC Nice comme maître d'œuvre de l'ambitieux projet de rachat du club, cela avait de quoi surprendre. Mais rien n'est banal dans cette histoire.
À commencer par l'apparition dans le dossier niçois de Jim Ratcliffe, l'homme le plus riche de Grande-Bretagne (11 milliards d'euros, 110e fortune mondiale selon le magazine américain *Forbes*). Petit retour en arrière, au début de l'hiver dernier. Alors que le mercato approche, Jean-Pierre Rivère et Julien Fournier, qui ont déjà failli partir l'été précédent en raison des divergences de vue de plus en plus flagrantes avec les actionnaires majoritaires américano-chinois, se disent qu'ils ne tiendront pas une année supplémentaire dans ces conditions. Comme il s'y est engagé auprès de Chien Lee, le principal actionnaire, Jean-Pierre Rivère démarche pour trouver un repreneur qui permettra au club de continuer à se développer et, comme ne manquent pas de le rappeler ses détracteurs, qui lui rachètera les 20 % d'actions du club qu'il détient toujours.
En lisant l'article d'un journal économique où il est question de la nouvelle stratégie d'Ineos d'investir dans le sport (le groupe s'apprête alors à racheter l'équipe cycliste Sky et on évoque son intérêt pour Chelsea), Rivère a le pressentiment que Ratcliffe, le fondateur du groupe pétrochimique, venu s'installer pour des raisons fiscales à Monaco, pourrait fort bien s'intéresser à l'ASM. Suivant son intuition, il décide de tenter de le détourner de quelques kilomètres sur Nice. Il envoie donc un mail à Ineos afin de solliciter une rencontre avec Ratcliffe. Sans réponse, comme pour les relances suivantes.

UNE FORMALITÉ, ET POURTANT…

Mais, fin janvier, Ineos donne finalement suite. Sauf qu'entre-temps, le 11 janvier, Rivère et Fournier ont claqué la porte du Gym. La rencontre a néanmoins lieu. Rivère a dû se montrer convaincant car Ratcliffe entre alors dans la danse du rachat, rencontre Chien Lee à l'initiative de Rivère, qui prend le risque de laisser tomber ses autres pistes tant le plan Ineos est une formidable opportunité. La vente pourrait être une formalité mais elle traîne. Jusqu'à ce que, coup de théâtre, le 25 avril, les actionnaires du Gym affirment qu'ils ne sont plus vendeurs. Pour quelle raison ? Gonfler le prix ? Sans doute. Parce que le retour du duo Rivère-Fournier, auquel Ratcliffe fait confiance, crispe en interne, notamment Patrick Vieira ? Possible. Si les deux ne semblent pas regretter leur départ car il a permis de mettre les autres actionnaires face à leurs responsabilités – vendre ou investir –, il a provoqué des dégâts, notamment auprès de Vieira, qui a pu nourrir le sentiment d'être trahi par ceux qui étaient allés le chercher quelques mois plus tôt. Dans le nouvel organigramme, le champion du monde 98 apparaît alors comme l'homme fort du sportif avec le soutien de Gilles Grimandi (directeur sportif) et de Mathieu Louis-Jean (responsable du recrutement) qui l'ont rejoint. Sans omettre qu'il a noué une bonne relation avec Gauthier Ganaye, le jeune président (30 ans).

Quand Rivère envoie un mail à Ineos comme une bouteille à la mer…

ANNONCÉS FÂCHÉS, VIEIRA ET FOURNIER ONT COLLABORÉ POUR RECRUTER

Toujours est-il que le projet Ineos n'emporte pas l'adhésion totale. La transaction va traîner jusqu'au 21 août, date du feu vert accordé par l'Autorité de la concurrence, au point de perturber le mercato niçois. Dans les semaines qui ont précédé, alors que l'inquiétude commençait à grandir en interne – provoquant quelques tensions et regards en coin entre ceux qui se sentent menacés, ceux qui se réjouissent et ceux qui s'impatientent – les travaux ont cependant avancé. Rivère s'est démené pour rendre le rachat possible, quitte à exacerber en toute connaissance de cause certaines susceptibilités pour débloquer la situation.
Au point que, jusqu'au bout, son retour n'apparaissait pas aller de soi. Quant à Julien Fournier, il s'occupait du sportif avec le handicap de convaincre joueurs, agents ou clubs alors qu'il ne disposait d'aucun pouvoir juridique. Les arrivées attendues de Kasper Dolberg, l'attaquant de l'Ajax, ou d'Alexis Claude-Maurice (Lorient), celles espérées d'Adam Ounas (Naples), Orel Mangala (Stuttgart) ou Stanley Nsoki (PSG) – impossible à finaliser avant, d'autant que les dirigeants en place n'avaient aucun intérêt à faciliter les choses – ont été préparées par Julien Fournier et Patrick Vieira. Les deux hommes, qu'on disait en froid, ont collaboré au renforcement de l'effectif. Ils se seraient rencontrés il y a plusieurs semaines, au moment de la reprise de l'entraînement.

RIEN NE SERT DE TOUT BOULEVERSER

Il s'agissait d'abord de savoir si Patrick Vieira était partant pour poursuivre sur le banc niçois, ce que souhaitaient les revenants, confortés dans leur choix initial par la façon dont le coach a magistralement maîtrisé une saison des plus compliquées. Restait ensuite à régler les états d'âme, ce que les deux hommes ont convenu, se donnant le temps de mettre à plat les éventuels différends dans quelques semaines, avec le recul indispensable. Pas de place pour les ressentiments, la priorité est de lancer le nouveau projet en retrouvant l'unité au sein du club. Pour Vieira, c'est d'autant plus acceptable que ce programme est motivant et excitant. L'ambition d'Ineos est bien d'installer Nice dans le haut de la Ligue 1 et de faire en sorte qu'il apparaisse le plus régulièrement possible sur la scène européenne. La marche est importante et il faudra sans aucun doute réorganiser le club en fonction de cette ambition, avec les bonnes personnes aux bonnes places, ce qui prendra du temps. Faut-il s'attendre à un chambardement en interne ?
À part Gauthier Ganaye, le grand perdant de l'histoire (ses patrons, eux, vont bénéficier d'une belle plus-value avec un prix de vente autour de 100 M€), rien ne sert de tout bouleverser pour le moment. Les gens en place l'étaient il y a six mois et ont été recrutés par l'équipe revenante. Même Grimandi, arrivé entre-temps, avait été approché, mais dans un autre rôle que celui de directeur sportif qu'il occupe aujourd'hui. Reste à savoir s'il acceptera de voir ses prérogatives réduites.

LE (MAUVAIS) EXEMPLE DES VOISINS

Le duo Rivère-Fournier devrait dans un premier temps se partager les rôles comme il l'a fait auparavant. Pour le moment, la prudence est de mise. Certes, Ineos a une surface financière qui fait rêver les supporters niçois. N'empêche, le modèle devrait ressembler au précédent mis en place par Rivère et Fournier, avec plus de latitude pour conclure. Là où ils auraient peut-être cherché une solution de prêt pour Dolberg, ils peuvent mener à bien un transfert. Avec le souci, non pas de pratiquer un trading à la monégasque avec plus-value indispensable sur la revente des talents, mais de privilégier, malgré tout, de jeunes joueurs à potentiel pour enrichir l'actif joueurs et ne pas être freinés par le fair-play financier de l'UEFA comme l'est Marseille. L'OM a misé sur des joueurs – trop ? – expérimentés qui peinent à trouver preneurs aujourd'hui en raison du montant de leurs rémunérations. Les difficultés des voisins, monégasques et marseillais, sont un bon rappel à l'ordre.

Nancy
Après la pluie...

Marqué par trois saisons cauchemardesques, le club lorrain veut croire en un nouveau cycle plus vertueux. Les premiers signes sont encourageants, même si tout n'est pas encore parfait.

Texte **Cédric Chapuis**

Ça n'a l'air de rien, comme ça, mais l'AS Nancy-Lorraine a mis fin cet été à une parenthèse de trente-neuf mois. Depuis mai 2016 et son titre de champion de Ligue 2, le club au chardon n'avait en effet plus fréquenté la première moitié de tableau, L1 (2016-17) et L2 (depuis 2017) confondues. Un long calvaire achevé en ce début de saison donc, avec une – modeste – dixième place atteinte après la 2e journée. « C'est anecdotique, mais en même temps assez symbolique, reconnaît le nouvel entraîneur nancéien Jean-Louis Garcia. Parce que c'est la zone du classement où on aimerait évoluer. On ne parle ni de montée ni même de play-offs. L'objectif, c'est d'obtenir un maintien ambitieux, confortable. Histoire de pouvoir rapidement penser à autre chose… »

Car la plaie est toujours béante dans l'esprit des supporters de l'ASNL, qui ont vécu trois dernières saisons cauchemardesques, avec un retour express dans l'antichambre de l'élite puis deux maintiens arrachés in extremis. « Si le classement, à ce stade de la saison, est complètement anodin, c'est sûr que c'est plus confortable de ne pas s'arracher la tête tous les samedis matin, apprécie Jean-Michel Roussier, président du club depuis octobre. On est moins dans l'angoisse, on a retrouvé un peu de sourire et de plaisir. Mais on a eu trop de douches froides ces dernières années pour se permettre de s'emballer. » A l'image de celle subie samedi, à Sochaux (3-0), qui ne remet pourtant pas en cause le travail réalisé au club après tant de péripéties ces dernières saisons. En vrac, cela donne cinq changements d'entraîneur en moins de trois ans, une vente du club en suspens, une série de sept défaites sans aucun but marqué pour débuter l'exercice 2018-19, ou encore une relégation administrative par la DNCG en juin qui a obligé l'actionnaire principal Jacques Rousselot à remettre la main à la poche, à hauteur de 4 M€.

PSYCHOLOGIE, REBOND ET COUP DE POLISH

Finalement, Nancy a sauvé sa peau. Sur le gong, sportivement comme administrativement. Comment, dans ces conditions, espérer un réel renouveau ? « Parce que, selon moi, le club a mangé son pain noir, veut croire le coach Garcia. Une dynamique s'est réenclenchée ces derniers mois. » Celle-ci porte un nom, ou plutôt deux : Jean-Michel Roussier et Alain Perrin. Leurs arrivées conjuguées à l'automne ont peu à peu revitalisé un club meurtri à tous les étages. « Il n'y a pas de recette miracle, que du management, explique Roussier. On a défini un projet, remis les gens au boulot, et on a surtout fait en sorte que les têtes ne s'enfoncent pas à l'issue de chaque week-end qui n'était pas favorable. Je ne suis pas psychologue, mais j'ai passé du temps à essayer de rassurer tout le monde. Quant à l'impact d'Alain Perrin, il a été majeur ! » L'intéressé, lui, reconnaît simplement avoir « amené de la sérénité et de l'exigence » sur le banc. Préférant mettre en valeur le travail de son (ex-) boss : « Jean-Michel a eu le mérite de redynamiser tout le club. De fédérer tout le monde en installant une nouvelle organisation, beaucoup de communication… Le reste, on l'a fait sur le terrain. » Et plutôt bien. Moribonds en février, les Lorrains ont signé huit succès lors des quatorze dernières journées, troisième meilleur bilan sur la période (25 points).

« BEAUCOUP DE JOUEURS ÉTAIENT MARQUÉS »

Pour capitaliser au mieux sur cette dynamique, l'ASNL n'a pourtant pas fait le choix de la continuité, mais plutôt décidé d'accélérer un rafraîchissement d'envergure au sein d'un effectif « dans lequel beaucoup de joueurs étaient marqués psychologiquement », dixit l'ancien coach nancéien Didier Tholot (d'avril à octobre 2018). Avec onze fins de contrat et cinq retours de prêts à l'intersaison, l'équipe dirigeante a profité de l'occasion pour mettre un petit coup de polish. « L'idée, c'était d'amener de la fraîcheur avec des gens qui n'étaient pas traumatisés par les dernières saisons », résume Jean-Louis Garcia. Son prédécesseur Alain Perrin prolonge : « Ce qui a fondamentalement changé à Nancy, c'est l'effectif ! On avait déjà pris six joueurs au mercato hivernal, et la cellule de recrutement a

Où en est la vente du club ?

C'est un serpent de mer qui agite, plus ou moins fortement, les coulisses nancéiennes depuis plusieurs années. Engagé par son historique actionnaire majoritaire, Jacques Rousselot, le processus de cession de l'ASNL n'a toujours pas été finalisé.

Pourtant, il y a un an, la vente à un (mystérieux) fonds d'investissement américain était considérée comme acquise à l'intérieur même du club, mais l'affaire ne s'est finalement jamais conclue. Attendu pour devenir président délégué une fois la vente effectuée, Jean-Michel Roussier a tout de même pris les commandes de l'exécutif malgré l'absence du repreneur attendu. « Par la force des choses, vu les résultats, il fallait suspendre le processus, explique-t-il. Mettez-vous à la place d'un acquéreur potentiel : vous ne savez pas si vous achetez un club de L2 ou de National… »

S'il n'y a plus « d'urgence » à vendre, le tandem Rousselot-Roussier travaille toujours à trouver le candidat idéal. « On a repris des discussions avec d'autres investisseurs potentiels, le principe de cession est toujours acté. Mais sans se dire qu'il doit être bouclé dans quelques semaines… » ⓕ **C. C.**

Changement.
Si le capitaine Vincent Muratori est au club depuis 2012, le gardien Baptiste Valette fait partie des nombreux joueurs arrivés à Nancy cette saison.

Pierre Lahalle/L'Équipe

travaillé dans la continuité pour poursuivre ce remodelage. Qualitativement, l'équipe a clairement franchi un palier. » Parce que le lifting n'a pas été fait n'importe comment. Perrin (re)parti à la retraite, l'ASNL s'est donc tournée vers un entraîneur pesant 266 matches de Ligue 2. Idem chez les joueurs : à eux quatre, Ande Dona Ndoh, Ousmane Cissokho, Hervé Lybohy et Ogou Akichi cumulaient 478 apparitions dans ce Championnat avant de débarquer en forêt de Haye. Pas une garantie absolue, mais une idée directrice claire. « On a beaucoup travaillé sur l'organisation de notre cellule de recrutement, et renouvelé l'équipe avec des joueurs que nous avions ciblé et suivi sur la durée », éclaire Roussier.

« On essaie de montrer qu'il y a à nouveau une âme, du courage, du mental dans cette équipe. »

Jean-Louis Garcia, entraîneur

VAGNER, LE FACTEUR X ?

« Tout ça a été fait de façon intelligente et cohérente », se félicite Garcia, heureux de pouvoir également s'appuyer sur un nouveau prêt du milieu offensif de Saint-Étienne, Vagner Dias, décisif dans la course au maintien en fin de saison (six buts et 6 de moyenne aux Étoiles *FF* la saison passée). « Quand vous avez un joueur capable de prendre le ballon, de dribbler trois joueurs et de trouver la lucarne, vous êtes tout de suite un meilleur entraîneur ! » Le début de saison tonitruant du Cap-verdien a permis de renforcer l'idée qu'à Nancy, peut-être, un renouveau était possible. « On essaie de montrer qu'il y a à nouveau une âme, du courage, du mental dans cette équipe, poursuit Garcia. Aujourd'hui, on se projette dans l'avenir, on est persuadé qu'on va entrer dans un nouveau cycle. Mais avant de pouvoir postuler à ce dont rêvent les supporters, le chemin est très, très long. Il faut rester calme et lucide. » Et serein, enfin ?

D1 féminine

La chasse au Lyon

Cette nouvelle saison, ouverte depuis ce week-end, est marquée par des changements importants au sein d'une élite qui retrouve l'OM et Reims. De quoi menacer l'hégémonie lyonnaise ?

Texte **Frank Simon**

Championnes de France pour la treizième saison de rang et d'Europe sans discontinuer depuis 2016, les cannibales lyonnaises (meilleure attaque, meilleure défense, plus grand nombre de victoires la saison passée en Championnat) repartent comme elles ont terminé le dernier exercice : avec l'intention de ne laisser que des miettes à l'adversité en D1.
La Coupe du monde en France, exceptionnelle parenthèse pour le football féminin de haut niveau, n'a évidemment pas calmé les ardeurs d'un groupe – les Bleues en particulier – égratigné par la sélectionneuse après l'élimination en quarts (1-3, face aux USA). D'autant que cet OL s'est régénéré, qu'il s'agisse de l'effectif ou du banc. Cela ne signifie pas pour autant que Lyon sera sans concurrence. Le PSG, Bordeaux, Montpellier et le Paris FC – qui a pourtant perdu De Almeida (Montpellier) et le trio Estelle Cascarino, Inès Jaurena et Charlotte Bilbault (Bordeaux) – n'ont pas chômé cet été. Tous sont bien décidés à contester cette domination sans partage. Dans cet exercice 2019-20, on guettera évidemment l'émergence de la génération des U19 championnes d'Europe cet été, incarnée par les Montpelliéraines Martinez et Lakrar, les Lyonnaises Bacha, Malard, Revelli et Azzaro, mais aussi les joueuses du PSG Baltimore, Eninger, voire la très jeune Becho (pas encore seize ans !).

UN VENT NOUVEAU SUR LES BANCS

Il faudra s'y habituer : trois des quatre premiers de la saison passée ont décidé de retoiletter leur encadrement technique. À commencer par l'Olympique Lyonnais, en dépit de son triplé. Après deux saisons réussies, Reynald Pedros n'a pas été conservé par sa direction, qui a considéré qu'il était « nécessaire de modifier l'organisation technique pour impulser une nouvelle dynamique et pour que des méthodes et une approche différente permettent à l'équipe de se régénérer et de continuer à progresser ». Quelques jours plus tard, Jean-Michel Aulas confiait l'équipe à Jean-Luc Vasseur, qui vient du football masculin (Créteil, Reims, PFC, Châteauroux). Ce dernier, qui sera assisté par Camille Abily et Michel Sorin, aura comme responsabilité de maintenir un niveau d'exigence maximum chez les Fenottes, vainqueurs durant la présaison de la ICC Women's Cup aux États-Unis.
Troisième du dernier Championnat, Montpellier a également changé d'ère après une saison sans relief. Présent sur le banc héraultais depuis 2013, Jean-Louis Saez est remplacé par l'ancien défenseur du club Frédéric Mendy, chargé d'insuffler une nouvelle dynamique. Saez reste cependant au club et devient directeur sportif des féminines. Dernier club du haut de tableau concerné par un changement sur le banc, les Girondins de Bordeaux, qui ont bouclé leur troisième saison en D1 à la quatrième place, leur meilleur classement. Jérôme Dauba n'a pas été renouvelé, c'est donc l'Espagnol Pedro Martinez Losa qui débarque, en provenance des Millwall Lionesses (D1 anglaise). Son arrivée coïncide avec un recrutement XXL et l'arrivée de nombreuses internationales chez les Girondines. Finalement, dans le carré de tête, seul le PSG maintient sa confiance à Olivier Echouafni, qui débute sa deuxième saison sur le banc parisien *(voir par ailleurs)*.

Parmi les quatre premiers du dernier Championnat, trois ont changé de coach.

DES PROMUS QUI ONT DE LA GUEULE

Exit Lille et Rodez, place à deux grands noms du football français. Cette saison voit le retour de l'Olympique de Marseille en D1, après une petite année au purgatoire. Pour réussir la mission maintien, Christophe Parra – qui avait conduit l'OM à la quatrième place lors de sa toute première saison en D1, en 2017 – continuera de s'appuyer sur la jeunesse phocéenne issue de la formation. Quelques recrues sont également arrivées en provenance de Fleury (Joly, Palacin, Ali Nadjim) et de Dijon (Maetz) pour apporter un peu d'expérience à un groupe juvénile.
Autre promu, l'historique Stade de Reims. Historique parce que le football féminin français est né en Champagne à la fin des années 1960. Champion de France à cinq reprises, Reims a quitté la D1 il y a trente ans avant de disparaître entre 1992 et 2014. Ressuscitée par le président Jean-Pierre Caillot et ses collaborateurs, la section féminine est remontée au printemps sous l'impulsion d'Amandine Miquel, qui sera l'une des deux femmes présentes sur un banc de D1 cette saison (l'autre étant Sandrine Soubeyrand, au Paris FC). Récompensée par l'Unecatef du prix « coup de coach », Miquel s'apprête à découvrir une nouvelle compétition avec un groupe jeune et sans trop de repères en élite. L'objectif

Concurrence.
Les Lyonnaises d'Amandine Henry seront une nouvelle fois favorites pour le titre. Mais le PSG, Montpellier ou Bordeaux ne se laisseront pas faire.

Buteuse.
Bordeaux a frappé fort en recrutant la toute jeune attaquante jamaïcaine Khadija « Bunny » Shaw, un joyau.

Alex Martin/L'Équipe - Romain Perrocheau/L'Équipe

Recrutement XXL avec l'arrivée de nombreuses internationales chez les Girondines.

maintien est envisageable, à condition de très vite s'adapter à la D1…

DU MOUVEMENT CHEZ LES BLEUES

À l'intersaison, trois des vingt-trois Françaises retenues pour la dernière Coupe du monde ont décidé de changer d'air. La défenseuse centrale trentenaire Julie Debever a quitté Guingamp pour une expérience à l'étranger. Elle a posé ses valises à l'Inter de Milan. Capitaine de Fleury, la milieu Maëva Clémaron a pris de son côté la direction du Championnat anglais, où elle a paraphé un contrat de deux ans avec Everton. Enfin, Charlotte Bilbault a quitté le Paris FC après deux saisons pour rejoindre Bordeaux, un ambitieux qui a recruté qualitativement. On peut y ajouter la jeune Emelyne Laurent, prêtée à Guingamp la saison passée par l'OL et qui réintègre son club d'origine. Dans le sens inverse, quelques joueuses étrangères ayant brillé durant la Coupe du monde en France n'en sont pas reparties. Ce recrutement, sans surprise, on le doit principalement au PSG qui a signé coup sur coup Sarah Däbritz (ALL), Karina Saevik (NOR) et Jordyn Huitema (CAN). L'OL, naturellement, n'est pas en reste avec l'arrivée des deux Anglaises Nikita Parris (Manchester City) et Alex Greenwood (Manchester United). En attendant, peut-être, des Américaines cet hiver ? Enfin, Bordeaux a frappé fort avec l'attaquante jamaïcaine Khadija « Bunny » Shaw (University of Tennessee), un joyau.

DERRIÈRE, ÇA VA SECOUER

Cette saison encore, les modestes – Soyaux, Guingamp, Metz, Dijon et Fleury – se battront pour se maintenir à flot en D1, et plus si affinités. Guingamp a perdu à l'intersaison Charlotte Lorgeré (Metz) et Julie Debever (Inter), sans oublier Léa Le Garrec (Brighton). Le club breton dirigé par Fred Biancalani « tourne une page, selon Marlène Bouédec, la manager générale de l'EAG. Mais on s'appuiera comme de coutume sur notre centre de formation et des joueuses comme Margaux Le Mouël *(NDLR : championne d'Europe U19)*. » La Camerounaise Grâce Yango et la Danoise Luna Noergaard Gewitz sont néanmoins arrivées en renfort. Maintenu lors de la dernière journée, le FC Metz s'enorgueillit cet été de la première sélection chez les A d'une Mosellane : la gardienne des Bleues U19 Justine Lerond. Le coach Manuel Peixoto a cependant perdu pas mal de joueuses expérimentées cet été (départ de Delie en Espagne, arrêt de Jatoba, transfert de Khelifi au PSG). Mais le club mosellan s'est renforcé, avec donc Lorgeré arrivée de Guingamp, mais également les Américaines Drinkwater, Gordon et Ricks, la Portugaise Vasconcelos, l'Écossaise Grimshaw et la Turque Pekel, de retour après un passage au PSG et un prêt à Bordeaux.

À Dijon, Yannick Chandioux continuera de puiser au sein de la jeune classe avec, pour l'encadrer, l'expérimentée Elise Bussaglia, jeune retraitée des Bleues. Le DFCO a en revanche perdu Kenza Dali, qui s'est engagée à West Ham. Du côté des Charentaises d'Angoulême-Soyaux (après la fusion opérée au printemps), un seul renfort : Kimberley Cazeau, ex-Rodez. Le coach Sébastien Joseph dispose cependant d'un effectif rompu à la D1 (Tandia, Dumont, Clerac, Bourgouin, Lahmari, Cambot).

Quant au FC Fleury, qui entame sa troisième saison parmi l'élite, il a recruté danois (Larsen, Sevecke, Sandvej) et américain (Diaz). Sa belle avant-saison laisse penser que le club essonnien (9e en 2019) ne souhaitera pas jouer les faire-valoir.

PUBLIC, UN EFFET COUPE DU MONDE ?

Avec plus d'un million de spectateurs dans les stades de la Coupe du monde en France (1 131 132 très précisément), le tournoi organisé dans l'hexagone en juin-juillet aura été un véritable succès populaire. Avec au passage deux records d'affluence à Lyon pour la première demi-finale (53 512) puis pour la finale États-Unis – Pays-Bas quelques jours plus tard (57 900). Sans oublier quelques fameux cartons d'audience à la télévision. Cet engouement pour le foot féminin se traduira-t-il par une hausse de fréquentation des stades de D1 cette saison ? Rien n'est moins sûr. Les premières journées fourniront certainement une indication. Rappelons que le record absolu de spectateurs en D1 féminine a été établi la saison dernière, toujours au Groupama Stadium, à l'occasion du sommet entre l'OL et le PSG (5-0) : 25 907 spectateurs.

Le PSG accueillera cette saison ses adversaires au stade Jean-Bouin et peut espérer franchir la barre des 10 000 entrées sur certaines affiches. L'OL devrait naturellement les atteindre certains soirs… quand il jouera au Groupama plutôt que sur l'annexe, à la capacité moindre (1 500 places). On attend également un vrai frémissement à Bordeaux, pour peu que la mayonnaise prenne sur le plan sportif. Un enjeu majeur pour la FFF. L'instance faîtière du football français compte également sur l'effet Coupe du monde pour doper le nombre de licenciées. Elles étaient environ 180 000 avant la compétition. Le président Noël Le Graët vise désormais la barre des 300 000, ainsi qu'il le déclarait à l'AFP juste avant le coup d'envoi de l'évènement début juin. « On n'en sera pas loin », pronostiquait-il, espérant notamment la création de sections et de clubs féminins un peu partout dans le pays. **F. S.**

Bienvenue.
La recrue anglaise Nikita Parris a marqué le premier des six buts lyonnais contre Marseille (6-0), samedi dernier.

Alex Martin/L'Équipe

Olivier Echouafni « On s'accroche avec nos moyens »

Pour sa deuxième saison sur le banc parisien, l'ancien sélectionneur des Bleues considère que l'OL est toujours au-dessus. Mais il croit au potentiel de son groupe.

« D'après vous, le PSG a-t-il vraiment les moyens de titiller l'OL après l'avoir tenu en respect pendant vingt journées sur vingt-deux la saison passée ?

Lyon est encore au-dessus, comme le confirme son triplé Coupe-Championnat-Ligue des champions. Ce n'est pas facile, mais on s'accroche avec nos moyens. Notre force, c'est le collectif. Le groupe s'est renforcé mais a été peu modifié à l'intersaison. Parce qu'on veut s'appuyer sur cette stabilité. C'est d'ailleurs la première fois en tant qu'entraîneur que je dispose de mon groupe bien avant le début de saison.

Le PSG a perdu quelques joueuses importantes cet été, la Chinoise Wang Shuang, la Brésilienne Daiane, mais s'est aussi renforcé…

L'objectif est évidemment de s'améliorer qualitativement et quantitativement. Ç'a été fait avec les arrivées d'internationales comme l'Allemande Sarah Däbritz, qu'on suivait depuis un an, ou la jeune attaquante canadienne Jordyn Huitema, qui fait preuve de maturité dans le jeu. On a également fait venir la Norvégienne Karina Saevik, très intéressante à la Coupe du monde. On a également deux grandes espoirs françaises, Lina Boussaha, revenue de son prêt à Lille, et Lea Khelifi, qui arrive de Metz.

Quelle est l'ambition du PSG cette saison ?

Faire mieux que la précédente (2e) et se rapprocher de la meilleure équipe du monde ! En Ligue des champions, c'est aussi de franchir le cap des quarts. Mais le premier titre à aller chercher, c'est le Trophée des championnes, dont ce sera la première édition : contre Lyon, le 21 septembre, à Guingamp.

À part Lyon, de qui le PSG devra-t-il se méfier cette saison ?

En plus du Paris FC, il ne faudra surtout pas mésestimer Montpellier et Bordeaux, qui vont évidemment se positionner. La D1 est partie pour être de plus en plus homogène, les clubs y travaillent de mieux en mieux et sont professionnels dans leur approche.

Dans quel état d'esprit se trouvent vos joueuses qui étaient à la Coupe du monde ?

Groupe. Olivier Echouafni estime que la grande force du PSG est le collectif.

Vincent Michel/L'Équipe

Nos Bleues ont repris au fur et à mesure. Elles ont conscience d'avoir vécu quelque chose d'unique dans leur pays. Elles réalisent aussi qu'elles ont fait rêver beaucoup de gens. Kadi Diani est celle qui a le plus joué, Eve Périsset et Grâce Geyoro beaucoup moins. Pourtant, elles ont été exemplaires dans l'état d'esprit. Toutes ont la jeunesse et le mental pour vivre d'autres compétitions.

Qu'en est-il de Marie-Antoinette Katoto, meilleure buteuse de D1 la saison dernière mais absente des 23. A-t-elle digéré sa déception ?

Marie est très motivée, elle a envie de démontrer beaucoup de choses. Elle a été touchée et déçue de ne pas avoir vécu cette compétition. Mais elle a l'avenir devant elle. Qu'elle continue d'être aussi régulière, je sens qu'elle veut s'inscrire dans cette aventure avec le PSG et les Bleues.

Quelle est votre crainte en ce début de Championnat ?

On a un gros mois de septembre avec six matches, trois en Championnat, deux en Ligue des champions contre Braga, et le Trophée des championnes. La charge de travail a été très intense mais l'état de forme des joueuses n'est pas le même pour tout le monde, en fonction des reprises. À nous d'arriver à être homogènes sur ce plan pour affronter ce premier mois. » **F. S.**

« On veut se rapprocher de la meilleure équipe du monde. »

TORINO
1906
FC
SERIE A

Salvatore Sirigu
« Jouer pour le Torino est un honneur »

Texte **Roberto Notarianni**, à Turin
Photos **Giuseppe Carotenuto**/L'Équipe

Épanoui à Turin depuis deux ans, le portier sarde nous parle de son lien avec ce club chargé d'histoire, de ses années parisiennes et espagnoles, de sa façon de voir le métier et d'analyser sa carrière. Sans la moindre amertume…

« Le mot renaissance vous inspire-t-il ?
(Pensif.) J'ai à l'esprit ces images de Notre-Dame en feu. La cathédrale est un des lieux marquants de Paris, de son histoire. Moi qui ai vécu cinq ans dans cette ville, j'ai évidemment été très touché. On imagine ce genre de choses impossibles et, d'un coup, tu as sous les yeux ces flammes, la toiture détruite. Heureusement, il n'y a pas eu de victimes. Mais pour revenir à votre mot d'introduction, je crois que, comme c'est déjà arrivé dans le passé, Notre-Dame redeviendra ce lieu magnifique et ouvert à tous.

Autre lieu, autre symbolique, ce Filadelfia où nous nous trouvons aujourd'hui, fief du Grande Torino puis centre d'entraînement granata, avant d'être détruit. Là aussi, on peut parler de renaissance, vu qu'il a été reconstruit et continue de participer à la légende de ce club chargé d'histoire. Qu'est-ce que cela représente au quotidien de porter les couleurs du Toro ?
Tu sens bien que revêtir cette tunique a quelque chose de particulier. Un peu comme si l'histoire de ce club était cousue à même ta peau ! Mais pour moi, cela n'a rien de pesant. Au contraire. Jouer pour le Torino est un honneur. Pour ce qu'il représente en Italie, pour cette mythique équipe de 1949, pour tous les joueurs d'exception qui ont évolué dans ce club. Un Torino qui, petit à petit, est parvenu à regagner sa place dans les quartiers nobles de la Serie A.

L'esprit du Toro est omniprésent à Turin…
Absolument. Les premiers temps ici, je me souviens qu'à chaque fois que des parents ou amis venaient me voir, ils me disaient,

Bio express

Salvatore Sirigu
32 ans. Né le 12 janvier 1987 à Nuoro (Italie). 1,92 m ; 80 kg. Gardien. International italien (20 sélections).
Parcours
Venise (2002-05), Palerme (2005-07), Cremonese (2007-08), Ancône (2008-09), Palerme (2009-11), Paris-SG (2011-16), FC Séville (août 2016-janv. 2017), Osasuna Pampelune (janvier-juin 2017), Torino (depuis juin 2017).
Palmarès
Championnat de France 2013, 2014, 2015, 2016 ; Coupe de France 2015, 2016 ; Coupe de la Ligue : 2016 ; Trophée des Champions 2013, 2014.

Mitigé.
Le 24 avril 2016, l'Italien soulève la Coupe de la Ligue après avoir battu Lille (2-1). Il vit pourtant une dernière saison compliquée avec le PSG, liée à l'arrivée de Kevin Trapp comme titulaire.

étonnés : "C'est incroyable ! Dans la ville du club le plus titré d'Italie, la Juve, on trouve difficilement des supporters bianconeri, alors qu'il y a des tifosi du Toro presque à chaque coin de rue !" *(Une pause.)* À Turin, les références au Torino sont permanentes. Tout le monde te parle des joueurs, des entraîneurs qui ont compté. Je peux vous assurer que cet esprit Toro est tout sauf un concept abstrait !

« Je me considère comme un gardien encore jeune, qui a beaucoup à donner. »

L'idée de renaissance pourrait s'appliquer à vous aussi, pour avoir su vous relancer après des moments très compliqués…
C'est une façon de voir qui ne me choque pas. Même s'il ne faut rien dramatiser : je reste convaincu que, dans la carrière d'un footballeur, comme de n'importe quel sportif du reste, il est normal de connaître des hauts et des bas. Après, c'est la façon dont tu les traverses qui importe. Il est facile de se donner à fond quand tout va dans le bon sens. Mais tu dois être combatif et volontaire en toutes circonstances. C'est l'unique remède qui te fait supporter les aléas du métier. La constance que tu peux exprimer dans le travail quotidien est la meilleure façon d'affronter ces moments difficiles.

Manifestement, votre philosophie a du bon. Depuis que vous avez retrouvé la Serie A il y a deux ans, vous êtes à nouveau l'un des meilleurs gardiens de la péninsule. Comment jugez-vous votre niveau ?
Disons qu'à trente-deux ans, je me considère comme un gardien encore jeune, qui a beaucoup à donner. L'âge est très relatif à ce poste. Je ne me sens pas du tout au bout de quelque chose. Bien sûr, j'ai déjà vécu beaucoup de situations enrichissantes, multiplié les expériences et accumulé un certain bagage. Je connais ma valeur et cela me donne plus d'assurance pour affronter les matches, gérer les situations compliquées chaque week-end.

Avez-vous évolué techniquement depuis que vous avez quitté Palerme et l'Italie en 2011 ?
Oui. La technique de base est la même mais j'ai eu la chance de connaître plusieurs méthodes d'entraînement et de travail spécifique, ce qui m'a permis de mieux comprendre les domaines où j'étais perfectible.

Vous êtes aujourd'hui le cauchemar des tireurs de penalties en Serie A : vous avez mis en échec votre adversaire sur cinq des huit derniers sifflés contre le Torino ! Vous vous préparez spécifiquement à cet exercice ?
On peut toujours étudier les habitudes des tireurs, mais le penalty est surtout une affaire d'instinct. Au moment du tir, la perception que tu as de la situation vaut plus que tout ce que tu avais appris sur le comportement de celui qui se présente face à toi. Après, avec le temps, j'ai compris que, outre l'instinct, il est beaucoup question de tempo. Il faut choisir le bon moment pour plonger. C'est ce qui fait souvent la différence.

Vous dégagez une envie incroyable, comme si vous vouliez tout renverser sur votre passage…
En fait, j'ai toujours eu cet enthousiasme. Aujourd'hui, peut-être que cela apparaît de façon différente. Cette envie folle d'avancer, de gagner, s'explique aussi parce que je me suis rendu compte que personne n'est en mesure de te faire revenir dans le passé. Pour continuer à vivre des moments importants, rester à un certain niveau, il faut foncer, aller à mille à l'heure. Ne pas se retourner, ne pas éprouver de regrets et ne pas perdre de temps à se plaindre.

Nous avons parlé de "renaissance", mais le terme de "revanche" fait-il partie de votre vocabulaire ?
Je n'ai jamais cherché à répondre à quelqu'un ou à démontrer quelque chose par rapport à une situation vécue dans ma carrière. J'ai toujours abordé la compétition en me lançant des défis

Richard Martin/L'Équipe

« L'esprit Toro est tout sauf un concept abstrait. »

pour me motiver, progresser, voir jusqu'où je suis capable d'aller.

La dernière année à Paris, en 2015-16, a été compliquée avec l'arrivée de Kevin Trapp comme titulaire. Idem lors de votre prêt au FC Séville. Avez-vous pensé à tout lâcher ?
(Incisif.) Non, absolument pas. J'ai connu des périodes difficiles, mais c'est plutôt l'envie d'appuyer sur la touche "reset" et de repartir du bon pied qui m'a guidé. Beaucoup d'observateurs ont insisté sur le fait que j'ai vécu une fin d'aventure rocambolesque à Paris. Je ne me fixe pas là-dessus. C'était une situation pas évidente à gérer, plus au quotidien qu'en match où tu es à 100 % concentré sur la rencontre, avec la victoire en tête. Bien sûr, je suis conscient qu'après avoir été toujours titulaire, cela ne s'est pas très bien fini. Mais je vois aussi que, lors de ma dernière saison au PSG, j'ai disputé quatorze matches officiels, gagné la Coupe de France et la Coupe de la Ligue. Et je n'ai pris aucun but sur les trois matches de L1 joués. J'ai livré de bonnes prestations à chaque match et je me trouvais vraiment meilleur que les autres saisons. L'histoire avec le PSG s'est achevée d'une manière compliquée, mais je veux surtout mettre en avant les belles choses réalisées. Sans oublier le souvenir de mon ultime apparition sous le maillot parisien : une finale de Coupe de France contre l'OM ! Qu'est-ce que tu peux espérer de mieux comme conclusion que de gagner un tel match (4-2) ?

Vous suivez toujours l'actualité du PSG ?
S'il y a un article à lire, des images de match, je les regarde volontiers. On ne peut oublier cinq saisons et douze trophées en commun *(NDLR : dont trois finales passées sur le banc)*.

Vous vous demandez encore aujourd'hui pourquoi vos chemins se sont séparés ?
C'est plus la manière dont les choses se sont passées que le fait de ne plus jouer régulièrement qui m'a posé question. Mais je ne suis pas le premier ni le dernier à qui cela arrive. Je préfère regarder le côté positif et constater que l'équipe qui a commencé le cycle victorieux, à écrire l'histoire, est toujours dans le cœur des supporters, comme me le démontrent les fans du PSG que je croise. Je pense m'être fait apprécier au plan humain, ne serait-ce que parce que j'ai fait tout de suite l'effort de parler français. Et je n'ai jamais cherché les polémiques. De toutes ces années, je garderai en particulier le souvenir d'un groupe fantastique. Certains parlaient de clans, ce n'est pas vrai, je vous le garantis. Il y avait une grande solidarité sur le terrain et une belle entente entre nous en dehors.

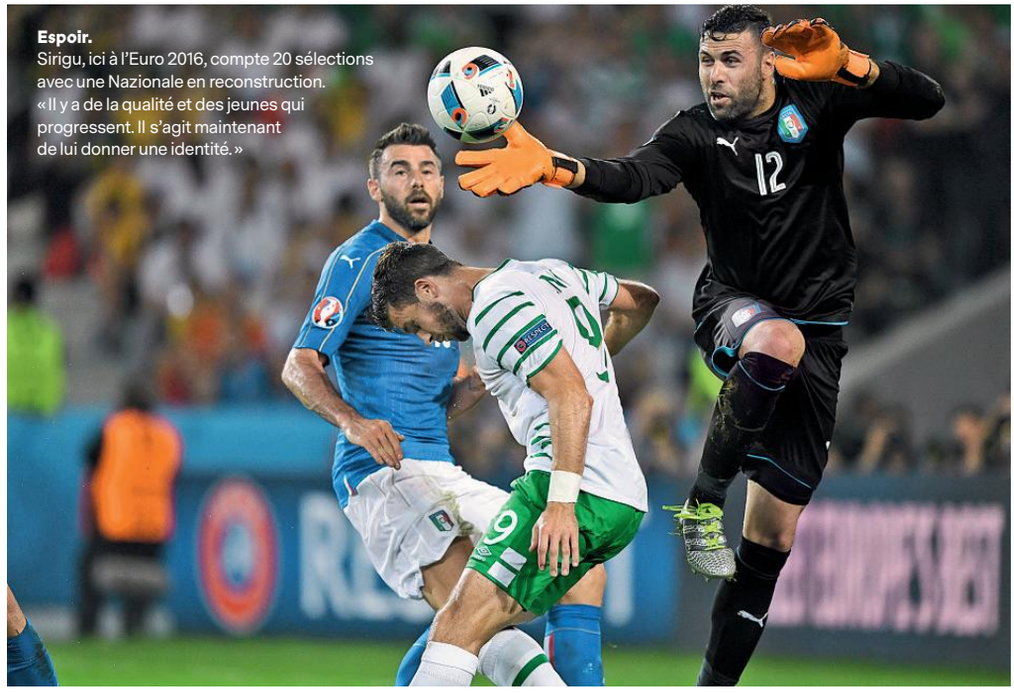
C'est en s'efforçant de penser toujours positif que l'on résiste à deux années grises ?
Exact. Même si ce n'est pas facile. À Paris, je me sentais comme dans une famille. Je n'avais pas en tête de partir. Alors, quand j'ai compris que

Lutte. Après avoir pris la 9e place de la Serie A en 2018, le Torino de Sirigu a arraché la 7e marche du classement la saison passée et joue actuellement les barrages de Ligue Europa.

je devais faire mes valises, ça m'a un peu déboussolé. Je m'étais habitué à cette ville, à ce cadre de vie personnel et professionnel. Il m'a fallu admettre que je devais tout reconstruire, changer de pays. À Séville, ça n'a pas été facile. Heureusement, après six mois, j'étais prêté à l'Osasuna. À Pampelune, j'ai découvert un endroit splendide, où je me suis trouvé à merveille. Et surtout, je me suis régénéré en tant que footballeur.

On parle peu de cette parenthèse à l'Osasuna qui semble pourtant fondamentale à vos yeux.
C'est tout à fait ça. Lorsque je suis arrivé à Pampelune, je n'étais pas au top physiquement. Mais j'ai entamé mon séjour avec enthousiasme. Je devais retrouver le rythme de la compétition après six mois sans jouer ou presque à Séville *(NDLR : deux rencontres de Liga, une de Coupe du Roi)*, et j'ai tout donné jusqu'au terme de la Liga. Chaque jour, je retrouvais un peu plus de plaisir. J'arrivais à l'entraînement, éteignais mon téléphone, mettais de la musique et multipliais les exercices en salle de musculation. Et après l'entraînement, je restais systématiquement pour des exercices supplémentaires. Ces six mois à l'Osasuna ont été l'une des plus belles périodes de ma carrière.

« Gagner une finale contre l'OM, qu'est-ce que tu peux espérer de mieux comme conclusion ? »



Espoir.
Sirigu, ici à l'Euro 2016, compte 20 sélections avec une Nazionale en reconstruction. « Il y a de la qualité et des jeunes qui progressent. Il s'agit maintenant de lui donner une identité. »

Au terme de ce séjour en Navarre, vous êtes rentré en Italie. Une évidence pour vous ?
En fait, j'ai eu des propositions pour continuer à l'étranger. Dans ma tête, je m'étais habitué à vivre loin de l'Italie. Mais quand la piste du Torino s'est concrétisée, que j'ai parlé avec le président Cairo, j'ai foncé. J'ai pris ce transfert comme un nouveau défi. Je me suis reconnu dans ce club, dans cette équipe qui avait l'ambition de retrouver le haut du pavé de Serie A.

Votre présent répond-il à ce que vous espériez ?
Nous allons dans le bon sens. Lors de ma première saison, l'écart de niveau était trop important avec les équipes en bagarre pour l'Europe. *(Le Torino avait fini 9e.)* Mais la saison dernière, nous avons lutté jusqu'au bout pour la C3 et c'est un grand motif d'orgueil. *(Le Torino a terminé 7e et dispute actuellement les barrages de Ligue Europa.)* Je dis toujours à mes coéquipiers : "Ce genre d'objectif peut t'échapper au final, mais l'essentiel est d'être dans la course jusqu'au bout." Et je leur dis aussi que nous ne pouvons pas promettre aux tifosi que nous nous qualifierons pour l'Europe, mais nous devons lutter chaque saison pour y être.

Votre ami Gigi Buffon a décidé de continuer à 41 ans. Comment expliquez-vous une telle longévité ?
Je crois qu'il a toujours cette envie de se remettre en question, de relever des défis. L'ayant fréquenté pendant des années en sélection d'Italie, j'ai compris que c'est un joueur qui vit, respire le football et marche à la motivation, aux challenges. Il doit croire en un projet ambitieux, important. Il a besoin des grandes scènes du football pour s'exprimer. Dans sa tête, je crois que c'est plus l'envie de relever des grands défis qui le motive que le simple fait de jouer.

Vous vous voyez continuer, comme lui, au-delà de quarante ans ?
Aujourd'hui, je dirais probablement non. Mais on ne sait jamais ce que l'on éprouvera plus tard. Pour suivre Gigi, il faut avoir une sacrée force mentale. Le grand public voit les joueurs uniquement en match. Mais le vrai challenge est de se remettre en cause chaque jour à l'entraînement. La compétition est la chose la moins compliquée à gérer, surtout quand tu as l'expérience et la classe de Buffon. C'est le reste qui l'est : le travail quotidien, la gestion du vestiaire, le temps libre. Un joueur doit aussi savoir gérer les horaires, le rythme de vie, les règles alimentaires. À ce propos, j'ai découvert au fil du temps l'importance de l'alimentation.

Vous aviez quitté une Nazionale vaillante à l'Euro 2016 et, deux ans après, elle n'était pas en Russie. Depuis, l'Italie tente de se reconstruire. Êtes-vous confiant ?
J'ai participé au dernier Euro avec Conte et l'Italie avait montré de belles choses. Notre sélectionneur avait su créer un groupe soudé, où tout le monde se sentait utile, quasiment comme un club. Je n'ai ensuite jamais été convoqué par Ventura et ne peux donc pas en parler. Ce que je sais, c'est que l'Italie se retrouve désormais avec quelqu'un comme Roberto Mancini, qui a écrit l'histoire du foot tant comme joueur que comme entraîneur.
Il va dans le bon sens, avec notamment des jeunes de grande qualité.

Pour l'Italie aussi, on peut parler de renaissance ?
Je suis confiant. Même si beaucoup de gens sont pessimistes en soulignant qu'il n'y a plus

Pierre Lahalle/L'Équipe

« Au PSG, certains parlaient de clans. Ce n'est pas vrai, je vous le garantis. »

les Pirlo, Totti ou Del Piero en sélection. Je le répète, il y a de la qualité dans cette Nazionale, et des jeunes qui progressent. Aujourd'hui, il s'agit de lui donner une identité. Traditionnellement, l'Italie présentait des équipes très fortes en défense, avec des joueurs qui portaient rapidement le danger dans le camp adverse. Aujourd'hui, on recherche plus la possession de balle.

Où vous situez-vous dans ce projet ?
Tu viens en sélection pour apporter ta pierre à l'édifice, pour te donner pour ton pays, et c'est valable que tu joues beaucoup, peu ou pas. Tant que je me sentirai à la hauteur, je répondrai présent pour l'Italie. » **R. N.**

Making of

- **Lieu** Un des vestiaires du Filadelfia, naguère stade du Torino, aujourd'hui centre d'entraînement.
- **Durée de l'interview** 40 minutes, en italien, avec séance photo dans la foulée.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Tenue** Maillot et short bleus d'entraînement, chaussures de running.
- **Nombre de fois où il a consulté sa montre** Il n'en portait pas !
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** Un entretien dans *FF* alors qu'il entamait sa première saison au PSG.
- **Autre personne présente** Piero Venera, responsable presse du Torino, au début et à la fin de l'entretien.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Ça vous fait quoi de gagner à chaque journée le duel à distance avec Donnarumma, le titulaire en sélection d'Italie ? »
- **La prochaine interview qu'il aimerait lire dans *FF*.** « Nicolas Burdisso, que j'ai eu le bonheur d'avoir comme coéquipier la saison dernière au Torino et qui est aujourd'hui dirigeant à Boca Juniors. »

Bundesliga
Français deuxième langue

Vingt-sept joueurs français opèrent dans les clubs allemands, qui ont dépensé 170 M€ cet été pour en attirer de nouveaux. Du jamais-vu !

Texte **Alexis Menuge**

Ils sont à l'heure actuelle vingt-sept Français à évoluer dans un club de Bundesliga, un record depuis sa création en 1963. La France est ainsi le pays étranger le mieux représenté après l'Autriche, qui recense trente-trois joueurs. Le Bayern Munich, champion en titre, en compte même cinq dans son effectif (Kingsley Coman, Corentin Tolisso, Lucas Hernandez, Benjamin Pavard et Mickaël Cuisance). Le chiffre a de quoi interpeller, sachant qu'il y a encore six ans, ils n'étaient que… trois Français : Franck Ribéry au Bayern, Matthieu Delpierre à Hoffenheim et Jonathan Schmid à Fribourg. Plus le temps passe, plus les Français préfèrent les clubs allemands à la Premier League ou à la Liga espagnole. « C'est une vraie tendance, note Denis Zakaria, le milieu international suisse du Borussia Mönchengladbach, qui compte trois coéquipiers français (*Marcus Thuram, Alassane Plea et Mamadou Doucouré*). En Allemagne, ils savent qu'ils auront du temps de jeu. Alors qu'en Angleterre, les clubs empilent les joueurs et les victimes sont souvent les jeunes qui ne jouent quasiment jamais et sont prêtés au bout de six mois. »

Les 27 Français de Bundesliga

Bayern Munich (5) : Kingsley Coman, Mickaël Cuisance, Lucas Hernandez, Benjamin Pavard, Corentin Tolisso.
RB Leipzig (5) : Jean-Kévin Augustin, Ibrahima Konaté, Nordi Mukiele, Christopher Nkunku, Dayot Upamecano.
Mayence (3) : Jean-Philippe Mateta, Moussa Niakhaté, Ronaël Pierre-Gabriel.
Mönchengladbach (3) : Mamadou Doucouré, Alassane Plea, Marcus Thuram.
Cologne (2) : Vincent Koziello, Anthony Modeste.
Eintracht Francfort (2) : Evan N'Dicka, Almamy Touré.
Fribourg (2) : Yoric Ravet, Jonathan Schmid.
Wolfsburg (2) : Jérôme Roussillon, Josuha Guilavogui.
Dortmund (1) : Dan-Axel Zagadou.
Leverkusen (1) : Moussa Diaby.
Schalke 04 (1) : Benjamin Stambouli.

DE BELLES PLUS-VALUES

Rien que cet été, les clubs de Bundesliga ont investi 170 millions d'euros pour recruter des Français, le Bayern ayant même cassé sa tirelire pour Lucas Hernandez (80 M€). Les trois quarts d'entre eux sont âgés de moins de vingt-deux ans, à l'image des anciens Parisiens Christopher Nkunku (21 ans, Red Bull Leipzig) et Moussa Diaby (20 ans, Bayer Leverkusen). Le meilleur exemple vient de Mayence, qui avait réussi un joli coup avec Abdou Diallo, débarqué de l'AS Monaco en juillet 2017 pour 5 M€ avant d'être revendu douze mois plus tard au Borussia Dortmund pour 28 M€. Rebelote cet été avec la vente de l'ancien Lensois Jean-Philippe Gbamin (devenu entre-temps international ivoirien), qui avait signé il y a trois ans pour 5 M€ et a rejoint Everton le mois dernier pour cinq fois plus cher. « Nous suivons le marché français depuis longtemps, confie Rouven Schröder, le directeur sportif du club, qui a lancé les carrières d'entraîneur de Jürgen Klopp et Thomas Tuchel. La France possède tellement de jeunes joueurs déjà matures tactiquement et physiquement alors qu'ils n'ont même pas vingt ans. Ils représentent une valeur marchande extraordinaire, même quand ils viennent de Ligue 2 comme Gbamin ou Cuisance (*de Nancy à M'Gladbach en 2017*). Ils sont ravis de pouvoir évoluer si vite dans de telles infrastructures et de tels stades. Nous avons conscience que pour eux, la Bundesliga constitue une étape, mais au final, chacun est gagnant. » Débarqué à l'Eintracht Francfort en provenance du FC Utrecht il y a deux ans pour 7 M€, Sébastien Haller a ainsi été transféré il y a un mois à West Ham pour 44 M€. À chaque mercato, les dirigeants de M'Gladbach scrutent eux aussi chez le voisin, avec de belles réussites comme l'ex-Niçois Alassane Plea. « La France possède la meilleure formation au monde, estime Max Eberl, directeur sportif du BMG. En défense, au milieu ou en attaque, il y a partout des jeunes bien formés et déjà opérationnels. Ils savent maintenant que la Bundesliga est l'endroit idéal pour franchir des paliers. Pour eux, c'est un fabuleux tremplin. »

Costaud.
Le champion du monde français possède toutes les caractéristiques du défenseur typique de Bundesliga : robuste et prêt à aller là où ça fait mal.

Un nouveau Hernandez, prêt au combat

Alors qu'il a fait ses débuts officiels avec le Bayern samedi dernier, le champion du monde séduit par son assiduité au travail et ses efforts d'intégration.

Pendant que les supporters du Bayern se pressent dans les transports en commun pour rejoindre l'Allianz Arena en vue de la réception du Red Bull Leipzig en ce 19 décembre, une info transfert tombe sur les smartphones : le quotidien espagnol *Marca* annonce l'arrivée en Bavière de Lucas Hernandez pour 80 millions d'euros en provenance de l'Atletico Madrid. À cet instant, certains fans se demandent qui est cet « Espagnol » avant que d'autres ne leur précisent qu'il s'agit tout de même d'un international… français devenu champion du monde six mois plus tôt. S'il faudra attendre trois mois pour la confirmation du transfert (contrat de cinq ans), le montant interpelle toujours en Allemagne. Le record qui appartenait depuis deux ans à Corentin Tolisso (41,5 M€) a été pulvérisé. Lorsque les responsables du Bayern ont décidé de rajeunir leurs défenseurs centraux – Jérôme Boateng, en instance de départ, et Mats Hummels revenu au Borussia Dortmund pour 31 M€ – et de les remplacer par deux champions du monde, Benjamin Pavard et Lucas Hernandez, ils n'ont pas hésité à payer la clause libératoire du second.

DÉJÀ À L'AISE EN ALLEMAND

Blessé au genou à la fin de l'hiver, Lucas Hernandez accepte alors de passer sur le billard chez un spécialiste du côté d'Innsbruck avant d'entamer une longue rééducation dans les locaux du Bayern, quelques jours après avoir paraphé un bail de cinq ans. Accompagné dans son quotidien par son grand-père, il déjeune régulièrement au *Brenner*, une brasserie italienne du centre-ville prisée par les stars du Bayern. Avec sa femme, il visite plusieurs maisons avant d'opter pour une magnifique demeure à Grünwald, dans le sud de Munich, où résident quasiment tous les joueurs qui ont des enfants. Séduit par ses premières semaines dans une région qu'il

« Il est exactement ce qu'il faut à un tel club. »

Franck Ribéry

FC Bayern

découvre, Hernandez prend lui-même l'initiative de suivre des cours d'allemand avec l'objectif de maîtriser la langue en juillet lors de la reprise de l'entraînement. « Lucas parle déjà bien allemand, confie Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration du Bayern. Son professeur m'a dit qu'il n'avait encore jamais vu un joueur apprendre l'allemand avec autant d'assiduité. C'est un facteur essentiel pour son intégration et une attitude qui me plaît beaucoup. C'est aussi le signe qu'il ne considère pas le Bayern comme une simple étape dans sa carrière, mais qu'il s'inscrit dans la durée. » Le 8 juillet dernier, lors de sa présentation officielle, le Français a livré ses premiers sentiments dans la langue de Goethe sans la moindre faute ni hésitation. Pour Franck Ribéry, qui a croisé Hernandez à plusieurs reprises à la Säbenerstrasse (centre d'entraînement du Bayern), ses ex-dirigeants ont fait le bon choix. « Je ne le connaissais pas, mais je me suis immédiatement rendu compte que c'était un bon gars. J'ai appris qu'il prenait des cours intensifs d'allemand, ce qui prouve son envie de s'intégrer. C'est un joueur agressif, plein de détermination et solide dans les duels, exactement ce qu'il faut à un tel club. Il sera un renfort de poids. » Ce que Ribéry ne dit pas mais qu'il doit penser, c'est qu'Hernandez possède toutes les caractéristiques du défenseur allemand typique : costaud, robuste et prêt à aller là où ça fait mal.

DANS LES PAS DE LAHM

Le champion du monde a dû patienter jusqu'à la deuxième journée de Bundesliga pour connaître sa première titularisation (en défense centrale aux côtés de Süle), à Schalke (victoire 3-0), après avoir dû renoncer à la tournée aux États-Unis. « Si nous avons enrôlé Lucas, c'est aussi parce qu'il possède un mental impressionnant, juge l'entraîneur Niko Kovac. Certes, il est encore jeune, mais il fait déjà preuve de maturité. J'espère simplement que son engagement ne sera pas trop durement sanctionné par nos arbitres en championnat. »
Au Bayern, le troisième défenseur le plus cher au monde, derrière Harry Maguire et Virgil van Dijk, a hérité du numéro 21, celui de Philipp Lahm entre 2005 et 2017. « C'est un honneur de succéder à une telle légende du club, convient-il. À moi d'en être digne et de justifier les énormes efforts financiers que les dirigeants ont consentis pour me recruter. Même si j'ai conscience que les attentes à mon égard sont très fortes, je ne ressens aucune pression particulière. » Avec quatre compatriotes (Coman, Tolisso, Pavard, Cuisance) et deux Espagnols (Thiago Alcantara, Javi Martinez), Hernandez est bien entouré et compte prendre ses responsabilités au sein d'un vestiaire qui va devoir redéfinir sa hiérarchie après le départ de plusieurs tauliers tels Franck Ribéry, Mats Hummels et Arjen Robben. ⓕ **A. Me.**

Un ancien Stambouli, le bleu lui va si bien

Désormais vice-capitaine de Schalke 04, le champion de France 2012 avec Montpellier s'épanouit dans le football allemand.

Alors qu'il entame sa quatrième saison à Schalke 04, Benjamin Stambouli arbore un étrange bracelet bleu sur lequel on peut lire « Derbysieger » (vainqueur du derby). Un cadeau qu'il a reçu des supporters au cours d'une soirée d'échanges qui montre que le Français fait désormais partie des cadres et qu'il s'identifie pleinement à son club. La saison passée, il a d'ailleurs porté le brassard de capitaine à plusieurs reprises et vient d'être officiellement nommé vice-capitaine. « Ce statut, on ne le donne pas à n'importe qui, il a beaucoup de signification, se réjouit-il. Lorsque je suis arrivé du PSG, je comptais bien m'installer dans la durée à Schalke. Après deux courtes expériences à Tottenham et Paris, j'aspirais à davantage de stabilité. Avec Montpellier, j'avais affronté Schalke en phase de poules de la Ligue des champions *(en 2012-2013)* et l'ambiance m'avait donné la chair de poule. Alors, quand j'ai appris que le club désirait s'attacher mes services, j'ai foncé. Je savais que je pourrai y exploiter mon potentiel. »

UNE INOUBLIABLE REMONTADA

Benjamin Stambouli jouit d'un statut un peu particulier dans les travées de la Veltins-Arena depuis le 25 novembre 2017 et un derby renversant sur la pelouse du Borussia Dortmund. Mené 4-0 à la mi-temps, Schalke avait effectué une spectaculaire remontée pour arracher le nul. « Je suis passé par toutes les émotions. J'avais débuté par un but contre mon camp et vécu un cauchemar en première période. Mais dès que nous avons réduit le score, nous y avons cru comme jamais. Cinq minutes de plus et nous remportions le derby. » Le natif de Marseille était parvenu à se remettre de son entame catastrophique en délivrant une passe décisive et en se montrant précieux par ses centres et ses coups de pied arrêtés. Depuis, les fans de Schalke lui vouent un véritable culte. Mais s'il est devenu un élément aussi précieux, c'est parce que chacun de ses entraîneurs successifs (Weinzierl, Tedesco, Stevens et Wagner) a pu compter sur sa polyvalence. Milieu défensif de formation, il a souvent été utilisé en défense centrale dans un système à trois, ou comme arrière droit dans une défense à quatre. « Cette saison, je suis parti pour évoluer en défense centrale, de quoi étendre encore mon registre. » À 29 ans, il s'est épanoui dans un pays qu'il apprécie. « J'adore la manière dont les Allemands conçoivent le foot. À domicile, c'est toujours plein, et à chaque fois, j'en ai des frissons. Il y a une culture du stade avec la bière, la saucisse, beaucoup d'enfants. Je suis fier de porter les couleurs d'une formation qui compte autant de fans. » Même constat en dehors des terrains. « J'apprécie que les gens respectent la vie privée des joueurs. Au restaurant, certains vont éventuellement me regarder du coin de l'œil, mais ils ne viendront pas me solliciter pour un selfie. »

« Ici, j'ai appris la rigueur à tous les niveaux. »

Benjamin Stambouli

L'HEURE, C'EST L'HEURE

Après quelques mois compliqués, il a su assimiler les méthodes de travail. « Ce n'est pas toujours facile car rien n'est laissé au hasard. Il ne faut surtout pas se manquer sur les horaires. Si un joueur arrive avec quelques secondes de retard, il est mis à l'amende. En France, c'est un peu plus laxiste. Ici, j'ai appris la rigueur à tous les niveaux. » À son arrivée, à l'été 2016, moins de dix Français évoluaient en Bundesliga. Aujourd'hui, ils sont trois fois plus nombreux. « Je ne suis pas surpris qu'il y ait autant de jeunes Français, analyse Stambouli. Ils savent qu'ici c'est sérieux et qu'ils auront du temps de jeu. Ce Championnat est idéal pour progresser. Beaucoup de recruteurs de Schalke 04 suivent désormais la Ligue 1. Ils me demandent souvent comment la France se débrouille pour sortir autant de jeunes si doués. » Trois ans après avoir quitté Paris, où il ne sera resté qu'une saison, il estime avec le recul avoir été trop timide dans le vestiaire. « Mon seul regret, c'est le PSG. J'ai été trop respectueux par rapport aux grandes stars. J'étais considéré comme la doublure de Thiago Motta, et je ne voulais pas faire d'ombre à qui que ce soit. J'aurais dû davantage me montrer. Si c'était à refaire, je ferais autrement. » En revanche, il n'éprouve aucune amertume par rapport à l'équipe de France. « Je n'ai jamais reçu de convocation ou même de préconvocation, mais ça n'a jamais été un objectif. » Sous contrat jusqu'en juin 2020, il ne souhaite pas trop se projeter dans le futur, quoique… « J'ai toujours gardé dans un coin de ma tête la possibilité de finir à Montpellier. Mais je me sens tellement bien ici que S04 pourrait aussi être mon dernier club. » ⓕ **A. Me.**

Satisfaction.
Benjamin Stambouli, 29 ans, entame sa quatrième saison à Schalke 04, où il n'exclut pas de terminer sa carrière.

Alexis Réau/L'Équipe

Le grand mercato

Scepticisme. Le rendement du champion du monde en Catalogne, ici contre Bilbao le 16 août dernier, est très loin des attentes. Seulement 11 buts en 47 matches de Liga.

Que se passe-t-il en coulisses ?

Dembélé, un talent flou

Décrié pour son comportement, l'attaquant français continue de vouloir s'imposer dans son club de cœur… qui souhaite pourtant l'inclure dans un deal pour récupérer Neymar.

Pour Ousmane Dembélé, il y a le feu. Le nom de l'international français, absent cinq semaines à la suite d'une lésion musculaire à la cuisse gauche, est associé à des problèmes d'hygiène de vie et de comportement, qui conduisent fatalement en cette période à s'interroger sur son avenir. Désormais, chaque mercato devient un examen de passage pour le natif de Vernon (Eure).

Coutinho prêté au Bayern, le champion du monde se retrouve en pole position pour être inclus dans un deal pour faire revenir Neymar (Dembélé, plus 40 M€ et option d'achat non obligatoire à 170 M€). Les Catalans espèrent que la proximité du joueur avec Kylian Mbappé pourra influer sur la décision parisienne tout comme le facteur Tuchel. En effet, le technicien allemand apprécie particulièrement celui qu'il a eu sous ses ordres au Borussia Dortmund. Une tentative vouée à l'échec ? Très probablement. Au courant des intentions de ses dirigeants, le joueur âgé de vingt-deux ans a communiqué via son agent, Moussa Sissoko, monté au créneau pour jouer les pompiers de service : « Je souhaitais clarifier de manière ferme et définitive la situation d'Ousmane Dembélé. Il

Nicolas Luttiau/L'Équipe

On recrute qui… en Brasileirao ?

Diogo Barbosa

Il ne s'arrête jamais. Sur son couloir gauche, Diogo Barbosa déboule sans cesse pour proposer une solution à son ailier. Parfois trop aspiré par les offensives, le Brésilien de vingt-sept ans reste néanmoins un défenseur solide. Doté d'une grosse frappe du gauche et d'une belle qualité de centre, le latéral de Palmeiras est une valeur sûre. Quand on connaît les soucis que certains clubs de L1 éprouvent sur ce poste-là…

On le verrait bien à… Marseille.

n'envisage pas un seul instant de quitter le FC Barcelone », a-t-il confié à *L'Équipe.* Depuis, Éric Abidal, le secrétaire technique du club catalan, l'a rencontré afin d'évoquer les errements du champion du monde, qui a notamment caché sa dernière blessure au staff médical du club. Ce n'est pas la première fois que le Barça réfléchit à l'option d'utiliser Dembélé comme élément d'une transaction avec un autre joueur. L'été dernier, l'option de l'inclure dans un échange avec Eden Hazard avait été évoquée en interne.

CHASSER SES DÉMONS

Sur un fil, Ousmane Dembélé reste pourtant un actif précieux pour les Blaugrana, et le président Josep Maria Bartomeu n'oublie pas de le rappeler, comme au début du mois de juillet : « Dembélé est jeune, talentueux, différent des autres joueurs actuels. Je l'aime beaucoup tel qu'il est. Je le considère comme l'une des figures du football actuel et meilleur que Neymar. » Dithyrambique, Bartomeu assure une communication de circonstances pour préserver la valeur du joueur, acheté à l'été 2017 pour 105 M€, plus 40 autres de bonus. Tout comme Coutinho, il n'a pas comblé le départ de Neymar. Le président catalan sait aussi que l'international français possède un fort potentiel qui, s'il se développe dans les mois à venir, pourrait faire de lui un joueur de classe mondiale. Mais Dembélé a perdu du crédit, et il lui faut désormais compter avec la présence de son compatriote Antoine Griezmann. Derrière Messi, Suarez et « Grizou », il va devoir montrer bien plus que lors de ses deux premières saisons pour s'installer comme titulaire. Mais, plus que la concurrence, l'attaquant va devoir enfin prendre conscience de ce qu'il doit accomplir au quotidien pour créer les conditions de sa réussite au FC Barcelone. En chassant ses propres démons, l'actualité du mercato pourrait rapidement devenir un mauvais souvenir. **Nabil Djellit**

Selon nos infos…

Marseille refuse Belaili

Vainqueur de la récente Coupe d'Afrique des nations avec l'Algérie où il a brillé, Youcef Belaili (27 ans) a été proposé, il y a quelques jours, du côté de l'Olympique de Marseille. Andoni Zubizarreta, le directeur sportif du club phocéen, a préféré ne pas donner suite pour un transfert estimé entre 2 et 3 M€. Juste après le sacre avec les Fennecs, l'ailier de l'Espérance de Tunis était également en contacts avancés avec Angers pour un retour au sein du SCO, où il n'avait joué qu'un seul match en 2017-18. Mais là aussi, les différentes parties n'ont pas trouvé d'accord financier.

Gourcuff lorgne Briand et Acosta

À la recherche de solutions supplémentaires pour mettre ses idées en place au FC Nantes et renforcer son 4-4-2, Christian Gourcuff est intéressé par le Bordelais Jimmy Briand, actuel meilleur buteur français en activité en Ligue 1 (91 réalisations). Remplaçant, l'attaquant (34 ans) est sous contrat jusqu'en juin prochain avec les Girondins. Par ailleurs, le profil de Luciano Acosta (25 ans), le milieu argentin de DC United (MLS) qui avait été annoncé au PSG l'hiver dernier, plaît également au nouveau coach nantais.

Saint-Étienne, un œil sur Cabral

Avant la fermeture du marché, les Verts espèrent boucler l'arrivée d'un ailier capable d'apporter de la profondeur. Contraints budgétairement, les dirigeants stéphanois préféreraient un prêt. Dans la short list figure notamment le prometteur ailier du Sporting Portugal, Jovane Cabral, vingt et un ans et international cap-verdien.

L'Olympiakos réactive la piste Yassine Benzia

Amorcée au début du mercato, puis mise en veille, la possibilité de voir Yassine Benzia (24 ans) s'engager du côté de l'Olympiakos refait aujourd'hui surface. En effet, le club grec attend d'être définitivement fixé sur son avenir avant de relancer le Lillois. La formation où évolue Mathieu Valbuena souhaiterait plutôt un prêt. L'international algérien est sous contrat jusqu'en juin 2021 avec le LOSC.

Frédéric Lancelot/L'Équipe

L'appel à un avis

Timothée Kolodziejczak : « Le fil n'a jamais été rompu »

« Vous voilà de retour chez les Verts. Ça vous a inquiété que ça traîne un peu ? »

Non, j'y étais préparé. Je savais que ça allait prendre du temps. C'était un petit feuilleton, c'est vrai, mais j'ai pris du recul sur tout ça. Je me suis préparé au Mexique et j'ai attendu le feu vert. Je suis content de revenir ici.

Le contact n'a jamais été rompu avec les Verts ?

J'ai eu pas mal de joueurs au téléphone, le coach tous les trois ou quatre jours. Le fil n'a jamais été rompu. De toutes les manières, je voulais continuer l'aventure ici. Il y a une bonne bande de potes, le groupe est top. C'est agréable de venir tous les jours à l'entraînement avec ces mecs-là. Le staff est pratiquement le même, à part le coach Gasset qui est parti. Les cadres sont restés, hormis Rémy Cabella. C'est un club familial, je voulais me stabiliser et enchaîner deux saisons.

Avez-vous déjà discuté de votre poste avec Ghislain Printant ?

Cette année, je suis vraiment venu pour jouer dans l'axe. Après, s'il y a des soucis, je peux toujours dépanner à gauche…

Hâte de découvrir la Coupe d'Europe dans le Chaudron ?

J'ai eu la chance de la gagner deux fois avec Séville *(NDLR : en 2015 et 2016).* On m'a dit qu'à Saint-Étienne, il y avait un parfum spécial les soirs d'Europe. J'ai hâte de découvrir tout ça, mais il va falloir que l'on trouve un bon équilibre entre la L1 et la Ligue Europa. » **J. T.**

	Arrivées*	Départs*
Amiens Entr. : L. Elsner	Akolo (Stuttgart, L2, ALL, p.), Aleesami (Palerme, ITA, libre), Blin (Toulouse, t.d.), Bumbu (Lille, libre), Elsner (entr., Union Saint-Gilloise, BEL), Eneme-Ella (Liefering, AUT, L2), Essele (Académie Nkuko, CAM), Gnahoré (Palerme, ITA, L2, t.d.), Guirassy (FC Cologne, ALL, L2, t.d.), Jallet (Nice, libre), Kakuta (Rayo Vallecano, ESP, L2), R. Kurzawa (FC Midtjylland, DAN, r.p.), Lahne (AIK Solna, SUE, r.p.), Papeau (Sainte-Geneviève, N2), Sy (AFC Tubize, BEL, r.p.), M. Talal (Entente SSG, N, r.p.).	Adenon (Al Wehda, ARS), Banaziak (AC Amiens, N3), I. Gomis (Dunkerque, N, p.), El-Hajjam (Troyes, L2), Krafth (Newcastle, ANG), Labeau (Rapid Bucarest, ROU, L2), Mamilonne (Chambly, L2), Pelissier (Lorient, L2, entr.), Pieters (Stoke City, ANG, L2, r.p.), Rabei (Fremad Amager, L2, DAN), G. Traoré (Quevilly-Rouen, N, p.).
Angers Entr. : S. Moulin	Alioui (Nîmes, libre), Ciss (Valenciennes, L2, r.p.), L. Coulibaly (Glasgow Rangers, ECO, r.p.), Ninga (Caen, L2), Pereira Lage (Clermont, L2), Petkovic (Lorient, L2), Thioub (Nîmes).	Andreu (retraite), Bertrand (Nancy, L2), Boucher (Auxerre, L2, r.p.), Coulibaly (Cercle Bruges, p.), Diaw (Caen, L2, p.), Guillaume (Valenciennes, L2, p.), Letellier (Sarpsborg 08, NOR, p.), Lopez (Hatta FC, EAU), Manzala (Le Mans, L2, p.), Ndoye (r.p.), Puyo (f.d.c.), Reine-Adélaïde (Lyon), Tait (Rennes), Touré (Sochaux, L2, p.).
Bordeaux Entr. : P. Sousa	Baysse (Caen, r.p.), Bellanova (Milan AC, ITA, r.p.), Benito (Young Boys Berne, SUI, libre), Cafu (Étoile Rouge de Belgrade, SER, r.p.), Hwang (Gamba Osaka, JAP), Kwateng (FC Nantes, libre), Koscielny (Arsenal, ANG), Mancini (Auxerre, L2, r.p.), A. Mendy (Guingamp, L2, r.p.), Mexer (Rennes, libre), Vada (Saint-Étienne, r.p.).	Bernardoni (Nîmes, p.), Boupendza (Feirense, POR, L2, p.), T. Cissokho (Clermont), Cornelius (Atalanta Bergame, ITA, rp.), Karamoh (Inter Milan, ITA, r.p.), Koundé (FC Séville, ESP), Laurey (Dunkerque, n.p.), Lerager (Genoa, ITA, t.d.), Lewczuk (Legia Varsovie, POL), O. Mandanda (Créteil, N, p.), Palencia (FC Barcelone, ESP, r.p.), Plasil (retraite), Prior (Valenciennes, L2), Trichard (Clermont), Vada (Almeria, ESP, D2), Youssouf (Saint-Étienne).
Brest Entr. : O. Dall'Oglio	Bain (Le Havre, L2, libre), Baal (Rennes, libre), Cardona (Monaco), Dall'Oglio (entr., libre), Diallo (Monaco, t.d.), Grandsir (Monaco, p.), Kiki (Red Star, N, r.p.), Lasne (Montpellier), Perraud (Nice).	Ayasse (f.d.c.), Belaud (f.d.c.), Bernard (Auxerre, L2), Buon (Avranches, N, p.), Butin (f.d.c.), Furlan (entr., Auxerre), Henry (Rodez, L2), Jacob (Rodez, L2), Magnon (f.d.c.), Pi (Toulouse, r.p.), B. Traoré (Le Havre, L2, r.p.), Weber (Caen, L2).
Dijon Entr. : S. Jobard	M. Baldé (Sporting Portugal, POR, libre), Ecuele Manga (Cardiff, ANG, L2), A. Gomis (SPAL, ITA), Jobard (entr., libre), Mendyl (Schalke 04, ALL, p.), Muzinga (AS Vita Club, CON), Ndong (Guingamp, L2), B. Soumaré (Saint-Quentin, N3, libre).	Abeid (Nantes), Allain (Olympiakos, GRE), Bouka Moutou (f.d.c.), Haddadi (Al-Ettifaq, ARS), Hun-kwon (SC Fribourg, ALL), Kaba (Midtjylland, DAN), Kombouaré (entr., libre), Massouema (Troyes, L2), Rosier (Sporting Portugal, POR), Saïd (Toulouse), Sliti (Al-Ettifaq, ARS), Yambéré (Al-Ettifaq, ARS).
Lille Entr. : C. Galtier	Agouzoul (Kawkab Marrakech, MAR), André (Rennes), Benzia (Fenerbahçe, TUR, r.p.), Bradaric (Hajduk Split, CRO), Djalo (Milan AC, ITA), Cafumana (Primeiro de Agosto, AGO), Jardim (Rio Ave, POR), Mandava (Belenenses, POR, t.d.), Osimhen (Charleroi, BEL), Ouattara (Malines, BEL, t.d.), Postolachi (PSG), T. Weah (Paris-SG), Reinildo (Belenenses, POR, t.d.), R. Sanches (Bayern Munich, ALL), Yazici (Trabzonspor, TUR).	Boukholda (Belenenses, POR), Bumbu (Amiens, f.d.c.), Cafumana (Belenenses, POR, p.), Dabila (Cercle Bruges, BEL, p.), Faraj (Belenenses, POR), R. Fonte (Fulham, ANG, r.p.), El-Ghazi (Aston Villa, ANG, t.d.), Ié (Trabzonspor), Koffi (Belenenses, POR, p.), Y. Koné (Lyon), Jakubech (KV Courtrai, BEL, p.), Kouamé (Cercle Bruges, BEL, p.), Leao (Milan, ITA), Okou (Créteil, N), Ouro-Sama (Belenenses, POR, p.), Pépé (Arsenal, ANG), Sadzoute (Pau, p.), Thiago Mendes (Lyon).
Lyon Entr. : Sylvinho	Andersen (Sampdoria, ITA), B. Fofana (GFC Ajaccio, N, libre), Deyonge (Eindhoven, HOL), Fontaine (Leipzig, ALL), Y. Koné (Lille), Jean Lucas (Flamengo, BRE), Reine-Adélaïde (Angers), Sylvinho (entr., sélection Brésil), Tatarusanu (Nantes, libre), Thiago Mendes (Lille), Wissa (Laval, N).	Cheikh (Celta Vigo, ESP, p.), Cognat (Servette de Genève, SUI, t.d.), N. Fekir (Betis Séville, ESP), Y. Fekir (Betis Séville, ESP), Ferri (Montpellier), Genesio (entr., Beijing Sinobo Guoan, CHN), Gorgelin (Le Havre, L2), Kalulu (AC Ajaccio), Kemen (Niort, L2), Martins Pereira (Young Boys, SUI), Mendy (Real Madrid, ESP), J. Morel (Rennes), Ndombele (Tottenham, ANG), Owusu (La Gantoise, BEL), Pintor (Troyes, L2, p.), Rafia (Juventus, ITA).
Marseille Entr. : A. Villas-Boas	Benedetto (Boca Juniors, ARG), Gonzalez (Villarreal, ESP, p.), Khaoui (SM Caen, r.p.), Rocchia (Sochaux, L2, r.p.), Sertic (FC Zurich, SUI, r.p.), Villas-Boas (entr., libre).	Abdennour (Valence CF, ESP, r.p.), Balotelli (f.d.c.), Cagnon (f.d.c.), Escales (Laval, N), R. Garcia (entr., libre), Hubocan (f.d.c.), Njie (Dynamo Moscou, RUS), Ocampos (FC Séville, ESP), Ouhafsa (Rodez, L2), Rami (libre), Rolando (f.d.c.), Sari (Trabzonspor, TUR).
Metz Entr. : F. Antonetti, V. Hognon	Ambrose (Manchester City, ANG), Angban (Chelsea, ANG, t.d.), Basin (Avranches, N, r.p.), Cabit (AC Ajaccio, L2), Centonze (Lens, L2), Lahssaini (Seraing, BEL, r.p.), Maïga (Saint-Étienne, t.d.), Ndiaga Yade (Génération Foot, SEN), N'Doram (Monaco, p.), A. Traoré (Orléans, L2, r.p.).	Balliu (f.d.c.), Cafu (Legia Varsovie, POL, t.d.), Gonzalez (Chambly, L2), Hein (Valenciennes, L2, p.), Jans (Paderborn, ALL, p.), Kané (Bastia-Borgo, N, p.), Lempereur (f.d.c.), Maziz (Le Mans, L2), Monteiro (Philadelphie, USA, p.), Pierre (Dunkerque, N), Poblete (San Lorenzo, ARG, p.), Rivière (f.d.c.), Rivierez (Caen, L2), Sabaly (Pau, n.p.), Thill (Orléans, L2, p.).
Monaco Entr. : L. Jardim	Aguilar (Montpellier), Aït Bennasser (Saint-Étienne, r.p.), Baldé (Inter Milan, ITA, r.p.), Ben Yedder (FC Séville, ESP), Boschilia (Nantes, r.p.), Cardona (Cercle Bruges, BEL, r.p.), Dias (Olympiakos, GRE, r.p.), Gelson Martins (Atletico Madrid, ESP, t.d.), Lecomte (Montpellier), Maripan (Deportivo Alavés, ESP), Onyekuru (Everton, ANG), Slimani (Leicester, ANG, p.), Adrien Silva (Leicester, ANG, p.), A. Traoré (Cercle Bruges, BEL, r.p.).	Aholou (Saint-Étienne, p.), L. Badiashile (Cercle Bruges, BEL, p.), Barreca (Genoa, ITA, p.), Biancone (Cercle Bruges, BEL, p.), Bongiovanni (Cercle Bruges, BEL, p.), Cardona (Brest), Chadli (Anderlecht, BEL, p.), Colina (Hadjuk Split, CRO), I. Diallo (Brest, t.d.), Fernandez (Huesca, ESP), Grandsir (Brest, p.), R. Lopes (FC Séville, ESP), Mboula (Cercle Bruges, BEL, p.), Mexique (Cholet, N, t.d.), Nardi (Lorient, L2), N'Doram (Metz, p.), Nkoudou (Tottenham, ANG, r.p.), Pelé (Reading, ANG, L2, r.p.), Pierre-Gabriel (FSV Mayence, ALL), Raggi (f.d.c.), Serrano (Cercle Bruges, BEL, p.), Sidibé (Everton, ANG, p.), K. Thuram (Nice), Tielemans (Leicester, ANG, t.d.), Tormin (Châteauroux), Vainqueur (Antalyaspor, TUR, r.p.), Vinicius (Naples, ITA, r.p.).

	Arrivées*	Départs*
Montpellier Entr. : M. Der Zakarian	Carvalho (Toulouse, libre), Delort (Toulouse, t.d.), Ferri (Lyon), Savanier (Nîmes), Rulli (Real Sociedad, ESP), Souquet (La Gantoise, BEL).	Aguilar (Monaco), Ammour (Béziers, N, p.), Gouache (Puy Foot, N, p.), Lasne (Brest), Lecomte (Monaco), Ligali (f.d.c.), Llort (Saint-Étienne, libre), Mbenza (Huddersfield, ANG, t.d.), Passi (Niort, L2), Poaty (Guingamp, L2), Porsan-Clémenté (Saint-Etienne, libre), K. Sanson (Quevilly-Rouen, N, p.), Sio (Genclerbirligi Ankara, TUR), Skhiri (Cologne, ALL).
Nantes Entr. : C. Gourcuff	Abeid (Dijon, libre), Alégué (Tours, N2, r.p), Appiah (Anderlecht, BEL), A. Ba (Nancy, L2), Benavente (Pyramids, EGY, p.), Coco (Guingamp ,L2), Gourcuff (entr., libre), Lafont (Fiorentina, ITA, p.), Ndilu (Laval, N), Petric (Guingamp), Simon (Levante, ESP, p.), Wagué (Udinese, ITA).	Boschilia (Monaco, r.p.), Braat (Niort, L2, p.), D. Carlos (FC Séville, ESP), Djidji (Torino, ITA, t.d.), Dupé (Clermont, p.), Eysseric (Fiorentina, ITA, r.p.), Evangelista (Vitoria Guimaraes, POR, p.), Halilhozdic (entr., libre), Kolo Muani (Boulogne, N), Kwateng (Bordeaux), Ié (Lille, r.p.), Limbombe (Standard de Liège, BEL, p.), Mance (AS Trencin, SVQ, r.p.), Ngom (Caen, L2), Tatarusanu (Lyon), Waris (FC Porto, POR, r.p.).
Nice Entr. : P. Vieira	Lusamba (Cercle Bruges, BEL, r.p.), Marcel (Troyes, L2, r.p.), K. Thuram (Monaco).	Boscagli (PSV Eindhoven, HOL), Hassen (f.d.c.), Jallet (Amiens), Makengo (Toulouse, p.), Perraud (Brest), Rafetraniaina (f.d.c.), Saint-Maximin (Newcastle, ANG).
Nîmes Entr. : B. Blaquart	Bernardoni (Bordeaux, p.), Deaux (Guingamp, L2), Denkey (Béziers, N, r.p.), Duljevic (Dynamo Dresde, ALL), Ferhat (Le Havre, L2, libre), Fomba (Auxerre, L2), P. Martinez (Strasbourg, libre), Philippoteaux (Auxerre, L2), Sarr (Châteauroux, L2), Stojanovski (FK Renova, MCD).	Alioui (Angers), Bouanga (Saint-Étienne), Bozok (Lorient, L2), Ferri (Lyon, r.p.), Gallon (Troyes), Guillaume (Angers, r.p.), Harek (retraite), Hsissane (Le Puy, N), Lybohy (Nancy, L2), Maouassa (Rennes, r.p.), Savanier (Montpellier), Sourzac (f.d.c.), Thioub (Angers, f.d.c.), Valdivia (Guingamp, L2), Valette (Nancy, L2), Vlachodimos (Sonnenhof, ALL, libre).
Paris-SG Entr. : T. Tuchel	Bakker (Ajax Amsterdam, HOL, libre), Bulka (Chelsea, ANG, libre), Diallo (Borussia Dortmund, ALL), Gueye (Everton, ANG), A. Herrera (Manchester United, ANG, libre), Jesé (Betis Séville, ESP, r.p.), Sarabia (FC Séville, ESP), Simons (Barcelone, ESP).	Buffon (Juventus Turin, ITA), Dani Alves (Sao Paulo, BRE), Descamps (Charleroi, BEL), Diaby (Bayer Leverkusen, ALL), Krychowiak (Lokomotiv Moscou, RUS, t.d.), Lo Celso (Bétis Séville, ESP, t.d.), Luzayadio (Orléans), Nkunku (RB Leipzig, ALL), Postolachi (Lille), Rabiot (Juventus Turin, ITA), Rimane (AFC Hermannstadt, ROU, D1), Robail (Lens), Trapp (Eintracht Francfort, ALL, t.d.), T. Weah (Lille), Williams (Strasbourg).
Reims Entr. : D. Guion	Berthier (Red Star, L2, r.p.), Y. Diouf (Troyes, L2, libre), G.-J. Kyei (Lens, L2, r.p.), Munetsi (Orlando Pirates, AFS), D. Ndiaye (Cayor, SEN), Nkada (Rennes), Rajkovic (Maccabi Tel-Aviv, ISR), Vallier (Pau, N, r.p.).	Aouladzian (Boulogne, N, p.), Baba (Chelsea, ANG, r.p.), Bahanack (Lamia, GRE), Bana (f.d.c.), Bouallak (Troyes, L2), Chavarria (Majorque, ESP), J. Carrasso (f.d.c.), Engels (Aston Villa, ANG), Fontaine (Lorient, L2), Jung (Châteauroux, L2), G.-J. Kyei (Servette, SUI), S.-B. Kyei (GFC Ajaccio, p.), Martin (f.d.c.), Mendy (Rennes), Ndom (Auxerre, L2), Ngamukol (f.d.c.), Ojo (Liverpool, ANG, r.p.), Piechocki (GFC Ajaccio, N), Roche (Rodez, L2, t.d.).
Rennes Entr. : J. Stéphan	Maouassa (Nîmes, r.p.), Mb. Niang (Torino, ITA, t.d.), Mendy (Reims), J. Morel (Lyon), Ndiallo (Avranches, N), Sakho (Bursaspor, TUR, r.p.), Salin (Sporting Portugal, POR), Tait (Angers), Tell (Orléans, L2, r.p.).	André (Lille), Baal (Brest), L. Badiashile (Monaco, r.p.), Ben Arfa (f.d.c.), Bernauer (Concarneau, N, p.), Bensebaini (Mönchengladbach, ALL), Brandon (Osasuna, ESP, t.d.), Brassier (Valenciennes, L2, p.), Danzé (retraite), A. Diallo (Gençlerbirligi, TUR), N. Diallo (Avranches, N), Gertmonas (f.d.c.), Huard (AC Ajaccio), Janvier (f.d.c.), Koubek (Augsbourg, ALL), Mexer (Bordeaux), Nkada (Reims), Poha (Guimaraes, POR, p.), Sarr (Watford, ANG), Zeffane (f.d.c.).
St-Étienne Entr. : G. Printant	Aholou (Monaco, p.), Bouanga (Nîmes), Boudebouz (Betis Séville, ESP), M. Camara (Laval, N, r.p.), Diousse (Chievo Vérone, ITA, L2, r.p.), Honorat (Clermont, L2, r.p.), Kolodziejczak (Tigres UANL, MEX, t.d.), Lacroix (Hambourg, r.p.), Llort (Montpellier, libre), Moukoudi (Le Havre, L2, libre), Palencia (FC Barcelone, ESP), Porsan-Clémenté (Montpellier, libre), Saliba (Arsenal, ANG, p.), A. Sissoko (Clermont, L2, libre), Trauco (Flamengo, BRE), Youssouf (Bordeaux).	Aït Bennasser (Monaco, r.p.), Cabella (Krasnodar, RUS), Chambost (Troyes, L2), Dias Goncalves (Nancy, L2), Gasset (entr.), Ghezali (Châteauroux, L2), Guendouz (Pau, N, p.), M. Gueye (Nancy, L2, p.), Jorginho (Ludogorets Razgrad, BUL), Le Roy (Chambly, L2), Maïga (Metz, t.d.), Panos (Paphos, CHY), Polomat (Gençlerbirligi, TUR), Rocha Santos (Nancy, L2), Saliba (Arsenal, ANG), Salibur (Guingamp, L2, r.p.), Subotic (Union Berlin, ALL), Tannane (Vitesse Arnhem, HOL, p.), Vada (Bordeaux, r.p.).
Strasbourg Entr. : T. Laurey	Bellegarde (Lens, L2), Djiku (Caen, L2), L. Koné (Sunderland, ANG, t.d.), Williams (Paris-SG).	Branco (Olimpico de Montijo, POR, p.), Gonçalves (Caen, L2), Grandsir (Monaco, r.p.), Kawashima (f.d.c.), P. Martinez (Nîmes), Prcic (Levante, ESP, r.p.), Saadi (Cercle Bruges, BEL, p.), Salmier (Troyes, L2, t.d.) Tchamba (Strömsgodset IF, NOR, p.).
Toulouse Entr. : A. Casanova	Bloch (Tours, N3), Boisgard (Pau, L2, r.p.), Koulouris (PAOK Salonique, GRE), Makengo (Nice, p.), Rogel (KS Samara, RUS), Saïd (Dijon), Vainqueur (Antalyaspor, TUR, p.), Isimat-Mirin (Besiktas, TUR, p.), Yago (Le Havre, L2, r.p.).	Blin (Amiens, t.d.), Bodiger (Cadix, L2, ESP), Bostock (Nottingham Forest, ANG, L2), Cahuzac (Lens, L2), Carvalho (Montpellier), Delort (Montpellier, t.d.), Durmaz (Galatasaray, TUR), El Mokeddem (Laval, N), Fortes (Lens, L2, t.d.), Garcia (Manchester City, ANG, r.p), Jullien (Celtic Glasgow, ECO), Michelin (Lens, L2), Moubandje (Dinamo Zagreb, CRO), Mubele (FC Astana, KAZ, p.), Pi (Caen, L2), S. Touré (Béziers, N), Vidal (f.d.c.).

*Données arrêtées le dimanche 25 août.

f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif.

LES TRANSFERTS DE LIGUE 1
EN TEMPS RÉEL SUR
francefootball.fr

	Arrivées*	Départs*
AC Ajaccio Entr.: O. Pantaloni	Andonian (libre), Bayala (Lens, L2, p.), Courtet (Lorient, L2, p.), Cuypers (Olympiakos, GRE, p.), Flips (Lille, p.), Huard (Rennes, libre), Kapulu (Lyon), A. Keita (Olympiakos, GRE, p.).	Boé-Kane (Le Mans, L2), Cabit (Metz), Dembélé (Laval, N), Gimbert (Ümramiyespor, TUR, L2), Hergault (Lorient, L2), Laçi (Olympiakos, GRE, r.p.), Marin (f.d.c.), Michelin (Toulouse, r.p.), Nouri (Ümraniyespor, TUR, L2), Sawai (Tokyo, JAP, r.p.).
Auxerre Entr.: J.-M. Furlan	Bernard (Brest, libre), Boucher (Angers, r.p.), Coeff (GFC Ajaccio, N, libre), Furlan (entr., libre), Ndom (Reims), Ngando (Göztepe, TUR), Sakhi (Sochaux, L2, r.p), Sorgic (Thoume, SUI).	Bizet (Dunkerque, N), Féret (retraite), Fomba (Nîmes), Goujon (f.d.c.), Ketkeophomphone (f.d.c.) Mancini (Bordeaux, r.p.), Montiel (Béziers, N), Philippoteaux (Nîmes), Samba (f.d.c.), Tacalfred (Béziers, N), Fumu Tamuzo (Béziers, N).
Caen Entr.: R. Almeida	Almeida (entr., Troyes), Avounou (Orléans, L2, r.p.), P. Diaw (Angers, p.), Gonçalves (Strasbourg, libre), Issoko (Mumbay City, IND, libre), Ngom (Nantes), Pi (Toulouse), Riou (Charleroi, BEL), Rivierez (Metz, libre), Weber (Brest).	Bammou (Alanyaspor, TUR), Baysse (Bordeaux, r.p.), Beauvue (Celta Vigo, ESP, r.p.), Crivelli (Istanbul Basaksehir, TUR), Dabo (f.d.c.), Diomandé (Rizespor, TUR.), Djiku (Strasbourg), Fajr (Getafe, ESP), Genevois (f.d.c.), Golitin (Granville, N2, p.), Gradit (Lens, L2), Guilbert (Aston Villa, ANG, r.p.), Imorou (f.d.c.), Khaoui (Marseille, r.p.), Mercadal (entr.), Ndom (Reims, r.p.), Ninga (Angers), Peeters (Cercle Bruges, BEL), Reulet (f.d.c.), Samba (Nottingham Forrest, L2, ANG), Sané (Rodez, L2), Voisin (f.d.c.).
Chambly Entr.: B. Luzi	David (Grenoble, L2, libre), Derrien (Red Star, N, libre), Edjouma (Lorient L2), El Hriti (Dudelange, LUX, p.), Gonzalez (Metz, libre), Latour (Saint-Maur, N2), Le Roy (Saint-Étienne, libre), Mamilonne (Amiens), Santelli (Bastia, N), Tallo (libre).	Atrous (Beauvais, N3), Correa (Orléans, L2), Dadoune (Villefranche-sur-Saône, N), Rodrigo (Beauvais, N3).
Châteauroux Entr.: N. Usaï	Cordoval (Troyes, L2, libre), Ghezali (Saint-Étienne, p.), Grange (Charleroi, BEL), Jung (Reims), Marega (Cercle Bruges, BEL, libre), Paulin Keny (Tours, N, libre), Tormin (Monaco, libre).	Angoula (retraite), Barthelmé (Troyes, L2), Bourillon (f.d.c.), Contreras (Tachira, VEN, r.p.), Goba (Saint-Malo, N2), Livolant (Guingamp, L2, r.p.), Mandanne (f.d.c.), Sarr (Nîmes), Tounkara (f.d.c.), Yamga (Chievo Vérone, ITA, L2, r.p.).
Clermont Entr.: P. Gastien	Allevinah (Le Puy, N), Anoff (JMG Abidjan, CIV), T. Cissokho (Bordeaux, libre), Donisa (Red Star, N), Dupé (Nantes, p.), D. Gomis (GFC Ajaccio, N), Gonzales (Villarreal B, D3, ESP), Grbic (Altach, AUT, libre), Hountondji (Levski Sofia, BUL), Samed (JMG Abidjan, CIV), Trichard (Bordeaux, libre), Zedadka (Marignane Gignac, N).	Andriatsima (Abha Club, ARS), Ayé (Brescia, ITA), Bayo (Dunkerque, N, p.), Descamps (Paris-SG, r.p.), Douline (Rodez, L2), Honorat (Saint-Étienne, r.p.), Laporte (Lorient, L2), Patron (Le Mans, L2), Pereira-Lage (Angers), M. Perez (Lens, L2), Sissoko (Saint-Étienne), Soares (Laval, N), Spano (Annecy, N2).
Grenoble Entr.: P. Hinschberger	Abdallah (Troyes, L2), Belmonte (Levski Sofia, BUL), Brun (Hyères, N2), Djitté (FC Sion, SUI, libre), Kristinsson (Willem II, HOL, libre), Monfray (Orléans, L2, libre), Nestor (Valenciennes, L2, libre), Ondaan (Telstar, HOL, L2), Pickel (Grasshopper Zurich, SUI, L2), Raspentino (Valenciennes, L2, libre), Semedo (Politehnica Iasi, ROU, libre), Tinhan (Troyes, L2, libre).	Bengriba (retraite), Belvito (Chasselay Monts-d'Or, N2), Boussaha (Étoile Carouge, L3, SUI), Chergui (Valenciennes, L2), David (Chambly, L2), Dieng (Rodez, L2, t.d.), Grange (Charleroi, BEL, r.p.), Jigauri (Dinamo Batoumi, GEO), Maanane (Rodez, L2), D. Ngoye (Rodez, L2), Sanusi (Beerschot W. Anvers, BEL, L2), Spano (Valenciennes, L2), Sotoca (Lens, L2), Tirard (f. d. c.).
Guingamp Entr.: P. Lair	Ba (Lens, L2), Guivarch (Cholet, N, r.p.), Julan (Valenciennes, L2, r.p.), Lair (entr., libre), Mellot (Rodez, L2), Niakaté (Valenciennes, L2, r.p.), Pallun (Cercle Bruges, BEL), Pelé (Troyes, L2, libre), Pierrot (Mouscron, BEL), Poaty (Montpellier), Valdivia (Nîmes).	Benezet (Toronto, CAN, p.), Coco (Nantes), Deaux Nîmes), Didot (retraite), Djilobodji (Gazisehir Gaziantep, TUR), Gourvennec (entr., libre), Ikoko (Ludogorets Radzgrad, BUL), Johnsson (Copenhague, DAN), Larsson (f.d.c.), Livolant (Sochaux, L2, p.), A. Mendy (Bordeaux, r.p.), Ndong (Dijon), Petric (Nantes), Rebocho (Besiktas, TUR), Salibur (Majorque, ESP), Tabanou (f.d.c.), M. Thuram (Borussia M'gladbach, ALL), C. Traoré (Lens, L2).
Le Havre Entr.: P. Le Guen	Ben Mohamed (Espérance Tunis, TUN), Ebimbe (Paris-SG, p.), Gorgelin (Lyon, libre), Le Guen (entr., libre), Meras (Buraspor, TUR), Traoré (Brest, r.p.).	Bain (Brest, L1), Balijon (GFC Ajaccio, N), Ferhat (Nîmes), Gory (Cercle Bruges, BEL), Irep (Bourg-en-Bresse, N, p.), Moukoudi (Saint-Étienne), Moussiti-Oko (Le Mans, L2), Ozdemir (Malatyaspor, TUR), O. Sissoko (f.d.c.), Tanchot (entr.), Yago (Toulouse, r.p.), Y. Thuram (Le Mans, L2).
Le Mans Entr.: R. Déziré	Boé-Kane (AC Ajaccio, L2, libre), Diarra (Rennes, t.d.), Ebosse (Lens, L2, libre), Julienne (Lyon Duchère, N, libre), Lévêque (Annecy, N2), Manzala (Angers, p.), Maziz (Metz, p.), Moussiti-Oko (Le Havre, L2), Musavu-King (Boulogne, N), Patron (Clermont, L2, libre), Rambaud (Bressuire, N3, libre), Y. Thuram (Le Havre).	Bidounga (Nancy, L2, r.p.), Calvet (f.d.c.), Diagne (Cercle Bruges, BEL), Dupont (retraite), Elissalt (Béziers, N, r.p.), Ferrand (retraite), Keïta (f.d.c.), Kocik (Valenciennes, L2, r.p.), Montiel (Auxerre, L2, r.p.), Nanga (f.d.c.), Si Mohammed (f.d.c.), Vialla (f.d.c.).

LIGUE 2 LE MERCATO
EN LIVE SUR
francefootball.fr

	Arrivées*	Départs*
Lens Entr.: P. Montanier	Bari (Renaissance Berkane, MAR, r.p.), Cahuzac (Toulouse, libre), Costa (Internacional de Lages, L2, BRE), Desprez (Drancy, N2, r.p.), Z. Diallo (Impact Montréal, CAN), Fortes (Toulouse, t.d.), Gradit (Caen, L2), Michelin (Toulouse), Mauricio (Valenciennes, L2), Perez (Clermont, L2, libre), Robail (Paris SG), Sotoca (Grenoble, L2), C. Traoré (Guingamp, L2), Sylla (Bourg-en-Bresse, N, r.p.), Valencia (Millomanios, COL, p.), Vicensini (Valenciennes, L2, libre).	Ambrose (Manchester City, r.p.), Ba (Guingamp, L2), Bayala (AC Ajaccio, L2, p.), Bellegarde (Strasbourg), Beghin (Boulogne-sur-Mer, N, t.d.), Belon, (Laval, N, p.), Bencharki (Hilal, ARS, r.p.), Carlier (Laval, N, p.), Centonze (Metz, t.d.), Diarra (Gazisehir, TUR), Gomel (Cholet, N), Kyei (Reims, r.p.), Markovic (f.d.c.), Sagnan (Real Sociedad, ESP), Vachoux (Orléans, L2).
Lorient Entr.: C. Pelissier	Abergel (Nancy, L2), Bozok (Nîmes), Fontaine (Reims), Hergault (AC Ajaccio, L2), Lecœuche (Orléans, L2, r.p.), Laporte (Clermont, L2), Marveaux (Nancy, L2, r.p.), Mazikou (Cholet, N, r.p.), Nardi (Monaco), Pelissier (entr., Amiens).	Conté (Niort, t. d.), Courtet (AC Ajaccio, p.), Ebane (Dunkerque, N), Edjouma (Chambly, L2), Guel (Quevilly-Rouen, N, p.) Kamissoko (Pau, N), Lambese (Orléans, L2), Landreau (entr.), Lokilo (Crystal Palace, ANG, r.p.), Mazikou (CSKA Sofia, BUL), Meslier (Leeds, D2, ANG), Petkovic (Angers), Peybernes (UD Alméria, ESP, L2), Rose (Aris Salonique, GRE, t.d.), Saad (Paris FC, L2), Sarr (Châteauroux, L2, r.p.), I. Sissoko (Niort, L2).
Nancy Entr.: J.-L. Garcia	Akichi (Paris FC, L2), Barka (Marignane Gignac, N, r.p.), Bassouamina (Boulogne, N, r.p.), Bertrand (Angers), Bidounga (Le Mans, L2, r.p.), Cissokho (Orléans, L2, libre), Dona Ndoh (Niort, L2, libre), Fisher (Dunkerque, N, r.p.), Garcia (entr., libre), Gueye (Saint-Étienne), Karamoko (Paris FC, L2, libre), Lefebvre (Red Star, N), Lybohy (Nîmes, libre), Rocha Santos (Saint-Étienne), Sourzac (Nîmes), Vagner (Saint-Étienne, p.), Valette (Nîmes, libre).	Abergel (Lorient, L2), A. Ba (Nantes), N'Dy Assembe (f.d.c.), Busin (f.d.c.), Chernik (Bate Borisov, BLR), Clément (Bourgoin-Jallieu, N3), Dalé (f.d.c.), Diagne (SC Charleroi, BEL), Maboulou (f.d.c.), Eler (Lustenau, AUT, L2), Muratori (f.d.c.), Ndy Assembe (f.d.c.), Marveaux (Lorient, L2, r.p.), Moimbé (Minnesota, USA), Ngom (Nantes, r.p.), Paye (Sochaux, L2), Saint-Ruf (Orléans, L2), Sané (Caen, L2, r.p.), Poha (Rennes, r.p.).
Niort Entr.: P. Plancque	Braat (Nantes, p.), Conté (Lorient, L2), Henrique (AFC Tubize, L2, BEl, r.p.), Kemen (Lyon), Passi (Montpellier, libre), I. Sissoko (Lorient, L2).	Dabasse (f. d. c.), Dona Ndoh (Nancy, L2), Guèye (Bastia Borgo, N), Lebeau (Laval, N, p.), Maddaloni (f. d. c.), Rivieyran (f.d.c.).
Orléans Entr.: D. Ollé-Nicolle	Correa (Chambly, L2), Keita (Colomiers, N2), Lambese (Lorient, L2, libre), Luzayadio (Paris-SG), Marchadier (Moulins-Yzeure, N2), Saint-Ruf (Nancy, L2, libre), Thill (Metz, p.), Vachoux (Lens, L2, libre).	Avounou (Caen, L2, r.p.), Bouby (retraite), Cissokho (Nancy, L2), Furtado (Albacete, ESP, L2), Gallon (Troyes, L2), Lecœuche (Lorient, L2, r.p.), Monfray (Grenoble, L2), Tell (Rennes, r.p.), Traoré (Metz, r.p.), Ziani (retraite).
Paris FC Entr.: M. Bazdarevic	Abdeldjelil (Red Star, N), Abdi (Clu Africain Tunis, TUN, lib re), Alceus (Chartres, N2), Armand (GFC Ajaccio, N, libre), Essimi (Dijon), Garcia (Pedra Rubras, L3, POR), Maisonnial (FC Sion, SUI, libre), Maletic (Roeselare, BEL, L2, t.d.), Matoug (Les Mureaux, N3), Lebon (Utrecht, HOL, r.p.), F. Martin (libre), Saad (Lorient, L2), Tanasijevic (Chievo Vérone, ITA, L2, p.).	Akichi (Nancy, L2), Azevedo (Ostrava, RTC, r.p.), Bougrine (F91 Dudelange, LUX), Gbellé (Cholet, N), Karamoko (Nancy, L2), Kouamé (Lille, r.p.), Mamilonne (Amiens, r.p.), Ourega (Sochaux, L2), Ovono (f.d.c.), Perraud (Nice, r.p.), Rüfli (Saint-Gall, SUI), Saint-Louis (Beerschot, BEL, L2), T. Touré (Angers, r.p.), Wamangituka (Stuttgart, ALL, D2).
Rodez Entr.: L. Peyrelade	Dieng (Grenoble, L2, t.d.), Dady Ngoye (Grenoble, L2, libre), Douline (Clermont, L2, t.d.), Henry (Brest, libre), Jacob (Brest, L1, libre), Maanane (Grenoble, L2), Mathis (Everton, ANG, libre), Ouammou (Boulogne-sur-Mer, N, libre), Ouhafsa (Marseille, libre), Roche (Reims, t.d.), Sané (Caen, L2, libre).	Ayari (f.d.c.), Coupin (f.d.c.), David (Grenoble, L2, r.p.), Mellot (Guingamp, L2), Ramon (Le Puy, N).
Sochaux Entr.: O. Daf	Diedhiou (Mouscron, BEL), François (Dunkerque, N, r.p.), Lasme (Cholet, N, r.p.), Livolant (Guingamp, L2, p.), Paye (Nancy, L2, libre), Privat (Osmanlispor, L2, TUR), Ourega (Paris FC, L2), Senzemba (Concarneau, N, r.p.), Thioune (Nastic Tarragone, ESP, L3), Teikeu (Ohod Club, ARS), T. Touré (Angers, p.).	Agoumé (Inter, ITA), Bayala (Lens, L2, r.p.), Emanuel (Alavés, ESP, r.p.), Etoundi (f.d.c.), Fuchs (Alavés, ESP), Mollo (f.d.c.), Navarro (Alavés, ESP, r.p.), Nsakala (Sion, SUI), Owusu (Lyon, r.p.), Paez (Alavés, ESP, r.p.), Robinet (Villefranche-sur-Saône, N), Rocchia (Marseille, r.p.), Ruiz (FC Sion, SUI), Sakhi (Auxerre, L2, r.p.), Sissoko (f.d.c.), Verdon (Alavés, ESP).
Troyes Entr.: L. Batlles	Barthelmé (Châteauroux, L2), Baya (Avranches, N), Bedia (Charleroi, BEL, p.), Bouallak (Reims, libre), Camara (Red Star, N, r.p.), Chambost (Saint-Étienne, libre), El-Hajjam (Amiens), Gallon (Orléans, L2, libre), Kashi (Oxford, ANG, L2, r.p.), Massouema (Dijon), Pintor (Lyon, p.), Pires (FC Porto, POR), Renot (Red Star, N), Salmier (Strasbourg), Souaré (Crystal Palace, ANG),Tardieu (Zulte-Waregem, Bel).	Almeida (entr., Caen), Ben Saada (f.d.c.), Cordoval (Châteauroux, L2), Darbion (f.d.c.), Y. Diouf (Reims), Fortuné (Tractor, IRN), Fortune Gonçalves (Gil Vicente, POR), Goteni (Dunkerque, N, t.d.), Koné (f.d.c.), Letellier (Angers, r.p.), Marcel (Nice, r.p.), Martins Pereira (Lyon, r.p.), Mbeumo (Brentford, L2, ANG), Nivet (f.d.c.), Obiang (f.d.c.), Pelé (Guingamp, L2), Poaty (Montpellier, r.p.), Samassa (Sivasspor, TUR), Tavares (Tondela, POR), Tinhan (Grenoble, L2), Vizcarrondo (f.d.c.).
Valenciennes Entr.: O. Guégan	Brassier (Rennes, p.), Chergui (Grenoble, L2, libre), Chevalier (Courtrai, BEL), D'Almeida (Yeovilll, ANG, L5, libre), Fedele (Foggia, D4, ITA), Guégan (entr., libre), Guillaume (Angers, p.), Hein (Metz, p.), Kocik (Le Mans, L2, r.p.), Prior (Bordeaux, libre), Quenum (Stade Bordelais, N2, r.p.), Spano (Grenoble, L2, libre).	Ciss (Angers, r.p.), Foulon (Bastia-Borgo, N, p.), Julan (Guingamp, L2, r.p.), Masson (Angers), Massouema (Dijon, r.p.), Mauricio (Lens, L2), Nestor (Grenoble, L2), Niakaté (Guingamp, L2, r.p.), Ramaré (f.d.c.), Raspentino (Grenoble, L2), Ray (entr., libre), Ribeiro Costa (f.d.c.), Robail (Paris-SG, r.p.), Roudet (f.d.c.), Vincensini (Lens, L2), Xavier (f.d.c.).

** Données arrêtées le dimanche 25 août.*

f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif.

Ligue 1 3e journée

Classement

			Pts	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Total p.	Total c.	Total Diff.	Domicile J.	Domicile G.	Domicile N.	Domicile P.	Domicile p.	Domicile c.	Extérieur J.	Extérieur G.	Extérieur N.	Extérieur P.	Extérieur p.	Extérieur c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Penalties Pour Réus.	Penalties Contre Conc.	Penalties Contre Enc.	Cartons J.	Cartons R.
1.	Rennes	↗	9	3	3	0	0	5	1	+4	1	1	0	0	2	1	2	2	0	0	3	0	G-G-G	0	0	2	0	6	1
2.	Lyon	↘	6	2	2	0	0	9	0	+9	1	1	0	0	6	0	1	1	0	0	3	0	G-G	0	0	0	0	3	0
3.	Paris-SG	↗	6	3	2	0	1	8	2	+6	2	2	0	0	7	0	1	0	0	1	1	2	G-P-G	2	1	0	0	7	0
4.	Nice	↘	6	2	2	0	0	4	2	+2	1	1	0	0	2	1	1	1	0	0	2	1	G-G	1	1	1	1	6	1
5.	Angers	↗	6	3	2	0	1	6	7	-1	2	2	0	0	6	1	1	0	0	1	0	6	G-P-G	0	0	0	0	5	0
6.	Brest	↗	5	3	1	2	0	3	2	+1	2	1	1	0	2	1	1	0	1	0	1	1	N-N-G	1	0	0	0	3	0
7.	Saint-Étienne	↘	4	2	1	1	0	3	2	+1	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	2	1	G-N	0	0	1	1	3	0
8.	Reims	↘	4	3	1	1	1	2	1	+1	1	0	1	0	0	0	2	1	0	1	2	1	G-N-P	0	0	0	0	3	0
9.	Bordeaux	↗	4	3	1	1	1	4	4	0	1	0	1	0	1	1	2	1	0	1	3	3	P-N-G	0	0	0	0	5	0
10.	Metz	↘	4	3	1	1	1	4	4	0	1	1	0	0	3	0	2	0	1	1	1	4	N-G-P	1	1	0	0	4	0
11.	Nantes	↗	4	3	1	1	1	3	3	0	1	0	1	0	0	0	2	1	0	1	3	3	P-N-G	0	0	1	0	5	0
12.	Toulouse	↘	4	3	1	1	1	2	5	-3	1	1	0	0	1	0	2	0	1	1	1	5	N-G-P	0	0	2	0	3	0
13.	Lille	↘	3	2	1	0	1	2	2	0	1	1	0	0	2	1	1	0	0	1	0	1	G-P	0	0	0	0	3	1
14.	Amiens	↘	3	3	1	0	2	3	4	-1	2	1	0	1	2	2	1	0	0	1	1	2	P-G-P	0	0	0	0	5	2
15.	Strasbourg	↘	2	3	0	2	1	1	3	-2	2	0	1	1	1	3	1	0	1	0	0	0	N-N-P	1	0	0	0	3	1
16.	Montpellier	↘	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	1	1	P-N	1	0	0	0	4	0
17.	Marseille	→	1	2	0	1	1	0	2	-2	1	0	0	1	0	2	1	0	1	0	0	0	P-N	1	0	0	0	4	0
18.	Nîmes	↗	1	3	0	1	2	3	7	-4	1	0	0	1	1	2	2	0	1	1	2	5	P-P-N	1	1	2	2	5	2
19.	Monaco	↗	1	3	0	1	2	2	8	-6	2	0	1	1	2	5	1	0	0	1	0	3	P-P-N	0	0	1	1	6	3
20.	Dijon	↘	0	3	0	0	3	1	5	-4	2	0	0	2	1	4	1	0	0	1	0	1	P-P-P	1	1	0	0	0	0

Résultats

Strasbourg-Rennes **0-2**
Paris-SG - Toulouse **4-0**
Angers-Metz **3-0**
Brest-Reims **1-0**
Dijon-Bordeaux **0-2**
Amiens-Nantes **1-2**
Monaco-Nîmes **2-2**

Mardi 27 août, 19 heures
Montpellier - Lyon
Mercredi 28 août, 19 heures
Lille - Saint-Étienne
21 heures
Nice - Marseille

Buteurs

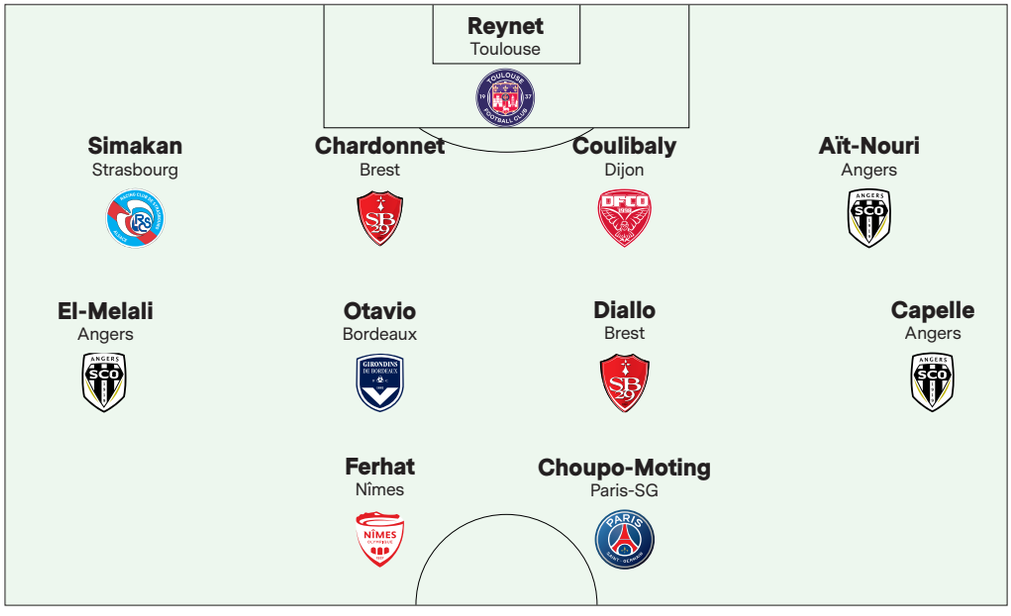
1. Dembélé, Depay (Lyon), Diallo (Metz), 3.
4. Osimhen (Lille), Cavani, Choupo-Moting (Paris-SG), Niang (Rennes), 2.
8. Akolo, Guirassy, Zungu (Amiens), Alioui, El-Melali, Mangani, Pereira Lage, Santamaria (Angers), Benito, De Préville, Hwang, Maja (Bordeaux), Autret, Charbonnier, Faussurier (Brest), Tavares (Dijon), Aouar, Jean Lucas (Lyon), Reine-Adélaïde (Angers, 1 ; Lyon, 0), Tousart (Lyon), Cohade (Metz), Ben Yedder, Slimani (Monaco), Delort (Montpellier), Coulibaly, Simon (Nantes), Cyprien, Dante, Ganago, Hérelle (Nice), Denkey, Philippoteaux, Ripart (Nîmes), Di Maria, Marquinhos, Mbappé (PSG), Dia, Suk (Reims), Del Castillo, Grenier, Morel (Rennes), Aholou, Bouanga, Hamouma (St-Étienne), Thomasson (Strasbourg), Koulouris, Makengo (Toulouse), 1.

Passeurs

1. Aït-Nouri, Capelle (Angers), Autret (Brest), Aouar, Thiago Mendes (Lyon), Cyprien (Nice), Ferhat (Nîmes), Traoré (Rennes), 2.
9. Akolo, Guirassy (Amiens), Pereira Lage (Angers), Kalu, Kwateng (Bordeaux), Court (Brest), Fonte, Çelik (Lille), Depay (Lyon), Reine-Adélaïde (Angers, 1 ; Lyon, 0), Be. Traoré (Lyon), Nguette (Metz), Onyekuru (Monaco), Laborde (Montpellier), Abeid, Rongier (Nantes), Bernat, Di Maria, Mbappé (Paris-SG), Dia, Dingomé (Reims), Bourigeaud, Camavinga, Da Silva (Rennes), Boudebouz, Khazri (Saint-Étienne), Liénard (Strasbourg), Koulouris (Toulouse), 1.

Historique.
En ouvrant la marque contre Toulouse (4-0), Éric Choupo-Moting a permis au PSG de marquer au moins un but lors de ses 41 derniers matches de L1 et d'effacer des tablettes le record du Racing Club de Paris (1962-1964).

L'équipe type france football



Discipline

Suspendus pour le prochain match : Dibassy (Amiens), Aguilar, Fabregas, Jemerson (Monaco), Tait (Rennes), Ndour (Strasbourg).

Cartons

3	18
Total **11**	Total **84**
2018-19 **7**	*2018-19* ***83***

Rendez-vous

4e journée,
vendredi 30 août, 20 h 45
Metz - Paris-SG
Samedi 31 août, 17 h 30
Lyon-Bordeaux
20 heures
Angers-Dijon
Nîmes-Brest
Toulouse-Amiens
Nantes-Montpellier
Dimanche 1er septembre, 15 heures
Rennes-Nice
Reims-Lille

17 heures
Strasbourg-Monaco
21 heures
Marseille-Saint-Étienne

Alexis Réau/L'Équipe

Fiches techniques

Strasbourg-Rennes : 0-2 (0-1)
Buts : Grenier (16e), Niang (54e). Dimanche 25 août. Spectateurs : 24 951. Arbitre : M. Buquet (6). Avertissements : Koné (14e), Djiku (26e), Ndour (56e), pour Strasbourg ; Maouassa (22e), Bourigeaud (45e) pour Rennes. Expulsion : Ndour (84e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 10 min (5+5). Note du match : 12/20.
Strasbourg (5-2-1-2) : Sels (5) - Simakan (7), Djiku (5), Koné (5), Ndour (0), Carole (5) (Lala, 58e) - Bellegarde (3) (Lebeau, 79e), Martin (c) (4) (Zemzemi, 68e) - Corgnet (6) - Da Costa (6), Mothiba (5). Entr. : Laurey.
Rennes (5-3-2) : Mendy (5) - Traoré (5), Da Silva (c) (6), Gélin (5), Morel (4), Maouassa (4) (Nyamsi, 46e, 5) - Bourigeaud (6) (Léa-Siliki, 75e), Camavinga (6), Grenier (7) - Niang (6), Del Castillo (5) (Siebatcheu, 46e, 5). Entr. : Stéphan.

Paris-SG - Toulouse : 4-0 (0-0)
Buts : Choupo-Moting (50e, 75e), Gonçalves (55e c.s.c.), Marquinhos (83e). Dimanche 25 août. Spectateurs : 47 325. Arbitre : M. Brisard (6). Avertissement : Sangaré (57e) pour Toulouse. Temps additionnel : 2 min (2+0). Note du match : 12/20.
Paris-SG (4-4-2) : Areola (5) - Dagba (5), Marquinhos (c) (6), Diallo (non noté) (Thiago Silva, 40e, 6), Bernat (6) - Sarabia (6), Gueye (5), Verratti (5), Di Maria (6) - Cavani (non noté) (Choupo-Moting, 16e, 8), Mbappé (5) (Zagré, 65e). Entr. : Tuchel.
Toulouse (5-3-2) : Reynet (7) - Moreira (4), Amian (4), Diakité (3), Gonçalves (4) (Saïd, 72e), Sylla (4) - Sangaré (3), Vainqueur (3) (Dossevi, 60e), Makengo (4) - Gradel (c) (5), Koulouris (3) (Leya Iseka, 60e). Entr. : Casanova.

Angers-Metz : 3-0 (2-0)
Buts : El-Melali (4e), Santamaria (43e), Alioui (67e). Samedi 24 août. Spectateurs : 9 001. Arbitre : Mme Frappart (7). Avertissements : Bahoken (53e) pour Angers ; Sunzu (1re), Centonze (75e) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 14/20.
Angers (4-2-3-1) : Butelle (6) - Bamba (6), Traoré (c) (7), Thomas (6), Aït-Nouri (8) - Santamaria (7) (Pajot, 76e), Mangani (6) - El-Melali (8) (Ninga, 74e), Pereira Lage (6), Capelle (8) - Bahoken (6) (Alioui, 62e). Entr. : Moulin.
Metz (4-3-3) : Oukidja (4) - Centonze (3), Sunzu (3), Boye (5), Delaine (4) - Cohade (c) (4) (Gakpa, 67e), N'Doram (3), Angban (4) - Niane (3) (Boulaya, 67e), Diallo (5), Nguette (4) (Ambrose, 85e). Entr. : Hognon.

Brest-Reims : 1-0 (0-0)
But : Charbonnier (86e). Samedi 24 août. Spectateurs : 13 958. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6). Avertissements : Charbonnier (60e) pour Brest ; Dingomé (61e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 10/20.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (5) - Faussurier (5), Chardonnet (7), Bain (7), Perraud (6) - Diallo (7), Belkebla (6) - Court (4) (Lasne, 77e), Autret (c) (6) (Battocchio, 89e), Grandsir (3) (Cardona, 80e) - Charbonnier (6). Entr. : Dall'Oglio.
Reims (4-2-3-1) : Rajkovic (6) - Foket (4), Disasi (5), Abdelhamid (5), Konan (5) - Romao (c) (5), Chavalerin (6) - Oudin (4), Dingomé (4) (Mbuku, 82e), Doumbia (5) (Suk, 67e) - Dia (5). Entr. : Guion.

Dijon-Bordeaux : 0-2 (0-1)
Buts : Hwang (11e), Benito (47e). Samedi 24 août. Spectateurs : 12 471. Arbitre : M. Letexier (6). Avertissements : Kwateng (69e), Costil (90e+2) pour Bordeaux. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 11/20.
Dijon (4-3-3) : Runarsson (5) - Alphonse (4), Coulibaly (7), Ecuele Manga (c) (4), Muzinga (5) - Amalfitano (6), Lautoa (5) (Loiodice, 71e), Ndong (6) - Keita (3), Baldé (5) (Soumaré, 81e), Sammaritano (4) (Philippe, 61e). Entr. : Jobard.
Bordeaux (3-4-3) : Costil (c) (5) - Mexer (5), Koscielny (6), Pablo (6) - Kwateng (5), Otavio (7), Tchouaméni (5), Benito (7) - Kalu (6) (Benrahou, 80e), Hwang (6) (Maja, 71e), De Préville (5) (Briand, 88e). Entr. : Sousa.

Amiens-Nantes : 1-2 (0-0)
Buts : Zungu (71e) pour Amiens ; Coulibaly (53e), Simon (83e) pour Nantes. Samedi 24 août. Spectateurs : 11 393. Arbitre : M. Stinat (8). Avertissements : Aleesami (16e) pour Amiens ; Touré (45e+2) pour Nantes. Expulsion : Dibassy (31e) pour Amiens. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (6) - Jallet (5), Gouano (c) (6), Dibassy (0), Aleesami (4) - Blin (6), Monconduit (5) - Kakuta (5) (Konaté, 71e), Timité (non noté) (Lefort, 34e, 5), Akolo (4) (Zungu, 63e) - Guirassy (6). Entr. : Elsner.
Nantes (4-2-3-1) : Lafont (4) - Fabio (5), Girotto (5), Pallois (5), Lima (5) - Touré (6), Abeid (6) - Louza (5), Rongier (c) (6), Bamba (6) (Simon, 73e) - Coulibaly (5). Entr. : Gourcuff.

Monaco-Nîmes : 2-2 (2-0)
Buts : Slimani (40e), Ben Yedder (45e+1) pour Monaco ; Philippoteaux (70e), Denkey (82e) pour Nîmes. Dimanche 25 août. Spectateurs : 7 438. Arbitre : M. Delerue (5). Avertissements : Slimani (13e), Golovine (90e+1) pour Monaco ; Sarr (90e+1) pour Nîmes. Expulsion : Jemerson (55e) pour Monaco. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 13/20.
Monaco (4-4-2) : Lecomte (6) - Jemerson (0), Glik (c) (3), Badiashile (5), Ballo-Touré (4) - G. Martins (5), Adrien Silva (5) (Traoré, 83e), Golovine (6), Onyekuru (5) (Panzo, 74e) - Ben Yedder (6) (Dias, 58e), Slimani (6). Entr. : Jardim.
Nîmes (4-3-3) : Bernardoni (5) - Alakouch (6), Landre (5), Miguel (5), Paquiez (5) - Fomba (4) (Sarr, 69e), Deaux (4) (Denkey, 81e), Valls (4) (Duljevic, 60e) - Ferhat (7), Ripart (c) (5), Philippoteaux (6). Entr. : Blaquart.

Réussite.
Contre Nîmes (2-2), le Monégasque Wissam Ben Yedder, ici entre Gaëtan Paquiez et Florian Miguel, a ouvert son compteur buts. Sa dernière réalisation en L1 remontait au 14 mai 2016 avec Toulouse, à Angers (2-3).

Jérôme Prévost/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

Décryptage de la journée

Dijon, quel fair-play !

Aucun carton en trois journées ! Depuis dix ans, seul Nice (en 2013) avait été aussi peu sanctionné par les arbitres.

Maîtrise.
Le Dijonnais Bruno Ecuele Manga, ici devant le Stéphanois Romain Hamouma lors de la 1re journée, ou l'art de défendre proprement.

Les clubs ayant reçu le moins de cartons après 3 journées depuis 10 ans

2019-20	**Dijon**	**0 carton**
2018-19	Lyon	**1 jaune**
2017-18	Rennes	**3**
2016-17	Montpellier et Toulouse	**3**
2015-16	Caen et Lyon	**4**
2014-15	Nantes	**1**
2013-14	**Nice**	**0**
2012-13	Valenciennes	**2**
2011-12	Paris-SG	**3**
2010-11	Lens et Nice	**4**

Stats

Rennes en trombe

1 Amiens a trouvé les filets sur son seul tir cadré face à Nantes (1-2) !

1 Face à Monaco, l'attaquant de Nîmes Kévin Denkey a marqué sur le tout premier ballon de sa carrière en L1.

3 Rennes a gagné ses trois premières rencontres, égalant le meilleur départ de son histoire dans l'élite, en 1950.

3 Monaco a vu un de ses joueurs se faire expulser lors de chacune des trois premières journées de Championnat, une première en L1 depuis Nancy en 2010.

6 Strasbourg reste sur six réceptions sans succès en L1 (3 nuls et 3 défaites), sa plus mauvaise série sur ses terres dans l'élite depuis mai 2008.

14 Brest a remporté son premier match en L1 depuis le 24 février 2013 (2-0 contre Bordeaux), mettant fin à une série de 14 rencontres sans victoire (3 nuls, 11 défaites).

24 Dijon est resté muet à 24 reprises en L1 depuis le début de saison dernière, total le plus élevé parmi les équipes des cinq grands Championnats sur cette période.

30 Metz a encaissé au moins un but lors de chacun de ses 14 derniers déplacements en L1 (34 au total), sa pire série hors de ses bases dans l'élite depuis presque trente ans (18 rencontres d'affilée, de décembre 1988 à décembre 1989).

opta

Étoiles

Joueurs de champ
1. Dembélé (Lyon), 8.
2. Depay, Tousart (Lyon), Camavinga (Rennes), 7.
5. Aouar, Thiago Mendes (Lyon), Dante, Ganago (Nice), Simakan (Strasbourg), 6,5.
10. Autret, Perraud (Brest), 6,33.
12. Pereira Lage (Angers), Bain, Castelletto, Diallo, Faussurier (Brest), Sen. Coulibaly, Ndong (Dijon), Fonte, Osimhen (Lille), Denayer, Koné (Lyon), Cohade, Diallo (Metz), Ferri, P. Mendes (Montpellier), Abeid (Nantes), Cyprien, Hérelle (Nice), Ferhat (Nîmes), Sarabia (Paris-SG), Chavalerin, Dia (Reims), Bourigeaud, Gélin, Grenier (Rennes), 6.
37. Blin, Gouano, Guirassy (Amiens), Capelle (Angers), Belkebla, Charbonnier (Brest), Amalfitano (Dijon), Delaine (Metz), Marquinhos, Mbappé (Paris-SG), Doumbia, Romao (Reims), Makengo (Toulouse), 5,67.
50. Kakuta (Amiens), Koscielny, Otavio (Bordeaux), André, Bamba, Bradaric, Ikoné (Lille), Andersen, Traoré (Lyon), Boye (Metz), Delort, Laborde, Souquet (Montpellier), Burner (Nice), Diallo (Paris-SG), Kamara (Reims), Del Castillo (Rennes), Debuchy, Hamouma, Moukoudi, Perrin, Trauco (Saint-Étienne), Koné (Strasbourg), 5,5.
73. Jallet (Amiens), Aït-Nouri, Santamaria (Angers), Coulibaly, Pallois, Touré (Nantes), Alakouch (Nîmes), Bernat, Thiago Silva, Verratti (Paris-SG), Abdelhamid, Disasi (Reims), Da Silva, Maouassa, Morel, Niang, Traoré (Rennes), 5,33.
90. Akolo, Monconduit (Amiens), Mangani (Angers), Kalu (Bordeaux), Court (Brest), Baldé, Lautoa, Tavares (Dijon), Djalo (Lille), Dubois (Lyon), Luiz Gustavo, Payet (Marseille), Angban, Boulaya, Centonze, Maïga, Nguette, Sunzu (Metz), Congré (Montpellier), Louza, Rongier (Nantes), Tameze (Nice), Miguel, Philippoteaux (Nîmes), Cavani (Paris-SG), Foket (Reims), Bouanga, Khazri (Saint-Étienne), Carole, Mitrovic, Thomasson (Strasbourg), Amian, Diakité, Vainqueur (Toulouse), 5.
124. Thomas (Angers), De Préville (Bordeaux), Grandsir (Brest), Fabio, Girotto, Lima (Nantes), Ripart (Nîmes), Dingomé, Oudin (Reims), Djiku, J. Martin (Strasbourg), Koulouris, I. Sylla (Toulouse), 4,67.
137. Lefort (Amiens), Alioui (Angers), Chafik, Jeannot (Dijon), Z. Çelik (Lille), Amavi (Marseille), B. Badiashile, Ben Yedder, Golovine (Monaco), Hilton, D. Le Tallec, Ristic (Montpellier), Cha. Traoré (Nantes), Bobichon (Nîmes), Di Maria (Paris-SG), Boudebouz, M'Vila (Saint-Étienne), Dossevi, Moreira (Toulouse), 4,5.
156. Aleesami (Amiens), Benito, Mexer, Pablo (Bordeaux), Alphonse (Dijon), Ballo-Touré, G. Martins (Monaco), T. Valls (Nîmes), Gradel, I. Sangaré (Toulouse), 4,33.
166. Hwang, Tchouaméni (Bordeaux), J. Keita, Sammaritano (Dijon), Sakai, M. Sanson (Marseille), N'Doram (Metz), Onyekuru (Monaco), Paquiez (Nîmes), Ajorque, Lala (Strasbourg), 4.
177. Ecuele Manga (Dijon), 3,67.
178. Manceau, Pavlovic (Angers), Bo. Kamara (Marseille), Boschilia, 3,5.
182. Glik (Monaco), Bellegarde (Strasbourg), 3,33.
184. Dibassy (Amiens), Basic (Bordeaux), Draxler (Paris-SG), 3.
187. Jemerson (Monaco), 2,67.
188. Soumaré (Lille), Aguilar (Monaco), Briançon (Nîmes), Ndour (Strasbourg), 2,5.

Gardiens
1. Reynet (Toulouse), 7.
2. Mandanda (Marseille), Salin (Rennes), 6,5.
4. Lopes (Lyon), 6.
5. Gurtner (Amiens), Rajkovic (Reims), 5,67.
7. Maignan (Lille), Clémentia (Nice), Ruffier (Saint-Étienne), 5,5.
10. Larsonneur (Brest), Runarsson (Dijon), Oukidja (Metz), Sels (Strasbourg), 5,33.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Amiens : Blin, Gouano, Guirassy 5,67.
Angers : Pereira Lage 6.
Bordeaux : Koscielny, Otavio 5,5.
Brest : Autret, Perraud 6,33.
Dijon : Sen. Coulibaly, Ndong 6.
Lille : Fonte, Osimhen 6.
Lyon : Dembélé 8.
Marseille : Luiz Gustavo, Payet 5.
Metz : Cohade, Diallo 6.
Monaco : Badiashile, Ben Yedder, Golovine 4,5.
Montpellier : Ferri, P. Mendes 6.
Nantes : Abeid 6.
Nice : Dante, Ganago 6,5.
Nîmes : Ferhat 6.
Paris-SG : Sarabia 6.
Reims : Chavalerin, Dia 6.
Rennes : Camavinga 7.
Saint-Étienne : Debuchy, Hamouma, Moukoudi, Perrin, Trauco 5,5.
Strasbourg : Simakan 6,5.
Toulouse : Makengo 5,67.

Top

Capelle à l'attaque

Après sa déconvenue à Lyon (0-6), Angers se devait de réagir. Grâce à leur large victoire face à Metz (3-0), les Angevins ont retrouvé la première partie du classement et peuvent envisager plus sereinement la suite. Parmi les principaux acteurs du succès du SCO figure en bonne place Pierrick Capelle, crédité de 8 aux Étoiles *France Football.* Face aux Messins, il s'est montré triplement décisif, d'abord avec l'avant-dernière passe sur le but d'El-Melali puis en délivrant la dernière sur les deux autres réalisations angevines. Ces deux passes décisives permettent au milieu angevin d'égaler sa performance de 2018-19, son meilleur total sur une saison ! **F. M.**

Flop

Dibassy voit rouge

Son expulsion à la 31e minute a compté pour beaucoup dans la défaite d'Amiens à domicile face à Nantes (1-2). Il est en effet rare de voir une équipe l'emporter après être restée à dix durant presque une heure de jeu ! Et Amiens n'a pas dérogé à la règle, même si le club picard a bien résisté en revenant au score par l'intermédiaire de Zungu. Il est encore bien trop tôt pour savoir si ces points perdus auront une incidence sur la suite de la saison. Pour l'heure, Bakaye Dibassy – qui a écopé de son premier carton rouge pour son 68e match en L1 – reçoit la note de 0 et rejoint les profondeurs du classement des Étoiles *France Football.* **F. M.**

Retrouvez toute l'actualité de la Ligue 1 sur
francefootball.fr

Alain Mounic/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe

Ligue 2

5e journée

Le Mans-Lorient	**1-2**
Le Havre-Grenoble	**3-1**
Clermont-Auxerre	**1-1**
AC Ajaccio-Paris FC	**1-0**
Chambly-Châteauroux	**0-0**
Sochaux-Nancy	**3-0**
Rodez-Orléans	**3-3**
Niort-Caen	**1-1**
Troyes-Lens	**2-0**
Guingamp-Valenciennes	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	13	5	4	1	0	9	3
2. Le Havre	11	5	3	2	0	11	6
3. Clermont	11	5	3	2	0	8	3
4. AC Ajaccio	10	5	3	1	1	6	4
5. Chambly	9	5	2	3	0	2	0
6. Sochaux	8	5	2	2	1	5	2
7. Rodez	8	5	2	2	1	7	5
8. Niort	8	5	2	2	1	6	4
9. Troyes	7	5	2	1	2	7	5
10. Valenciennes	7	4	2	1	1	4	3
11. Lens	7	5	2	1	2	6	7
12. Caen	6	5	1	3	1	4	4
13. Nancy	6	5	1	3	1	4	6
14. Guingamp	5	4	1	2	1	6	7
15. Auxerre	5	5	1	2	2	5	6
16. Grenoble	3	5	0	3	2	5	8
17. Orléans	2	5	0	2	3	3	6
18. Châteauroux	2	5	0	2	3	0	7
19. Paris FC	1	5	0	1	4	2	8
20. Le Mans	0	5	0	0	5	4	10

Ce classement ne tient pas compte de Guingamp-Valenciennes disputé le lundi 26 août.

Le Mans-Lorient : 1-2 (0-2)
Buts : Confais (90e+2) pour Le Mans ; Wissa (16e, 38e) pour Lorient. Vendredi 23 août. Spectateurs : 8 060. Arbitre : M. Landry (8). Avertissements : Boé Kane (34e) pour Le Mans ; Lemoine (27e), Abergel (60e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
Le Mans (4-4-2) : Thuram (5) - Confais (6), Vardin (3), Lemonnier (non noté) (Gasquet, 43e, 5), Ebosse (3) - Diarra (6), Boé Kane (4), Hafidi (4) (Maziz, 58e), Vincent (c) (4) (Manzala, 70e) - Créhin (5), Moussiti-Oko (5). Entr. : Déziré.
Lorient (4-2-3-1) : Nardi (6) - Hergault (6), Laporte (7), Saunier (7), Le Goff (7) - Lemoine (c) (6) (Marveaux, 85e), Abergel (7) - Wissa (8) (Wadja, 68e), Le Fée (7), Cabot (non noté) (Mara, 42e, 5) - Hamel (6). Entr. : Pelissier.

Le Havre-Grenoble : 3-1 (2-1)
Buts : Kadewere (16e, 36e), Ben Mohamed (90e+4) pour Le Havre ; M'Changama (44e) pour Grenoble. Vendredi 23 août. Spectateurs : 7 810. Arbitre : M. Baert (6). Avertissements : Pickel (43e), Tinhan (48e), Sylvestre-Brac (53e), Pambou (59e) pour Grenoble. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 12/20.
Le Havre (4-4-2) : Gorgelin (6) - Bese (5), Mayembo (4), Camara (4), Coulibaly (6) - Dina Ebimbe (3) (Youga, 59e), Gueye (6), Fontaine (5), Bonnet (c) (6) (Ben Mohamed, 82e) - Thiaré (5), Kadewere (7). Entr. : Le Guen.
Grenoble (4-3-3) : Camara (5) - Sylvestre-Brac (5), Monfray (5), Vandenabeele (c) (5), Mombris (5) - Pambou (4) (Raspentino, 73e), Pickel (5), M'Changama (6) - Semedo (6) (Brun, 67e), Tinhan (6), Ondaan (5) (Djitté, 82e). Entr. : Hinschberger.

Clermont-Auxerre : 1-1 (1-0)
Buts : Grbic (21e s.p.) pour Clermont ; Merdji (75e) pour Auxerre. Vendredi 23 août. Spectateurs : 4 100. Arbitre : M. Dechepy (6). Avertissements : Michel (19e), Sakhi (52e), Marcelin (79e) pour Auxerre. Temps additionnel : 1 min (0+1). Note du match : 11/20.
Clermont (4-2-3-1) : Dupé (6) - Phojo (5), Hountondji (6), Ogier (6), N'Simba (5) - Iglesias (c) (6), J. Gastien (5) - N'Diaye (5), Berthomier (4) (Donisa, 73e), Gonzalez (6) - Grbic (6). Entr. : P. Gastien.
Auxerre (4-4-2) : Michel (4) - Arcus (5), Coeff (5), Marcelin (5), Bernard (5) - Barreto (6), Bellugou (c) (5), Touré (5), Sakhi (5) - Dugimont (4) (Sorgic, 61e), Merdji (6). Entr. : Furlan.

AC Ajaccio-Paris FC : 1-0 (0-0)
But : Choplin (56e). Vendredi 23 août. Spectateurs : 3 175. Arbitre : M. Pignard (6). Avertissements : Laci (41e), Bayala (48e) pour l'AC Ajaccio ; Nomenjanahary (55e), Bamba (58e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (6) - Kalulu (5), Choplin (7), Avinel (6), Lejeune (6) - Coutadeur (5) (Corinus, 80e), Laci (6) - Bayala (6), Cavalli (c) (5) (El-Idrissy, 60e), Flips (6) (Mendes, 71e) - Courtet (5). Entr. : Pantaloni.
Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (c) (5) - Bamba (5), Saad (6), Kanté (5), Abdi (5) - Nomenjanahary (6), Mandouki (5) - Lopez (6) (Alceus, 81e), Pitroipa (6) (Yohou, 88e), Sarr (5) (Sila, 70e) - Armand (4). Entr. : Bazdarevic.

Chambly-Châteauroux : 0-0
Vendredi 23 août. Spectateurs : 3 103. Arbitre : M. Rainville (8). Avertissements : L. Doucouré (32e), Derrien (64e) pour Chambly ; Raineau (33e), Jung (41e), Leroy (51e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
Chambly (3-5-2) : Pontdemé (7) - Gonzalez (6), Jaques (c) (6), Derrien (6) - Soubervie (6), Eickmayer (6), David (4) (El-Hriti, 78e), Beaulieu (8), Santelli (7) - L. Doucouré (4) (Edjouma, 66e), Guezoui (5). Entr. : B. Luzi.
Châteauroux (4-2-3-1) : Pillot (6) - Cordoval (5), Sangante (7), Mbone (c) (7), Raineau (5) - Marega (5), Vanbaleghem (5) - L. Leroy (5) (Mulumba, 70e), Grange (8), Hassan (6) (Ghezali, 70e) - Jung (4) (Adinany, 83e). Entr. : Usaï.

Sochaux-Nancy : 3-0 (1-0)
Buts : Sané (2e), Weissbeck (75e), Lasme (82e). Vendredi 23 août. Spectateurs : 8 524. Arbitre : M. Delajod (6). Avertissements : Thioune (23e), Touré (76e), Kaabouni (84e) pour Sochaux ; Rocha Santos (10e), Lybohy (32e), Cissokho (37e), Karamoko (65e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (6) - Paye (6), Lacroix (6), Diedhiou (7), Pendant (6) - Kaabouni (5) (François, 87e), Thioune (7) (Daham, 89e) - Touré (5) (Lasme, 77e), Sitti (5), Weissbeck (7) - Sané (7). Entr. : Daf.
Nancy (4-3-3) : Sourzac (4) - Karamoko (5), Lybohy (4), El-Kaoutari (3), Muratori (c) (3) - Nguiamba (4) (Lefebvre, 76e), N'Guessan (5), Rocha Santos (4) (Bertrand, 56e) - Vagner (4), Gueye (4), Cissokho (4) (Dona Ndoh, 78e). Entr. : J.-L. Garcia.

Rodez-Orléans : 3-3 (1-1)
Buts : Chougrani (10e), Ruffaut (60e), Bonnet (90e+3) pour Rodez ; Perrin (16e), Benkaïd (78e), Scheidler (83e) pour Orléans. Vendredi 23 août. Spectateurs : 2 019. Arbitre : M. Lepaysant (5). Avertissements : Douline (52e), Chougrani (84e) pour Rodez ; Keita (18e), Benkaïd (41e), Demoncy (88e) pour Orléans. Expulsion : Tertereau (80e) pour Rodez. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
Rodez (3-5-2) : Desmas (7) - Roche (non noté) (Poujol, 46e, 4), Bardy (c) (5) (Ouammou, 46e, 3), Dieng (3) - Henry (6), Tertereau (0), Douline (6), Ruffaut (7), Chougrani (6) - Sané (3) (Ouhafsa, 78e), Bonnet (7). Entr. : Peyrelade.
Orléans (4-5-1) : Vachoux (6) - Lambese (5) (Luzayadio, 66e), Mutombo (5), Lopy (4), Pinaud (c) (4) - D'Arpino (6), Keita (5) (Thill, 69e), Demoncy (5), Perrin (8), Correa (5) (Scheidler, 68e) - Benkaïd (6). Entr. : Ollé-Nicolle.

Niort-Caen : 1-1 (0-1)
Buts : Sissoko (53e s.p.) pour Niort ; Sankoh (6e) pour Caen. Vendredi 23 août. Spectateurs : 3 456. Arbitre : M. Thual (5). Avertissement : Vandermersch (52e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (8) - Dacosta (4), Sans (c) (4), Paro (5), Lapis (4) - Louiserre (5), Kemen (6) - Koyalipou (4), Jacob (6), Leautey (5) - Sissoko (6). Entr. : P. Plancque.
Caen (5-3-2) : Riou (5) - Gonçalves (c) (6), Vandermersch (5), Weber (5), Rivierez (5), Armougom (5) - Pi (5), Deminguet (6), Sankoh (6) - Tchokounté (6) (Joseph, 81e), Moussaki (6). Entr. : Almeida.

Troyes-Lens : 2-0 (1-0)
Buts : Kouyaté (45e+2), Pintor (83e). Samedi 24 août. Spectateurs : 6 492. Arbitre : M. Leonard (4). Avertissements : Souaré (16e), Giraudon (18e), Tardieu (61e), Pintor (90e) pour Troyes ; Sotoca (46e) pour Lens. Temps additionnel : 8 min (2+6). Note du match : 12/20.
Troyes (5-3-2) : Gallon (6) - El-Hajjam (6) (Mambo, 72e), Kouyaté (8), Giraudon (c) (7), Salmier (6), Souaré (5) - Tardieu (6), Pires (6) (Raveloson, 57e), Barthelmé (7) (Pintor, 76e) - Bédia (8), Touzghar (6). Entr. : Batlles.
Lens (4-2-3-1) : Leca (5) - Michelin (3) (Traoré, 46e, 4), Fortes (c) (4), Diallo (5), Mendy (4) - Gillet (5) (Mesloub, 81e), Perez (6) - Banza (6), Mauricio (5), Robail (4) (Boli, 58e) - Sotoca (3). Entr. : Montanier.

Match décalé, 4e journée
Auxerre-Guingamp : 2-2 (0-2)
Buts : Merdji (56e), Dugimont (83e s.p.) pour Auxerre ; Ngbakoto (18e), Deaux (32e) pour Guingamp. Lundi 19 août. Spectateurs : 7 077. Arbitre : M. Stinat (6). Avertissements : Bernard (45e), Marcelin (71e) pour Auxerre ; Eboa Eboa (81e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 15/20.
Auxerre (4-2-3-1) : Michel (6) - Arcus (5), Marcelin (5), Coeff (4), Bernard (5) - Touré (6), Bellugou (c) (6) - Sakhi (6), Dugimont (6), Barreto (6) (Begraoui, 88e) - Sorgic (4) (Merdji, 51e). Entr. : Furlan.
Guingamp (4-2-3-1) : Caillard (6) - Palun (6), Sorbon (c) (5) (Boudjemaa, 87e), Eboa Eboa (5), Poaty (5) (Niakaté, 62e) - Phiri (5), Deaux (6) - Ngbakoto (6) (Roux, 72e), Blas (5), Pelé (5) - Rodelin (4). Entr. : Lair.

Étoiles, joueurs de champ
1. Cabot (Lorient), 6,75.
2. Perrin (Orléans), 6,67.
3. Douline (Rodez), 6,6.
4. Beaulieu (Chambly), Djitté (Grenoble), Sissoko (Niort), D'Almeida (Valenciennes), 6,33.
8. Le Fée (Lorient), 6,25.
9. Eickmayer, Gonzalez, Jaques, Santelli (Chambly), Grbic, Ogier (Clermont), Jacob (Niort), Bonnet, Ruffaut (Rodez), 6,2.
18. Courtet, Coutadeur, Zady Sery (AC Ajaccio), Grange (Châteauroux), Iglesias (Clermont), Abergel, Lemoine, Saunier (Lorient), Bertrand, Karamoko (Nancy), D'Arpino (Orléans), Ourega (Sochaux), Chevalier, Ntim (Valenciennes), 6.
32. Cavalli (AC Ajaccio), David (Chambly), M'Changama (Grenoble), Hergault, Laporte, Le Goff (Lorient), Diedhiou, Pendant (Sochaux), Touzghar (Troyes), 5,8.
41. Hassan (Châteauroux), Créhin (Le Mans), Vagner (Nancy), Nomenjanahary (Paris FC), 5,75.

Étoiles, gardiens
1. Desmas (Rodez), Prior (Valenciennes), 7.
3. Riou (Caen), 6,33.
4. Allagbé (Niort), 6,25.
5. Dupé (Clermont), 6.
6. Nardi (Lorient), 5,8.
7. Leroy (AC Ajaccio), Pontdemé (Chambly), 5,6.
9. Gorgelin (Le Havre), 5,4.
10. Gallon (Troyes), 5,2.
11. Michel (Auxerre), Pillot (Châteauroux), Leca (Lens), Vachoux (Orléans), 5.
15. Thuram (Le Mans), 4,8.
16. Maubleu (Grenoble), 4,75.
17. Caillard (Guingamp), 4,5.
18. Demarconnay (Paris FC), 4.

Buteurs
1. Kadewere (Le Havre), 8.
2. Grbic (Clermont), 5.
3. Courtet (AC Ajaccio), Merdji (Auxerre), Wissa (Lorient), 4.
6. Vagner (Nancy), Sissoko (Niort), 3.
8. Deminguet, Sankoh (Caen), Djitté (Grenoble), Ngbakoto (Guingamp), Créhin (Le Mans), Chouiar (Lens), Cabot (Lorient), Bonnet, Ruffaut (Rodez), Ourega (Sochaux), Kouyaté, Touzghar (Troyes), 2.

Rendez-vous
6e journée, vendredi 30 août, 20 heures
Caen-Le Havre
Valenciennes-Clermont
Auxerre-AC Ajaccio
Le Mans-Sochaux
Nancy-Rodez
Orléans-Niort
Châteauroux-Troyes
Samedi 31 août, 15 heures
Lorient-Guingamp
Lundi 2 septembre, 19 heures
Paris FC-Chambly
20 h 45
Grenoble-Lens

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît !

Wissa (8), serial buteur

L'attaquant lorientais a débuté cette saison comme il avait terminé la précédente : en fanfare. Auteur de trois buts sur les quatre derniers matches de l'exercice 2018-19, Yoane Wissa (22 ans) continue sur sa lancée. Bien loin des mois galères qu'il a connus lors de son arrivée en Bretagne, à l'été 2017. Déjà en vue lors de son entrée en jeu face au Paris FC (3-0, 1re journée), à nouveau décisif sur le terrain de Caen (1-2, 2e journée), le joueur formé à Châteauroux s'est offert, vendredi, un doublé au Mans (1-2), signant ainsi son quatrième but en cinq journées. Costaud dans les duels, adroit balle au pied et précieux face au but, il se pose aujourd'hui comme l'arme offensive numéro 1 des Merlus. Yoane Wissa a su hisser son niveau pour palier les absences d'Alexis Claude-Maurice et d'Umut Bozok. **P. O. B.**

National

Express, 4e journée

Red Star-Dunkerque	**1-2**
Béziers-Pau	**0-1**
Lyon Duchère-Laval	**2-1**
Cholet-Créteil	**1-0**
Le Puy-Avranches	**1-1**
Quevilly-Rouen - Villefranche/S.	**0-2**
GFC Ajaccio - Bastia-Borgo	**0-0**
Boulogne-Concarneau	**2-1**
Toulon - Bourg-en-Bresse	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	12	4	4	0	0	10	3
2. Pau	8	4	2	2	0	6	3
3. Lyon Duchère	7	4	2	1	1	4	4
4. Red Star	7	4	2	1	1	9	4
5. Créteil	7	4	2	1	1	4	3
6. Avranches	7	4	2	1	1	3	3
7. Laval	7	4	2	1	1	5	3
8. Villefranche/S.	7	4	2	1	1	4	3
9. Bastia-Borgo	5	4	1	2	1	2	1
10. Cholet	5	4	1	2	1	3	4
11. Boulogne	4	4	1	1	2	3	4
12. Toulon	4	4	0	4	0	4	4
13. Béziers	4	4	1	1	2	3	4
14. Concarneau	4	4	1	1	2	4	5
15. Le Puy	2	4	0	2	2	4	6
16. Bourg-en-Bresse	2	4	0	2	2	4	8
17. GFC Ajaccio	1	4	0	2	2	1	5
18. Quevilly-Rouen	1	4	0	1	3	3	9

Red Star-Dunkerque : 1-2 (1-1)
Buts : Verdier (28e) pour le Red Star ; Bosca (9e), Bizet (59e) pour Dunkerque.
Red Star : Charruau - Labor, Mendy, Karamoko, Hamache - Goujon (Camara, 66e), Roye, Sao (Nzuzi Mata, 63e), Chahiri - **Arab**, Verdier (Baradji, 79e). Entr. : Bordot.
Dunkerque : Maraval - Kirabamba, Thiam, Lauray, Maçon - Goteni, Boudaud, Gomis (Calant, 81e), **Bosca** (Vialla, 89e) - Bizet (Pierre, 72e), M. Bayo. Entr. : Robin.

Béziers-Pau : 0-1 (0-0)
Buts : Gueye (58e,). Expulsion : Diaby (28e) pour Pau.
Béziers : Viot - El-Hamzaoui, **Mostefa**, Tacalfred, Taillan - Buric (Boujamaa, 75e), Atassi (Reale, 74e), Touré - Ammour, Testud (Tamuzo, 69e), Montiel. Entr. : Chabert.
Pau : Guendouz - Bansais, Batisse, Diaby, Bury - Kamissoko, Name, Daubin - Gueye, Ba (Maisonneuve, 81e), **Sabaly** (Bayard, 75e). Entr. : Irles.

Lyon Duchère-Laval : 2-1 (0-0)
Buts : Bayal (55e), Bila (67e) pour Lyon Duchère ; Badiane (82e) pour Laval.
Lyon Duchère : Hautbois - Moizini, Ndiaye, Pierre-Charles, **Bayal** - Ayari, Ezikian, Fadhloun, Bouderbal (Banor, 88e) - Grain (Nkololo, 75e), Bila (Gradai, 90e + 1). Entr. : Roussey.
Laval : Escales - Latouchent, Carlier, Soares, Tomas - **Dembélé** - N'Diaye (Bouadla, 70e), El-Mokeddem (Cissé, 70e), Nzuzi Mbala (Badiane, 58e), Robic - Gendrey. Entr. : Frapolli.

Boulogne-Concarneau : 2-1 (1-0)
Buts : Garita (43e), Id Azza (69e,) pour Boulogne ; Lavigne (73e) pour Concarneau.
Boulogne : Mandanda - Senneville, Lina, Mendy, Scaramozzino - Illien, Daillet (Frikeche, 87e), Beghin - Serin (Cadiou, 77e), Garita (Diomandé, 63e), **Id Azza**. Entr. : Guyot.
Concarneau : Basilio - Héréson, Jannez, Le Joncour - Sivis, Kikonda (Bernauer, 76e), **Elaz**, Abdelmoula, Toupin (Benali, 70e) - Ebrard, Dipita (Lavigne, 70e). Entr. : B. Cauet.

Le Puy-Avranches : 1-1 (0-1)
Buts : Fleury (79e s.p.) pour Le Puy ; Nilor (8e) pour Avranches.
Le Puy : L'Hostis - Vandam, Clément (Chergui, 62e), Élie, Ichane - Hsissane (Sall, 71e), Bouguerra (Ouadoudi, 84e), Dufau - **Fleury**, Do Pilar Patrao, Bennekrouf. Entr. : Vieira.
Avranches : Beuve - Launay, Séance, **Danger**, Diallo (Diarra, 46e) - Lobry, Boateng, Magnon - M'Laab (Essende, 63e), Nilor (Callegari, 74e), Bahassa. Entr. : Reculeau.

Quevilly-Rouen - Villefranche-sur-Saône : 0-2 (0-0)
Buts : Sergio (69e), Taufflieb (76e). Expulsion : Renaut (90e) pour Villefranche-sur-Saône.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Traoré, Samnick, Diarra, Boyer (Nomel, 54e) - Sanson (Beneddine, 45e), Oliveira, **Sangaré** - Guel, Laura, Diakité (Ndao, 89e). Entr. : Da Costa.
Villefranche-sur-Saône : Sauvage - Cabaton, Renaut, Belkorchia - Agounon (Benedick, 69e), Blanc (Jasse, 70e), **Sergio**, Taufflieb (Ly, 79e), N'Diaye - Robinet, Dadoune. Entr. : Pochat.

GFC Ajaccio - Bastia-Borgo : 0-0
GFC Ajaccio : Balijon - Guidi, Filippi, Pineau - Lippini, N'Doye, Pierazzi (Piechocki, 60e), Beusnard (Anziani, 80e), Usman - **Pollet**, S.-B. Kyei. Entr. : Ciccolini.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Hamdi, Durimel, Cros - Cropanese, Diarrassouba, Doumbia, Grimaldi, Traoré - Penneteau (Foulon, 65e), Odzoumo (Ouadah, 75e). Entr. : Ottaviani.

Cholet-Créteil : 1-0 (0-0)
Buts : Doumbia (72e,).
Cholet : Elana - Diallo, Mboumbouni, Seba, Pagerie - Gbelle (Gomel, 62e), Mexique, Doumbia - **Baouia**, Keita (Keita, 73e), Trabelsi (Abbas, 77e). Entr. : Malkoc.
Créteil : Véron - Pardal, Belkouche, Dauchy, Fofana - **Buaillon**, Soaré,Baptista (De Taddeo, 84e) - Baal (Mokdad, 61e), Bouhmidi (Habbas, 46e), Diallo. Entr. : Secretario.

Toulon - Bourg-en-Bresse : 2-2 (1-0)
Buts : Delgado (18e), Gonçalves Pereira (63e) pour Toulon ; Atik (53e s.p.), Lemb (69e,) pour Bourg-en-Bresse.
Toulon : Andreani - Fall, Zouaoui, Sahnoune, Ouasfane - Moulet, Ech-Chergui (Gonçalves Pereira, 60e), Seibou - Guilavogui (Diallo, 80e), Ghrieb (J.-P. Bayo, 66e), Delgado. Entr. : Pujo.
Bourg-en-Bresse : Pichot - Camara, Lacour (Boujedra, 46e), **Atik**, Romany - Anani (Lemb, 69e), Nirlo, M'Dahoma - Sacko, Khous, Irep. Entr. : Mokeddem.

Étoiles
1. M. Bayo (Dunkerque), Fleury (Le Puy), 3.
3. Boateng, Danger (Avranches), Milosavljevic (Bastia-Borgo), Atik (Bourg-en-Bresse), Jannez (Concarneau), Moizini (Lyon Duchère), Chahiri (Red Star), Andreani (Toulon), Robinet (Villefranche-sur-Saône), 2.

Buteurs
1. M. Bayo (Dunkerque), 4.
2. Chahiri (Red Star), 3.
3. Testud (Béziers), Rocheteau (Cholet), Gégousse (Concarneau), Boudaud (Dunkerque), Robic (Laval), Do Pilar Patrao (Le Puy), Bila (Lyon Duchère), Sabaly (Pau), Delgado (Toulon), 2.
12. Boateng, Danger (Avranches), Foulon, Penneteau (Bastia-Borgo), Montiel (Béziers), Id Azza (Boulogne), Anani, Atik, Lemb, Nirlo (Bourg-en-Bresse), Doumbia (Cholet), Jannez (Concarneau), Bouhmidi, Buaillon, De Taddeo, Diallo (Créteil), Bosca, Gamboa (Dunkerque), Piechocki (GFC Ajaccio), L. Badiane, El-Mokeddem, Gendrey (Laval), Fleury (Le Puy), Bayal, Pierre-Charles (Lyon Duchère), Ba, Gueye, Jarju, Name (Pau), Diakité, Diakité, Laura (Quevilly-Rouen), Arab, Sao (Red Star), Gonçalves Pereira (Toulon), Benedick, Robinet, Sergio,Taufflieb (Villefranche-sur-Saône), 1.

Coupe de la Ligue

Rendez-vous
2e tour
mardi 27 août, 18h45
Nancy[L2]-Ajaccio[L2]
20 heures
Bourg-en-Bresse[N] - Béziers[N]
Niort[L2]-Grenoble[L2]
GFC Ajaccio[N]-Paris FC[L2]
21 h 5
Lens[L2]-Clermont[L2]

National 2

Groupe A, 3e journée

Bobigny - Saint-Quentin	**2-0**
Sedan-Drancy	**3-0**
Bastia-Lille B	**1-0**
Épinal-Croix	**1-0**
Ste-Geneviève - Mulhouse	**1-1**
Saint-Maur Lusitanos - Reims B	**2-0**
Belfort-Haguenau	**3-0**
Schiltigheim-Lens B	**2-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bobigny	9	3	3	0	0	8	1
2. Sedan	9	3	3	0	0	6	0
3. Bastia	9	3	3	0	0	6	2
4. Épinal	7	3	2	1	0	4	0
5. Sainte-Geneviève	7	3	2	1	0	6	3
6. Saint-Maur Lus.	6	3	2	0	1	4	2
7. Belfort	4	3	1	1	1	6	4
8. Lens B	3	3	1	0	2	3	6
9. Schiltigheim	3	3	1	0	2	4	8
10. Croix	3	3	1	0	2	2	4
. Lille B	3	3	1	0	2	2	4
12. Drancy	3	3	1	0	2	1	4
13. Mulhouse	2	3	0	2	1	4	5
14. Saint-Quentin	1	3	0	1	2	0	3
15. Reims B	0	3	0	0	3	3	8
16. Haguenau	0	3	0	0	3	0	5

Bobigny - Saint-Quentin : 2-0 (1-0)
Buts : Bozolo (14e), Farade (47e). Expulsion : Mendes (83e) pour Bobigny.
Bobigny : Rodrigues - Doremus, Matondo, Tshimanga, Camal - Mendes, Nouma Oum (Soumaré, 46e), El-Hajjam (Costa Santos, 75e), Mhadjiri - Farade (Baradji, 70e), Bozolo. Entr. : Hamma.
Saint-Quentin : Mendes - Pasguay, Modeste, Bellali, Boucher - Fall, Mourabit, Sylla - Touré (Cambrone, 51e), Niang, Lamamy (Cetiner, 70e). Entr. : Croze.

Sedan-Drancy : 3-0 (2-0)
Buts : Borgniet (6e), Durbant (38e s.p., 78e s.p.).
Sedan : Lembet - Harvey, B. Mendy, Baldé, Njoh-Eboa - Calvet, Borgniet (Misiatu, 79e), Dahchour, Maluvunu (Constant, 85e) - Bekhechi (N. Mendy, 70e), Durbant. Entr. : Tambouret.
Drancy : Regulus - Peterson (Tabet, 20e), Kudu, Traoré, Selbonne - Traoré, Danfa (Levacher, 75e), Baouz - Diomandé, Ebuya, Sambu (Romney, 55e). Entr. : Lemaître.

Bastia-Lille : 1-0 (0-0)
But : Bocognano (64e s.p.).
Bastia : Martin - Schur (Cioni, 46e), Bocognano, Le Cardinal, Salis - Coulibaly, Vincent, Moretti, Salles-Lamonge - Quemper (Guibert, 85e), Etshimi (Haguy, 71e). Entr. : Rossi.
Lille : Herbin - Kanda (Mpembele Boula, 79e), Droenhlé, Gueye (Bangoura, 70e), Boscat - Pembele, Nlandu, Wackers, Fatar (Ngoya, 79e) - Ouattara, Postolachi. Entr. : Da Cruz.

Épinal-Croix : 1-0 (0-0)
But : Biron (49e). Expulsion : Tapé (78e) pour Épinal.
Épinal : Ternynck - Sangaré, Gace, Léonard - Borodine (Laurent, 88e), El-Rhayti, Tapé, Makengo, Luvualu - Krasso (Vallon, 79e), Biron (Kubota, 73e). Entr. : Collin.
Croix : Petrel - Derville, Carvalho, Zmijak, Marigard - Grébaut (Tamanate, 76e), Boudjema - Mihoubi, De Parmentier, Sané (Christiaens, 76e) - Hassani. Entr. : Rohart.

Sainte-Geneviève - Mulhouse : 1-1 (0-0)
Buts : Barcelo (64e) pour Sainte-Geneviève ; Maureta (50e) pour Mulhouse. Expulsion : Durand (90e) pour Sainte-Geneviève.
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Basse (Rouane, 86e), Blazi, Diakhaté, Hébert - Konté, Touré (Nsiete Zasamba, 59e), Durand - Belliard, Barcelo, Fumu Tamuso (Dembélé, 76e). Entr. : Dorado.
Mulhouse : Ndoye - Kecha, Maureta, Diouf, Delbos - Bouhabila, Shaïek, M'Tir, Taqtak (Soumah, 82e) - Diawara, Brahmia (Titebah, 64e ; Dugon, 86e). Entr. : Descombes.

Saint-Maur - Reims : 2-0 (1-0)
Buts : Beziouen (36e), Dicko (52e).
Saint-Maur : Yirango - E. Silva (Niakaté, 71e), Sert, Viegas (Sakho, 77e), Courtet - Boudjemaa,Autret, Gnahoré, Kleisch (Vétier, 68e) - Beziouen, Dicko. Entr. : Bouger.
Reims : Diouf - Doucouré, Costa, Nouvel, Vallier - Kebbal, Valentim, Berthier, Shamal - Sakava, Nkada. Entr. : Chalençon.

Belfort-Haguenau : 3-0 (1-0)
Buts : Bentahar (38e, 61e), Bekkouche (77e s.p.).
Belfort : Hilaire - Arisi, Magassouba, Dago - Ranneaud, Saline (Diarra, 67e), Cuenin - Manzinali, Bentahar (Régnier, 78e), Grasso, Bekkouche (Mukendi, 85e). Entr. : Hacquard.
Haguenau : Corneille - Bierry, Kenney - Simsek (Hintenoch, 85e), Rosenfelder, Metzger, Diawara, Onwuzurumba, Dialo (Hayef, 46e) - Bur, Solvet. Entr. : Deubel.

Schiltigheim-Lens : 2-3 (1-0)
Buts : Socka Ebongue (5e), Genghini (57e) pour Schiltigheim ; Lemaire (54e s.p.), Diawara (76e s.p.), Mahieu (90e) pour Lens. Expulsion : Gauclin (76e) pour Schiltigheim.
Schiltigheim : Gauclin - Cissé, Runtz, Metzler, Fanchone (Vidovic, 67e) - Rakotoharisoa, Constant, Perrin, Gherardi (Decker, 70e) - Genghini, Socka Ebongue (Boukalada, 73e). Entr. : Crucet.
Lens : Bernard - Mahieu, Haise, Sene, Voyer - Camara (Sow, 46e), Simon (Diawara, 73e), Mze Ali, Boura - Oudjani, Lemaire (Valencia, 79e). Entr. : Haise.

Buteurs
1. Farade (Bobigny), 5.
2. Mesbah (Bastia), Bentahar (Belfort), Bozolo (Bobigny), Belliard (Sainte-Geneviève), Durbant (Sedan), 3.
7. Etshimi (Bastia), Hassani (Croix), F. Ouattara (Lille B), Genghini (Schiltigheim), Bekhechi (Sedan), 2.

Groupe B, 3e journée

Oissel-Chartres	**0-0**
Les Gobelins-Fleury	**1-2**
Vannes-Rouen	**1-1**
Mantes - Saint-Malo	**0-1**
Granville-Angers B	**0-2**
Saint-Brieuc - Vitré	**2-1**
Lorient B-Guingamp B	**1-0**
Entente SSG-Poissy	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	7	3	2	1	0	6	2
2. Fleury	7	3	2	1	0	5	2
3. Rouen	7	3	2	1	0	5	3
4. Saint-Malo	7	3	2	1	0	3	1
5. Angers B	6	3	2	0	1	4	2
6. Saint-Brieuc	6	3	2	0	1	5	4
7. Vannes	5	3	1	2	0	3	1
8. Lorient B	4	3	1	1	1	2	2
9. Entente SSG	4	3	1	1	1	2	4
10. Guingamp B	4	3	1	1	1	3	2
11. Granville	4	3	1	1	1	2	3
12. Vitré	2	3	0	2	1	2	3
13. Poissy	1	3	0	1	2	1	3
14. Oissel	1	3	0	1	2	1	5
15. Les Gobelins	0	3	0	0	3	4	7
16. Mantes	0	3	0	0	3	0	4

Oissel-Chartres : 0-0
Oissel : I. Coulibaly - Skolski, Cissoko, Houla, Bai - Mvulubundu, J.-P. Mendy, Dembélé, Odumosu (Metelus, 62e), Guillo - Sène. Entr. : Djoubri.
Chartres : Crepel - Konaté (Fardin, 60e), Marie-Louise, Pérou, Archimbaud - Palbrois, Gazeau (Mouzaoui, 72e), Kodjia (Noc, 60e), Touré - Papin, Persico. Entr. : Wallemme.

Les Gobelins-Fleury : 1-2 (0-1)
Buts : Ramos (71e s.p.) pour Les Gobelins ; Petrilli (17e), Sylla (58e) pour Fleury.
Les Gobelins : Mokando - Ruzizi, Daninthe, Cartaxo, Dexet - Diarra (Djellilahine, 63e), Saki, W. Moreira (Ossouho, 86e), Keita - Ramos, Da Silva (Bamba, 72e). Entr. : Giguet.
Fleury : Petit - Chevalier, Sery, Ponroy, Paupin - Gamiette (Sanches, 58e), Lelevé, Suchet - Ousseni (Laïfa, 63e), Petrilli, Sylla (Mabunda, 78e). Entr. : Dupuis.

Vannes-Rouen : 1-1 (0-1)
Buts : Dufrennes (79e s.p.) pour Vannes ; Berrezkami (30e) pour Rouen.
Vannes : Lamonge - Viard (Benamara, 72e), A. Lavenant, Traoré, Bouedec - Palhares (N'Depo, 65e), Quintin, P. Lavenant - Degan (Jourdan, 60e), Kermorgant, Dufrennes. Entr. : Hervé.
Rouen : Monteiro - Ouadah (Rogie, 55e), Sanson, Bassin, Latron - Benzia, Sahloune (Nchobi, 60e), Dembi, Diarra, Berrezkami - Sidibé (Fataki, 83e). Entr. : Giguel.

Mantes - Saint-Malo : 0-1 (0-1)
But : Peuget (2e). Expulsion : M. Diabira (77e) pour Mantes.
Mantes : Menay - Keita, Diaby, Savane (B. Diabira, 24e), Omari - Diallo, Loppy (M. Diabira, 46e), Baradji, Balmy - Guedioura, Diao (Selemani, 64e). Entr. : Mendy.
Saint-Malo : Lumé - Wachter, Touré, Injaï, Hamel (Curtius, 81e) - Burnel (Kaye, 75e), Vieira (Alcibiade, 63e), Peuget, Yobe - Goba, Domingues. Entr. : Poirier.

Granville-Angers : 0-2 (0-1)
Buts : Magri (45e), Mouanga (77e).
Granville : Golitin - Ehua, Doumbia, Benyahya, Barbier (Diakité, 59e) - Behma, Blondel, T. Théault, Chauvin (R. Théault, 65e) - Ibayi, Martinet (Bafounta, 75e). Entr. : Gallon.

Angers : Mandrea - Kalla, Dramé, Mouanga, Pellenard - Ould Khaled, Gomez Mancini, Thioub (Tshipamba, 75e) - Soula (Taibi, 65e), Magri, Mbock (Raolisoa, 81e). Entr. : Bouhazama.

Saint-Brieuc - Vitré : 2-1 (0-1)
Buts : Le Douaron (64e), Bloudeau (74e s.p.) pour Saint-Brieuc ; Zakharyan (29e) pour Vitré.
Saint-Brieuc : C. N'Diaye - Le Marer, Boudin, Simon, Denquin - Le Douaron, Aboubakari (Perchaud, 62e), Bloudeau, Z. Allée (Fombertasse, 66e) - B. N'Diaye (A. Allée, 79e), Le Mehauté. Entr. : D'Ornano.
Vitré : Ntessa - Guilbault, Assoumou Akué, Guéguen, Barru - Rouger (Delanoë, 68e), Amourette, E. Sorin, Lebacle - Soumah, Zakharyan (Duval, 73e). Entr. : Cloarec.

Lorient-Guingamp : 1-0 (1-0)
But : Amiche (37e). Expulsion : Amiche (59e) pour Lorient.
Lorient : Bartouche - Julloux, Souleymane, Ouaneh, Loric (Sidibé, 54e) - Mendy, Bellon, Etuin, Salibur - Amiche, Burban (Prohouly, 88e). Entr. : Le Bris.
Guingamp : Youfeigane - Bilingi, Baret, Ngwabije, Hachem - Labissière, Leborgne, Carnot (Gadji, 72e), Gueddar (Taha, 62e) - Anne (Gaudin, 68e), Phaeton. Entr. : Le Bescond.

Entente SSG-Poissy : 2-1 (2-0)
Buts : Menard (8e), Rodrigues Da Silva (38e) pour l'Entente SSG ; Kourouma (55e) pour Poissy. Expulsion : Raddas (38e) pour Poissy.
Entente SSG : Raphose - Duflos, Konté, Menard, Vena - Magnora, De Oliveira (Nesri, 65e), Vardin - Rodrigues Da Silva, Diedhiou, Guirassy (Vieira, 85e). Entr. : Caignard.
Poissy : Cognard - Rangoly (Oukrine, 88e), Fofana, Traoré, Mouchopeda - Ekofo, Lina, Kourouma (Da Silva Paulo, 80e), Haddadou - Raddas, Rouag (Haddadou, 70e). Entr. : Fournier.

Buteurs
1. Papin (Chartres), 4.
2. Sylla (Fleury), 3.
3. Petrilli (Fleury), Da Silva (Les Gobelins), Bloudeau, Le Douaron (Saint-Brieuc), Dufrennes (Vannes), 2.

Groupe C, 3e journée

Chamalières-Andrézieux	**0-4**
Nantes B-Stade Bordelais	**2-0**
Bergerac-Angoulême	**0-1**
Romorantin-Sète	**3-0**
Bourges Foot-Montpellier B	**2-3**
St-Pryvé-St-Hilaire - Les Herbiers	**2-2**
Colomiers-Trélissac	**1-0**
Saint-Étienne B - Blois	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	7	3	2	1	0	7	2
2. Nantes B	7	3	2	1	0	6	1
3. Angoulême	7	3	2	1	0	5	0
4. Romorantin	7	3	2	1	0	5	1
5. Montpellier B	7	3	2	1	0	6	3
6. Les Herbiers	4	3	1	1	1	4	4
7. Trélissac	4	3	1	1	1	1	1
8. Blois	4	3	1	1	1	4	6
9. Bourges Foot	3	3	1	0	2	6	4
10. Sète	3	3	1	0	2	2	7
11. St-Pryvé-St-Hil.	3	3	0	3	0	3	3
12. Bergerac	3	3	1	0	2	2	4
13. Chamalières	3	3	1	0	2	1	5
14. Colomiers	3	3	1	0	2	2	4
15. Saint-Étienne B	1	3	0	1	2	1	6
16. Stade Bordelais	0	3	0	0	3	1	5

Chamalières-Andrézieux : 0-4 (0-1)
Buts : Djabour (33e, 48e), M'Madi (73e), Pereira Lage (80e).
Chamalières : Fourneuve - Troshupa (Lescure, 46e), Gery, Boche, Barras - Fernandez (Carmo, 69e), Bonnot (Colo, 46e), Couderc, Huet - Tressy, Lahaye. Entr. : Marcantei.
Andrézieux : Markut - Trabé, Vacheron, Gonçalves Dias, Felder - Pereira Lage, Barge, Diaby (Lawson, 60e), Mathieu (Robert, 68e) - M'Madi, Djabour (Di Piazza, 74e). Entr. : J.-N. Cabezas.

Nantes-Stade Bordelais : 2-0 (1-0)
Buts : Tsagué (34e s.p.), Ndilu (75e s.p.). Expulsion : Pinol (74e) pour le Stade Bordelais.
Nantes : Jan - Prado (Sylla, 55e), Walongwa, Basila, Alégué - Mané, Dabo (Coulibaly, 71e), Mendy, Pereira de Sa - Ndilu (Abdallah, 79e), Tsagué. Entr. : Aristouy.
Stade Bordelais : Scribe - Pinol, Zietek, Seck, Dumai - Ducasse (Mellah, 71e), Sanchez (Rios, 35e), Sané (Bodet, 63e), Millet - Crivello, Porcheron. Entr. : Torres.

Bergerac-Angoulême : 0-1 (0-1)
But : Gonçalves (45e + 2 s.p.).
Bergerac : Loustallot - Lucien (Valla, 46e) - Mangan - Seydi, Ringayen - Fachan, Chastang (Even, 61e) - Badin, Aabiza (Fichten, 61e), Tressens - Bakir. Entr. : Vignes.
Angoulême : Chaumet - Desroches, Mogès, Gérard, Gomis, Djabou - Gonçalves (Barcq, 77e), De Body, Lobo (Franco, 64e) - Mondziaou Zinga (Alouache, 34e), Moke Nkedi. Entr. : Loubat.

Romorantin-Sète : 3-0 (2-0)
Buts : Payet (38e, 44e, 53e).
Romorantin : Djidonou - Halby Touré, Castro (Barbosa de Mendonca, 82e), Moutachy, Gaye - Guyot, Coulibaly, Pivaty (Farssane, 78e), Benaries - Souyeux (Kehound, 71e), Payet. Entr. : Lachuer.
Sète : Pappalardo - Jean-Pierre, Isola, Balp, Diarra - Kembolo Luleye, Serber, Hamzaoui, Orinel (Kassa, 55e) - Gomez, Caddy (Bentayeb, 64e). Entr. : Guibal.

Bourges Foot-Montpellier : 2-3 (2-1)
Buts : Gueye (19e, 30e) pour Bourges Foot ; Kasongo (45e), Adouyev (70e), Wahi (87e) pour Montpellier.
Bourges : Pistol - Sambo, Diene, G. Ebongue, Bandu - Faye, Boumahammed, Villeneuve, Zabou - Rasamoel (Sidibé, 77e), Gueye. Entr. : Di Bernardo.
Montpellier : Carvalho - Vargas, Miyenga, Scordato, Ghilas (Cidolit, 83e) - Benchama, Boutobba, Delaye (Wahi, 46e), Adouyev - Vercruysse (Boudersa, 90e), Kasongo. Entr. : Pitau.

Saint-Pryvé - Les Herbiers : 2-2 (1-0)
Buts : Lemaître (33e), Gérard (63e) pour Saint-Pryvé ; Mayela (61e), Amofa (90e + 2) pour Les Herbiers.
Saint-Pryvé : Hunou - Da Silva, Moutiapoulle, Paye, Plisson - Charpentier (Perroux, 63e), Rouamba, Gérard - Seidou, Ouattara (Esmel, 87e), Lemaître (Da Silva Mendonca, 71e). Entr. : Ridira.
Les Herbiers : Louchet - Diaz, Traoré, Brelivet, Varsovie - Milla, Gregorio (Dutard, 71e), Mimoun (Amofa, 82e) - Pouye, Mayela, Schuster (Kimmakon, 70e). Entr. : Masala.

Colomiers-Trélissac : 1-0 (0-0)
But : Cardinali (75e s.p.). Expulsion : Vena Diambu (62e) pour Colomiers.
Colomiers : Goryl - Vena Diambu, Zelmat, Léoni - Argelier, Ventrice, Gayral (Metayer, 46e), Insou - Cardinali, Mazars (Perez, 63e), Coffi (Michelet, 72e). Entr. : Maurel.
Trélissac : Navaux - Mendy, Diaby (Fourmy, 78e), Bisson, Demacon (Soly, 56e) - Diakhaby, Le Poulichet, Antanasijevic (Belbachir, 70e), Aguad - Djaha, Burgho. Entr. : Vostanic.

Saint-Étienne - Blois : 1-1 (1-0)
Buts : Valbon (9e) pour Saint-Étienne ; Popineau (72e) pour Blois.
Saint-Étienne : Crémillieux - Sissoko, Kouyaté, Nadé, Llort - Porsan-Clémenté (Petit, 80e), Valbon, Camara, Gabard (Doumbia, 70e) - Benkhedim (Rivera, 89e), Abi. Entr. : Nedder.
Blois : Marfaing - Diop, Lopez, Michelot, Yikik - Dafniet (Orgebin, 80e), Rousseau (Venot, 85e), Duvoux, Millimono (Kara, 65e) - Popineau, Badia. Entr. : Lambert.

Buteurs
1. Gueye (Bourges Foot), 4.
2. Djabour (Andrézieux), Popineau (Blois), Payet (Romorantin), 3.
5. M'Madi (Andrézieux), Moke Nkedi (Angoulême), Adouyev, Vercruysse (Montpellier B), Dabo, Ndilu (Nantes B), Gérard (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), 2.

Groupe D, 3e journée

Jura Sud - Louhans-Cuiseaux	**1-6**
Chasselay-Grasse	**1-2**
Endoume Marseille-Lyon B	**1-1**
Nîmes B-Hyères	**0-0**
Moulins-Yzeure - Saint-Priest	**0-0**
Fréjus-Saint-Raphaël - Martigues	**1-2**
Annecy-Marignane Gignac	**1-2**
Monaco B-Marseille B	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-Cuis.	7	3	2	1	0	12	5
2. Grasse	6	3	2	0	1	5	3
3. Endoume	5	3	1	2	0	3	1
4. Hyères	5	3	1	2	0	2	1
5. Moulins-Yzeure	4	3	1	1	1	1	2
6. Nîmes B	4	3	1	1	1	4	2
7. Martigues	4	3	1	1	1	3	3
8. Saint-Priest	4	3	1	1	1	3	3
9. Annecy	4	3	1	1	1	4	4
10. Fréjus-St-Raph.	4	3	1	1	1	4	4
11. Lyon B	4	3	1	1	1	3	4
12. Monaco B	3	3	1	0	2	5	8
13. Marignane Gign.	3	3	1	0	2	3	4
14. Jura Sud	3	3	1	0	2	4	10
15. Marseille B	3	3	1	0	2	3	4
16. Chasselay	2	3	0	2	1	3	4

Jura Sud - Louhans-Cuiseaux : 1-6 (1-2)
Buts : Faivre (28e s.p.) pour Jura Sud ; Barty (5e, 36e), Crolet (72e), Benhamza (73e), Macalou (90e, 90e + 2) pour Louhans-Cuiseaux.
Jura Sud : Moussima - Faivre, Fahrasmane, Cucu, Dinkota (Guichard, 70e) - Debal (Saci, 75e), Bon, Pierre-Louis (Bogovic, 66e) - Aidoud, Mbuyi, Etoughe. Entr. : Moulin.
Louhans-Cuiseaux : Michelizzi - Ahouré (Macalou, 66e), Gaye, Abdou, Abderrahmane - Crolet, Ngwem, Benhamza (Mingoua, 78e), Doucouré - Larose, Barty (Angani, 78e). Entr. : Jay.

Chasselay-Grasse : 1-2 (0-1)
Buts : Coulibaly (60e) pour Chasselay ; Mafouta (1re), Me. Boussaïd (70e) pour Grasse.
Chasselay : Philippon (Camps, 46e) - Laspalles, Vargas Rios, Coulibaly, Faure - Farras, Colin (Guirassy, 46e), Roussey, Belvito (Raga, 72e), Le Maître - Assef. Entr. : Cris.
Grasse : Camus - Abt, Ako, Benomar (Chabrolin, 82e), Mafouta - Boussaïd (Smith, 88e), Delerue (Mendes, 68e), Medjian, Robalo - Andréa, Vinci. Entr. : Chabas.

Endoume Marseille-Lyon : 1-1 (1-0)
Buts : Hammoud (10e) pour Endoume Marseille ; Coly (48e s.p.) pour Lyon.
Endoume Marseille : Zaccarelli - Puccinelli, Lamgahez, Deher, Baldachino - Fawzi, Diatta, Hocine (Nedjadi, 82e), Trani (Coulibaly, 75e) - Hammoud, Toko Edimo. Entr. : Huard.
Lyon : Racioppi - Kalulu, Perrier, Bard, Anaba - Soumaré (Minolien, 68e), Augarreau, Louiserre (Wissa, 46e), Ndicka (Fontaine, 68e) - Cherki, Coly. Entr. : Fofana.

Nîmes-Hyères : 0-0
Nîmes : Rabouille - Buades, Gas, Mégier, Calancha - Majouga (Chadli, 73e), Ahlinvi, Valerio, Jourdan (El-Ftouhi, 66e) - Huriez (Maillefaud, 85e), Ben Amar. Entr. : Dumas.
Hyères : Scolan - Gazzaoui, Touil, M. Blanc, Aléo, Rosset (Aho, 86e) - Pottier, Zerfaoui, Fuchs - Campeon (Gomis, 76e), Kakiamosiko (Kohser, 89e). Entr. : Compan.

Moulins-Yzeure - Saint-Priest : 0-0
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Civet, Vitré, Rouchon - Touré - Deniaud, Hardouin, Millot (Sudre, 84e), Brun (Christopher, 81e) - Racollet (Alouache, 61e). Entr. : Dief.
Saint-Priest : Martin - Coulanghon, Zogba, Fourtier, Demdoun - Le Meur (Traoré, 81e), Boukaka, Mahaya, Hari (Dhib, 63e), Bitsamou - Doumbouya (Djoumoi, 72e). Entr. : Bah.

Monaco-Marseille : 1-0 (1-0)
But : Sylla (34e).
Monaco : Louis - Nguinda, Matsima, Mbae, Etienne - Ibourdi (Antonucci, 69e), Appin, Faivre, Maes - Alioui, Sylla. Entr. : Bechkoura.
Marseille : Ngapandouentnbu - Richard, Kada, Gassama, Fauriel - Mius (Vives, 78e), Ahmed, Khetir - Guilhen (Iscaye, 58e), Baaloudj (Ben Fredj, 70e), Ressa. Entr. : Anziani.

Fréjus-Saint-Raphaël - Martigues : 1-2 (0-0)
Buts : Da Silva (90e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Diakité (54e), Banvo (87e) pour Martigues.
Fréjus-Saint-Raphaël : Manero - Dumas, Buisson, Mouillon, Russo (Benard, 82e) - Mourabit, Bourigeaud (Gbohou, 46e), Adhadhi (Ouchmid, 59e) - Keita, Da Silva, Tlili. Entr. : Troin.
Martigues : Adrien - Pham-Ba, Abdou, Saidou, Kibundu - Madi (Malonga, 75e), Belloumou, Kadir, Diarra - Fofana, Diakité (Banvo, 61e). Entr. : Chelle.

Annecy-Marignane Gignac : 1-2 (1-1)
Buts : Poulain (3e) pour Annecy ; El-Atri (17e), Trento (55e) pour Marignane Gignac.
Annecy : Perez - Sestito (Adou, 84e), Chapuis, M. Enza-Yamissi, Garby - Pinto-Borges, Cabezas (Kadi, 66e) - Alfarela, Poulain, Rocchi (Desmartin, 61e) - Spano. Entr. : Poinsignon.
Marignane Gignac : Gil - Nlaté, Bamba (Casado, 46e), Barrillon, Chatelain (Mezine, 84e) - Llovet, Bacconnier, Thréau, Trento, El-Atri (Lopez, 79e) - Baude. Entr. : Eyraud.

Buteurs
1. Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), Mafouta (Grasse), Barty, Macalou (Louhans-Cuiseaux), 3.
5. Belvito (Chasselay), Hammoud (Endoume), Ahouré (Louhans-Cuiseaux), Aké (Marseille B), M. Sylla (Monaco B), El-Ftouhi (Nîmes B), Hari (Saint-Priest), 2.

National 3

Groupe A, 2e journée

Stade Montois-Cognac	**5-4**
Poitiers-Bordeaux B	**2-2**
Pau B-Chauvigny	**3-3**
Lège-Cap-Ferret - Bressuire	**0-0**
Châtellerault-Niort B	**2-4**
Bas. d'Arcachon-Anglet Genêts	**1-2**
Mérignac Arlac-Bayonne	**2-2**

Classement
1. Stade Montois, 6 pts. **2.** Poitiers, 4. **3.** Bordeaux B, 4. **4.** Pau B, 4. **5.** Bressuire, 4. **6.** Niort B, 3. **7.** Anglet Genêts, 3. **8.** Chauvigny, 2. **9.** Lège-Cap-Ferret, 2. **10.** Mérignac Arlac, 2. **11.** Bassin d'Arcachon, 1. **12.** Bayonne, 1. **13.** Cognac, 0. **14.** Châtellerault, 0.

Groupe B, 2e journée

Les Herbiers B-Sablé	**1-2**
Le Mans B-Châteaubriant	**0-1**
Changé-Challans	**0-1**
Pouzauges - La Roche-sur-Yon	**1-1**
Vertou-Saumur	**4-1**
Fontenay-le-Comte - Laval B	**3-1**
La Flèche-La Châtaigneraie	**1-1**

Classement
1. Sablé, 6 pts. **2.** Châteaubriant, 6. **3.** Challans, 6. **4.** La Roche-sur-Yon, 4. **5.** Vertou, 3. **6.** Fontenay-le-Comte, 3. **7.** Le Mans B, 3. **8.** Laval B, 3. **9.** Saumur, 3. **10.** La Châtaigneraie, La Flèche, 1. **12.** Pouzauges, 1. **13.** Les Herbiers B, 0. **14.** Changé, 0.

Groupe C, 13e journée

Avoine-Ouest Tourangeau	**1-1**
Vierzon-Saran	**3-1**
Orléans B - Châteauneuf/Loire	**5-1**
Montargis-Châteauroux B	**1-2**
Tours-Chartres B	**3-2**
Dreux - Saint-Cyr-sur-Loire	**1-2**
Montlouis-Bourges 18	**2-3**

Classement
1. Avoine, 4 pts. **2.** Vierzon, 4. **3.** Orléans B, 3. **4.** Montargis, 3. **5.** Châteauroux B, 3. **6.** Châteauneuf-sur-Loire, 3. **7.** Tours, 3. **8.** St-Cyr-sur-Loire, 3. **9.** Bourges 18, 3. **10.** Ouest Tourangeau, 2. **11.** Chartres B, Montlouis, 1. **13.** Dreux, 1. **14.** Saran, 1.

Groupe D, 2e journée

Furiani Agl. - Villefranche-St-J.-B.	**1-0**
Nice B-Cannes	**1-0**
Gallia Lucciana-Corte	**1-0**
Mars. Consolat-Istres	**3-2**
AC Ajaccio B - Côte-Bleue	**2-2**
Mandelieu-Gémenos	**1-0**
Aubagne-Entente UGA Ardziv	**6-0**

Classement
1. Furiani Agliani, 6 pts. **2.** Gallia Lucciana, Nice B, 4. **4.** AC Ajaccio B, Mars. Consolat, 4. **6.** Istres, 3. **7.** Mandelieu, 3. **8.** Aubagne, 3. **9.** Côte-Bleue, 2. **10.** Cannes, Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 1. **12.** Corte, 0. **13.** Gémenos, 0. **14.** Entente UGA Ardziv, 0.

Groupe E, 2e journée

Auxerre B-Montceau	**4-3**
Gueugnon-Sochaux B	**1-0**
Pontarlier-Racing Besançon	**4-2**
Sens-Jura Dôlois	**1-1**
Roche Novillars-Selongey	**1-2**
Besançon F. - Morteau-Montleb.	**1-0**
Valdahon-Vercel - Dijon B	**2-1**

Classement
1. Auxerre B, 6 pts. **2.** Gueugnon, 6. **3.** Pontarlier, 4. **4.** Sens, 4. **5.** Selongey, 4. **6.** Besançon Football, 4. **7.** Valdahon-Vercel, 3. **8.** Jura Dôlois, 2. **9.** Roche Novillars, 1. **10.** Morteau-Montlebon, 1. **11.** Dijon B, 1. **12.** Sochaux B, 1. **13.** Montceau, 0. **14.** Racing Besançon, 0.

Groupe F, 12e journée

Raon-l'Étape - Strasbourg B	**1-0**
Amnéville-Illkirch	**5-2**
Pierrots Vauban-Metz B	**2-3**
Saint-Louis - Métropole Troyenne	**1-1**
Sarre-Union - Troyes B	**1-4**
Biesheim-Sarreguemines	**3-2**
Thaon - Prix-les-Mézières	**1-1**

Classement
1. Raon-l'Étape, 6 pts. **2.** Amnéville, 4. **3.** Metz B, 4. **4.** St-Louis, 4. **5.** Troyes B, 3. **6.** Illkirch, 3. **7.** Biesheim, 3. **8.** Sarreguemines, 3. **9.** Sarre-Union, 3. **10.** Thaon, 2. **11.** Métr. Troyenne, 1. **12.** Prix-les-Méz., Strasbourg B, 1. **14.** Pierrots Vauban, 0.

Groupe H, 2e journée
Canet-en-Rous. - Aigues-Mortes 1-0
Blagnac-Auch 1-1
Toulouse Rodéo-Toulouse B 2-0
Rodez B-Fabrègues 4-1
Alès-Beaucaire 1-0
Muret-Agde 2-2
Béziers B-Balma 1-1
Classement
1. Canet-en-Roussillon, 6 pts. **2.** Auch, 4. **3.** Toulouse Rodéo, 3. **4.** Rodez B, 3. **5.** Alès, 3. **6.** Toulouse B, 3. **7.** Beaucaire, 3. **8.** Fabrègues, 3. **9.** Agde, 2. **10.** Blagnac, 2. **11.** Balma, 2. **12.** Aigues-Mortes, 1. **13.** Muret, 1. **14.** Béziers B, 1.

Groupe I, 2e journée
Vimy-Feignies-Aulnoye 1-2
Maubeuge-Arras 0-0
Amiens B-Le Portel 1-3
Marcq-en-Barœul - Amiens AC 2-0
Le Touquet-Beauvais 0-0
Boulogne-sur-Mer B - Chambly B 2-1
Valenciennes B - Grande-Synthe 1-0
Classement
1. Feignies-Aulnoye, 6 pts. **2.** Arras, 4. **3.** Le Portel, 4. **4.** Marcq-en-Barœul, 4. **5.** Le Touquet, 4. **6.** Amiens B, 3. **7.** Vimy, 3. **8.** Boulogne-sur-Mer B, 3. **9.** Valenciennes B, 3. **10.** Beauvais, Chambly B, 1. **12.** Amiens AC, 1. **13.** Maubeuge, 1. **14.** Gde-Synthe, 0.

Groupe J, 2e journée
Grand-Quevilly - Dieppe 1-3
Caen B-Pacy Ménilles 3-2
Avranches B-Alençon 2-1
Quevilly-Rouen B - Vire 1-2
Saint-Lô - Le Havre B 0-1
Cherbourg-Gonfreville 2-1
Évreux-Avant Garde Caen 0-0
Classement
1. Dieppe, 6 pts. **2.** Avranches B, Caen B, 6. **4.** Vire, 4. **5.** Pacy Ménilles, 3. **6.** Le Havre B, 3. **7.** Quevilly-RouenB, 3. **8.** St-Lô, 3. **9.** Cherbourg, 3. **10.** Évreux, 2. **11.** Avant Garde Caen, 1. **12.** Gonfreville, 0. **13.** Grand-Quevilly, 0. **14.** Alençon, 0.

Groupe K, 2e journée
Rennes TA-Fougères 4-1
Tregunc-Plabennec 0-1
Stade Pontivyen-Brest B 2-0
Guichen-Lannion 1-2
Dinan-Léhon - Plouzané 1-1
Locminé-Rennes B 1-1
Ergué-Gabéric - Pontivy 1-1
Classement
1. Rennes TA, 6 pts. **2.** Plabennec, Stade Pontivyen, 6. **4.** Lannion, 4. **5.** Plouzané, 4. **6.** Tregunc, 3. **7.** Rennes B, 2. **8.** Locminé, Pontivy, 2. **10.** Dinan-Léhon, 1. **11.** Ergué-Gabéric, 1. **12.** Guichen, 0. **13.** Fougères, 0. **14.** Brest B, 0.

Groupe L, 2e journée
Versailles-Créteil B 3-0
Paris FC B-Les Mureaux 2-1
Noisy-le-Grand - Torcy 0-1
Racing Colombes - Saint-Leu 1-0
Les Ulis-Aubervilliers 2-4
Paris-SG B - Le Blanc-Mesnil 0-1
Ivry - Boulogne-Billancourt 0-0
Classement
1. Versailles, 6 pts. **2.** Paris FC B, 6. **3.** Torcy, 6. **4.** Racing Colombes, 4. **5.** Les Mureaux, 3. **6.** Aubervilliers, 3. **7.** Noisy-le-Grand, 3. **8.** Le Blc-Mesnil, 3. **9.** Créteil B, 3. **10.** Boulogne-Bil., 1. **11.** Ivry, 1. **12.** Paris-SG B, 1. **13.** Les Ulis, 0. **14.** Saint-Leu, 0.

Groupe M, 2e journée
Ain Sud Foot-Rumilly 0-2
Le Puy B-Hauts Lyonnais 0-2
Limonest-Montluçon 0-1
Aurillac-Chambéry 5-1
Clermont B-Thiers 1-1
Vaulx-en-Velin - Bourgoin-Jallieu 2-2
Saint-Flour - Lyon Duchère B 1-1
Classement
1. Rumilly, 6 pts. **2.** Hauts Lyonnais, 6. **3.** Montluçon, 6. **4.** Aurillac, 4. **5.** Thiers, 4. **6.** Vaulx-en-Velin, 4. **7.** Bourgoin-Jallieu, 2. **8.** Clermont B, 2. **9.** Lyon Duchère B, 1. **10.** St-Flour, 1. **11.** Le Puy B, 1. **12.** Limonest, 0. **13.** Ain Sud Foot, 0. **14.** Chambéry, 0.

Régionaux

Auvergne - Rhône-Alpes

Groupe A, 1re journée
Velay-Ytrac 3-0
Riom-Blavozy 0-1
Clermont C-Volvic 3-2
Moulins-Yzeure B - Espaly 2-3
Châtaigneraie-Vichy 0-0
Clermont St-Jacques - Moulins 1-0
St-Georges-les-Anc. - Domérat 1-5
Classement
1. Domérat, Velay, Espaly, Clermont C, Blavozy, Clermont Saint-Jacques, 3 pts. **7.** Châtaigneraie, Vichy, 1. **9.** Volvic, Moulins-Yzeure B, Moulins, Riom, Ytrac, Saint-Georges-les-Ancizes, 0.

Groupe B, 1re journée
Grenoble B-Feurs 1-1
Échirolles-Chasselay B 2-2
Rhône Vallée - Limonest B 3-1
Salaise - Bourg-en-Bresse 4-0
Montélimar-Olympique Valence 1-3
Évian-TG - Aix-les-Bains 1-0
Chassieu-Déc. - Cluses-Scionz. 4-2
Classement
1. Salaise, Chassieu-Décines, Olympique Valence, Rhône Vallée, Évian-TG, 3 pts. **6.** Chasselay B, Échirolles, Feurs, Grenoble B, 1. **10.** Aix-les-Bains, Cluses-Scionzier, Limonest B, Montélimar, Bourg-en-Bresse B, 0.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 1re journée
St-Apollinaire - Cosne-sur-Loire 4-0
La Charité-Quetigny 0-3
Paron-Fauverney 2-0
Selongey B-Macon 1-2
Auxerre Stade - Chalon/Saône 2-1
Avallon - Imphy-Decize 0-1
Paray-Auxerre C 1-1
Classement
1. Saint-Apollinaire, Quetigny, Paron, Macon, Auxerre Stade, Imphy-Decize, 3 pts. **7.** Auxerre C, Paray, 1. **9.** Chalon-sur-Saône, Selongey B, Avallon, Fauverney, La Charité, Cosne-sur-Loire, 0.

Poule B, 1re journée
Lons-le-Saunier - Belfort Sud 5-2
Grandvillars-Pontarlier B 2-0
Champagnole-Vesoul 1-2
Bresse Jura - Baume-les-Dames 0-1
Louhans-C. B-Rac. Besançon B 0-1
4 Rivières 70-Ornans 2-2
Saint-Vit - Jura Sud B 1-1
Classement
1. Lons-le-Saunier, Grandvillars, Vesoul, Baume-les-D., R. Besançon B, 3 pts. **6.** Ornans, 4 Rivières 70, Jura Sud B, St-Vit, 1. **10.** Champagnole, Bresse Jura, Louhans-Cuiseaux B, Pontarlier B, Belfort Sud, 0.

Bretagne

Poule A, 12e journée
Concarneau B-US Montagnarde 1-3
Vannes B-Séné 3-1
Douarnenez-Pluvigner Keriolets 0-2
Plabennec B-Châteaulin 2-0
Saint-Renan - Pontivy B 3-4
Milizac-Lorient CEP 2-1
Guipavas-Loudéac 2-2
Classement
1. US Montagnarde, Vannes B, Pluvigner Keriolets, Plabennec B, Pontivy B, Milizac, 3. **7.** Loudéac, Guipavas, 1. **9.** St-Renan, Lorient CEP, Séné, Concarneau B, Châteaulin, Douarnenez, 0.

Poule B, 12e journée
Guipry-Messac - Breteil-Talensac 4-1
Vignoc-Hédé-G. - Dinan-Léhon B 0-3
Le Rheu-Langueux 1-3
Quessoy - Saint-Malo B 2-0
Lamballe - Saint-Brieuc B 1-2
Plancoët-Arguenon - Vitré B 1-2
Cesson-Redon 0-0
Classement
1. Guipry-Messac, Dinan-Léhon B, Langueux, Quessoy, St-Brieuc B, Vitré B, 3. **7.** Cesson, Redon, 1. **9.** Lamballe, Plancoët-Arguenon, Le Rheu, Saint-Malo B, Breteil-Talensac, Vignoc-Hédé-Guipel, 0.

Grand-Est

Champagne, 12e journée
Bogny-Rethel 0-3
Nogent-sur-Seine - Épernay 1-3
Cormontreuil-Sedan B 2-1
Asfeld-Éclaron 2-2
Sézanne - La Chapelle-Saint-Luc 2-2
Avize Grauves-Métr. Troyenne B 1-1
St-Mesmin - Reims Ste-Anne 0-0
Classement
1. Rethel, Épernay, Cormontreuil, 3 pts. **4.** La Chapelle-Saint-Luc, Éclaron, Asfeld, Sézanne, Métropole Troyenne B, Avize Grauves, Reims Sainte-Anne, St-Mesmin, 1. **12.** Sedan B, Nogent/Seine, Bogny, 0.

Lorraine, 12e journée
Jarville-Nancy B 0-2
Villerupt-Forbach 0-2
Vaux-sur-Blaise - Lunéville 0-2
Saint-Avold - Boulay 2-0
Vandœuvre-Thionville 2-0
Pagny/Moselle - Bar-le-Duc 2-3
Metz Munic.-Champigneulles 2-1
Classement
1. Forbach, Lunéville, Nancy B, Saint-Avold, Vandœuvre, Bar-le-Duc, Metz Municipaux, 3 pts. **8.** Pagny/Moselle, Champigneulles, Boulay, Jarville, Thionville, Vaux/Blaise, Villerupt, 0.

Alsace, 12e journée
Schirrhein-Bischheim Soleil 0-5
Hégenheim-Reipertswiller 3-1
Kronenbourg-Haguenau B 0-2
Sarrebourg-Geispolsheim 1-2
Obermodern-SR Colmar 2-1
Hagenthal-Wentzw. - Illzach Mod. 2-1
Erstein-Golbey 1-1
Classement
1. Bischheim Soleil, Hégenheim, Haguenau B, Geispolsheim, 3 pts. **5.** Hagenthal-Wentzwiller, Obermodern, Golbey, Erstein, 1. **9.** Illzach Modenheim, SR Colmar, Sarrebourg, Reipertswiller, Kronenbourg, Schirrhein, 0.

Hauts-de-France

Poule A, 1re journée
Marck - Loon-Plage 6-1
Tourcoing-Longueau 3-0
Dunkerque B-Outreau 3-1
Gravelines - Saint-Omer 0-2
Camon-Wasquehal 2-2
Nœux-les-Mines - Béthune 2-2
Aire-Avion 0-0
Classement
1. Marck, Tourcoing, Dunkerque B, Saint-Omer, 3 pts. **5.** Béthune, Wasquehal, Camon, Nœux-les-Mines, Aire, Avion, 1. **11.** Outreau, Gravelines, Longueau, Loon-Plage, 0.

Poule B, 1re journée
Guignicourt-Hazebrouck 4-0
Roye-Noyon - Laon 0-2
Chauny - Saint-Amand 2-3
Cambrai - Itancourt Neuville 1-2
Loos-en-Gohelle - Compiègne 2-1
Nogent-Chantilly 0-1
Senlis-Lesquin 0-0
Classement
1. Guignicourt, Laon, Saint-Amand, Itancourt Neuville, Loos-en-Gohelle, Chantilly, 3 pts. **7.** Lesquin, Senlis, 1. **9.** Chauny, Compiègne, Cambrai, Nogent, Roye-Noyon, Hazebrouck, 0.

U19

Groupe A, 1re journée
Amiens-Orléans 4-0
Drancy - Quevilly-Rouen 4-0
Valenciennes-Le Havre 0-3
Évreux-Lille 2-1
Chartres-Caen 2-1
Lens - Boulogne-sur-Mer 1-1
Paris-SG - Feignies-Aulnoye 1-1
Classement
1. Amiens, Drancy, Le Havre, Chartres, Évreux, 3 pts. **6.** Boulogne, Feignies-Aulnoye, Lens, Paris-SG, 1. **10.** Caen, Lille, Valenciennes, Orléans, Quevilly-Rouen, 0.

Groupe B, 1re journée
Montceau-Strasbourg 2-6
Le Puy-Metz 2-4
ASPTT Dijon - Bourg-en-Bresse 1-3
Torcy-Dijon 0-2
Auxerre-Troyes 2-0
Épinal-Lyon 1-2
Sochaux-Paris FC 1-1
Classement
1. Strasbourg, Metz, Bourg-en-Bresse, Dijon, Auxerre, Lyon, 3 pts. **7.** Paris FC, Sochaux, 1. **9.** Épinal, Le Puy, ASPTT Dijon, Torcy, Troyes, Montceau, 0.

Groupe C, 1re journée
Guingamp-Bayonne 9-0
Nantes-Laval 6-1
Concarneau-Bordeaux 2-4
Rennes-Trélissac 3-1
Niort-Angers 1-2
Le Mans-Vannes 2-1
Tours-Châteauroux 0-1
Classement
1. Guingamp, Nantes, Bordeaux, Rennes, Angers, Le Mans, Châteauroux, 3 pts. **8.** Vannes, Niort, Tours, Concarneau, Trélissac, Laval, Bayonne, 0.

Groupe D, 1re journée
Castelnau-Le Crès - Ajaccio 2-7
Bastia - Porto-Vecchio 3-0
Saint-Étienne - Colomiers 3-0
Toulon-Montpellier 1-3
Monaco-Istres 3-1
Nice-Nîmes 2-3
Toulouse-Cannes 0-0
Classement
1. Ajaccio, Bastia, Saint-Étienne, Montpellier, Monaco, Nîmes, 3 pts. **7.** Cannes, Toulouse, 1. **9.** Nice, Istres, Toulon, Colomiers, Porto-Vecchio, Castelnau-Le Crès, 0.

U17

Groupe A, 1re journée
Boulogne/Mer - Lille 0-10
Paris-SG - Évreux 4-0
Le Havre-Dunkerque 4-0
ASPTT Caen-Valenciennes 0-2
Quevilly-Rouen - Lens 2-3
Rouen-Amiens 2-1
Caen-Mantes 1-0
Classement
1. Lille, Le Havre, Paris-SG, Valenciennes, Lens, 3. **6.** Rouen, Caen, 3 pts. **8.** Quevilly-Rouen, Amiens, Mantes, ASPTT Caen, Dunkerque, Évreux, Boulogne-sur-Mer, 0.

Groupe B, 1re journée
Jeunesse Aubervilliers-Troyes 0-5
Sochaux-Torcy 5-1
Drancy-Sedan 3-1
Nancy-Montfermeil 2-0
Metz-Strasbourg 2-1
Mulhouse - Feignies-Aulnoye 2-2
Metz Municipaux-Reims 1-1
Classement
1. Troyes, Sochaux, Drancy, Nancy, Metz, 3 pts. **6.** Feignies-Aulnoye, Mulhouse, Reims, Metz Municipaux, 1. **10.** Strasbourg, Sedan, Montfermeil, Torcy, Jeunesse Aubervilliers, 0.

Groupe C, 1re journée
Montluçon-Annecy 0-6
Bourg-en-Bresse - Besançon 4-0
Olympique Valence-FC Lyon 4-1
Grenoble-Montferrand 0-3
Saint-Étienne - Saint-Priest 1-3
Clermont-Dijon 1-2
Lyon-Auxerre remis
Classement
1. Annecy, Bourg-en-Bresse, Olympique Valence, Montferrand, Saint-Priest, Dijon, 3 pts. **7.** Auxerre, Lyon, Clermont, Saint-Étienne, FC Lyon, Grenoble, Besançon, Montluçon, 0.

Groupe D, 1e journée
Pays d'Aix-Marseille 0-4
Marseille Air Bel-La Valette 4-1
Béziers-Nîmes 2-0
Monaco-Rodez 1-2
Bastia-Marignane Gignac 1-2
Ajaccio-Istres 2-1
Montpellier-Nice 1-1
Classement
1. Marseille, Marseille Air Bel, Béziers, Marignane Gignac, Rodez, Ajaccio, 3 pts. Nice, Montpellier, 1. **9.** Istres, Bastia, Monaco, Nîmes, La Valette, Pays d'Aix, 0.

Groupe E, 1re journée
Nantes-Angoulême 7-0
Niort-Blois 2-0
Châteauroux-SA Mérignac 2-1
Bordeaux - La Roche-sur-Yon 2-1
Vertou-Toulouse 1-1
Balma-Tours 0-0
Stade Bordelais-Muret 0-0
Classement
1. Nantes, Niort, Bordeaux, Châteauroux, 3 pts. **5.** Toulouse, Vertou, Balma, Muret, Stade Bordelais, Tours, 1. **11.** La Roche-sur-Yon, SA Mérignac, Blois, Angoulême, 0.

Groupe F, 1re journée
Angers-Le Mans 7-0
Montrouge-Vannes 6-1
Rennes - Boulogne-Bil. 2-6
Guingamp-Carquefou 3-0
Brétigny-Brest 1-2
Vitré-Lorient 0-1
Saran-Laval 1-1
Classement
1. Angers, Montrouge, Boulogne-Billancourt, Guingamp, Brest, Lorient, 3 pts. **7.** Laval, Saran, 1. **9.** Brétigny, Vitré, Carquefou, Rennes, Vannes, Le Mans, 0.

Féminines

1re journée
Paris-SG - Soyaux 7-0
Lyon-Marseille 6-0
Bordeaux-Fleury 4-1
Paris FC-Dijon 3-1
Montpellier-Reims 2-0
Guingamp-Metz 2-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	3	1	1	0	0	7	0
2. Lyon	3	1	1	0	0	6	0
3. Bordeaux	3	1	1	0	0	4	1
4. Paris FC	3	1	1	0	0	3	1
5. Guingamp	3	1	1	0	0	2	0
. Montpellier	3	1	1	0	0	2	0
7. Dijon	0	1	0	0	1	1	3
8. Metz	0	1	0	0	1	0	2
. Reims	0	1	0	0	1	0	2
10. Fleury	0	1	0	0	1	1	4
11. Marseille	0	1	0	0	1	0	6
12. Soyaux	0	1	0	0	1	0	7

À notre avis

Monaco, mauvais poker

Par **Christophe Larcher**

Wissam Ben Yedder a déjà mesuré l'ampleur de la catastrophe. Une heure et quart à Metz (0-3), une petite heure contre Nîmes (2-2), et il sait que la saison de l'ASM va ressembler à une sacrée galère. Dimanche, la pathétique fin de match qui a permis l'égalisation des Gardois l'a laissé désabusé, tête dans les mains. Il était si bien à Séville…

Pourtant, il fut une rare satisfaction du match avec Islam Slimani. Avec ces deux-là, les dirigeants semblent avoir vu juste, mais le reste n'est qu'un pataquès perpétuel, le mercato d'août servant à corriger dans l'urgence le mercato de juillet. Monaco, terre bénie des agents et des commissions gonflées, ce n'est pas nouveau, mais à ce niveau de n'importe quoi spéculatif, l'avenir du club est en péril. Il suffit de se rappeler la panique du printemps dernier quand il glissait vers la L2. Chaque jour, le club annonce une arrivée, un départ, mais n'est pas fichu d'aligner un latéral face à Nîmes, pas même sur le banc. Résultat, pour compenser l'expulsion de Jemerson replacé à droite – trois cartons rouges en trois journées, bonjour la sérénité –, Leonardo Jardim ne disposait ni d'Aguilar (suspendu) ni de Henrichs (en tribune), et a dû encore faire reculer le dribbleur Gelson Martins. Falcao, lui, a compris. Il veut quitter le Rocher.

Déception. Gil Bastiao Dias peut se prendre la tête à deux mains. Après son nul à domicile contre Nîmes (2-2) Monaco ne compte qu'un point après trois journées.

Jérôme Prévost/L'Équipe

Il faut aider le soldat Benzema

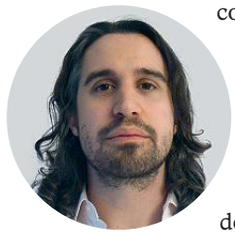
Par **Frédéric Hermel**

Au Real, Karim Benzema est un peu dans le rôle de ceux qui, l'été au bureau, doivent assurer les affaires courantes en attendant le retour des collègues. Et il serait temps que ces derniers rangent vite leurs maillots et leurs bouées en forme de « donuts » (un classique des plages espagnoles), sinon le Real risque de vivre une saison aussi catastrophique que lors du dernier exercice comptable. C'est-à-dire ne rien gagner et terminer à une quinzaine de points du vainqueur de la Liga. Benzema ne peut pas tout faire tout seul ! Il a besoin d'être épaulé. Déjà premier buteur et passeur décisif lors de la journée d'ouverture à Vigo (victoire madrilène 3-1), le Français a de nouveau marqué un but sublime samedi contre Valladolid, mais une erreur des lignes arrière a coûté la victoire aux Merengue (1-1). Au-delà du resserrage de boulons en défense, c'est devant que les choses doivent évoluer. Benzema ne peut pas être le seul héros à chaque match. Hazard doit vite se remettre de sa blessure à la cuisse, Bale concrétiser par des buts sa bonne volonté actuelle, Jovic s'intégrer et Vinicius… apprendre les bases du foot !

Benvenuto Signore Ribéry !

Par **Valentin Pauluzzi**

Si la carrière de Franck Ribéry en équipe de France a connu des hauts et des bas, celle en club, elle, est exemplaire. Des échelons gravis depuis le National, le tremplin marseillais et les douze années au Bayern où il gagne tout et devient le joueur le plus titré de ce géant du football. À trente-six ans, il pouvait couler une préretraite dorée dans une destination exotique, mais Ribéry a choisi de se remettre en question. Un nouveau Championnat, la Serie A, pour enrichir son bagage. Une équipe, la Fiorentina, qui fleure bon le football romantique. Un challenge sportif, celui de qualifier la Viola en Coupe d'Europe après une saison où elle a failli être reléguée. Et surtout un pays, l'Italie, qu'il était pressé de découvrir, en attestent ses facilités avec la langue de Dante. Bref, le choix d'une carrière d'un homme qui aime profondément le football et que l'on valide à 100 %. Cela méritait bien un accueil de rock star à Florence, tandis que l'ensemble du foot italien lui a déroulé le tapis rouge. Même son premier quart d'heure samedi contre le Napoli a été prometteur (3-4). Si certains avaient encore des doutes, Ribéry est bel et bien l'un des meilleurs ambassadeurs du football français à l'étranger.



Bundesliga 2e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia Dortmund**	6	2	2	0	0	8	2	+6
↗	2. **SC Fribourg**	6	2	2	0	0	6	1	+5
→	**RB Leipzig**	6	2	2	0	0	6	1	+5
↗	4. **VfL Wolfsburg**	6	2	2	0	0	5	1	+4
→	5. **Bayer Leverkusen**	6	2	2	0	0	6	3	+3
↗	6. **Bayern Munich**	4	2	1	1	0	5	2	+3
↗	7. **Borussia M'gladbach**	4	2	1	1	0	3	1	+2
↘	8. **Fortuna Düsseldorf**	3	2	1	0	1	4	4	0
↗	9. **1899 Hoffenheim**	3	2	1	0	1	3	3	0
↘	10. **Eintracht Francfort**	3	2	1	0	1	2	2	0
↘	11. **Hertha Berlin**	1	2	0	1	1	2	5	-3
↘	12. **Schalke 04**	1	2	0	1	1	0	3	-3
↗	13. **FC Augsbourg**	1	2	0	1	1	2	6	-4
↗	14. **Union Berlin**	1	2	0	1	1	1	5	-4
↘	15. **Paderborn**	0	2	0	0	2	3	6	-3
→	**Werder Brême**	0	2	0	0	2	3	6	-3
↘	17. **FC Cologne**	0	2	0	0	2	2	5	-3
↘	18. **FSV Mayence 05**	0	2	0	0	2	1	6	-5

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 5.
2. Paco Alcacer (Borussia Dortmund), 3.
3. Sancho (Borussia Dortmund), Waldschmidt (SC Fribourg), Mamba (Paderborn), Werner (RB Leipzig), Weghorst (VfL Wolfsburg), 2.
8. Niederlechner, Vargas (FC Augsbourg), Aranguiz, Bailey, Bellarabi, Havertz, Volland (Bayer Leverkusen), Brandt, Hakimi, Reus (Borussia Dortmund), Embolo, Lainer, Plea (Borussia M'gladbach), Hinteregger, Paciencia (Eintracht Francfort), Drexler, Terodde (FC Cologne), Ayhan, Hennings, Karaman, Morales (Fortuna Düsseldorf), Höler, Kwon, Petersen, Schmid (SC Fribourg), Grujic, Lukebakio (Hertha Berlin), Bebou, Bicakcic, Kaderabek (1899 Hoffenheim), Quaison (FSV Mayence 05), Michel (Paderborn), Halstenberg, Nkunku, Poulsen, Sabitzer (RB Leipzig), Andersson (Union Berlin), J. Eggestein, Füllkrug, Osako (Werder Brême), Arnold, Brekalo, Roussillon (VfL Wolfsburg), 1.

Rendez-vous

3e journée,
vendredi 30 août, 20 h 30
B. M'gladbach-RB Leipzig
Samedi 31 août,
15 h 30
SC Fribourg-FC Cologne
Bayer Leverkusen-1899 Hoffenheim
Bayern Munich-FSV Mayence 05
VfL Wolfsburg-Paderborn
Schalke 04-Hertha Berlin
18 h 30
Union Berlin-Borussia Dortmund
Dimanche 1er septembre, 15 h 30
Werder Brême-FC Augsbourg
18 heures
Eintracht Francfort-Fort. Düsseldorf

Fiches techniques

Express

FC Cologne-Borussia Dortmund	**1-3**
Paderborn-SC Fribourg	**1-3**
RB Leipzig-Eintracht Francfort	**2-1**
Hertha Berlin-VfL Wolfsburg	**0-3**
Fort. Dusseldorf-B. Leverkusen	**1-3**
Schalke 04-Bayern Munich	**0-3**
FSV Mayence 05-B. M'gladbach	**1-3**
1899 Hoffenheim-Werder Brême	**3-2**
FC Augsbourg-Union Berlin	**1-1**

FC Cologne-B. Dortmund : 1-3 (1-0)
Buts : Drexler (29e) pour le FC Cologne ; Sancho (70e), Hakimi (86e), Paco Alcacer (90e + 4) pour le Borussia Dortmund. Vendredi 23 août. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Dingert.
FC Cologne : Horn - Ehizibue, Bornauw, Czichos, Hector - Schindler (Kainz, 74e), Verstraete, Skhiri, Drexler - Cordoba (Terodde, 55e), Modeste (Höger, 81e). Entr. : Beierlorzer.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Akanji, Hummels, Schulz (Hakimi, 62e) - Weigl (Brandt, 62e), Witsel - Sancho, Reus, Hazard (Bruun Larsen, 85e) - Paco Alcacer. Entr. : Favre.

Paderborn-SC Fribourg : 1-3 (1-2)
Buts : Mamba (3e) pour Paderborn ; Waldschmidt (21e s.p.), Petersen (40e), Kwon Chang-Hoon (90e) pour Fribourg. Samedi 24 août. Spectateurs : 14 322. Arbitre : M. Welz.
Paderborn : Huth - Dräger (Pröger, 83e), Strohdiek, Hünemeier, Collins - Cauly (Holtmann, 69e), Vasiliadis, Gjasula, Antwi-Adjej - Mamba (Gueye, 75e), Michel. Entr. : Baumgart.
SC Fribourg : Schwolow - Lienhart, Koch, Schlotterbeck - Schmid, Gondorf (Frantz, 62e), Höfler, Günter - Borrello (Kwon Chang-Hoon, 85e) - Waldschmidt (Höler, 78e), Petersen. Entr. : Streich.

RB Leipzig-Eintr. Francfort : 2-1 (1-0)
Buts : Werner (10e), Poulsen (80e) pour RB Leipzig ; Paciencia (89e) pour l'Eintracht Francfort. Dimanche 25 août. Spectateurs : 40 108. Arbitre : M. Cortus.
RB Leipzig : Gulacsi - Mukiele, Konaté, Orban - Klostermann, Demme (Laimer, 46e), Nkunku (Forsberg, 61e), Halstenberg - Sabitzer, Poulsen, Werner (Lookman, 79e). Entr. : Nagelsmann.
Eintr. Francfort : Trapp - Abraham (Touré, 87e), Hasebe, Ndicka - Durm (Chandler, 77e), Kohr, Rode (De Guzman, 77e), Kostic - Kamada - Paciencia, Joveljic. Entr. : Hütter.

Hertha Berlin-Wolfsburg : 0-3 (0-1)
Buts : Weghorst (9e s.p.), Brekalo (82e), Roussillon (90e + 1). Dimanche 25 août. Spectateurs : 42 738. Arbitre : M. Winkmann.
Hertha Berlin : Jarstein - Klunter, Stark, Rekik, Mittelstadt - Duda (Löwen, 75e), Grujic, Darida (Selke, 61e) - Lukebakio, Ibisevic, Kalou (Redan, 70e). Entr. : Covic.
VfL Wolfsburg : Casteels - Knoche, Guilavogui, Brooks - William, Schlager (Gerhardt, 84e), Arnold, Roussillon - Klaus (Mehmedi, 63e), Weghorst, Joao Victor (Brekalo, 77e). Entr. : Glasner.

Fortuna Düsseldorf-Bayer Leverkusen : 1-3 (0-3)
Buts : Morales (82e) pour le Fortuna Düsseldorf ; Baker (6e c.s.c.), Aranguiz (33e), Bellarabi (39e) pour le Bayer Leverkusen. Samedi 24 août. Spect. : 44 538. Arbitre : M. Ittrich.
Fortuna Düsseldorf : Steffen - Zimmermann, Ayhan, Hoffmann, Giesselmann - Thommy, Morales, Baker (Bodzek, 67e), Suttner (Tekpetey, 46e) - Karaman (Kownacki, 59e), Hennings. Entr. : Funkel.
Bayer Leverkusen : Hradecky - L. Bender, Tah, S. Bender, Wendell - Aranguiz - Bellarabi, Havertz, Demirbay (Amiri, 83e), Bailey (Diaby, 66e) - Volland (Alario, 77e). Entr. : Bosz.

Schalke 04-B. Munich : 0-3 (0-1)
Buts : Lewandowski (20e s.p., 50e, 75e). Samedi 24 août. Spectateurs : 62 271. Arbitre : M. Fritz.
Schalke 04 : Nübel - Kenny, Stambouli, Nastasic, Oczipka - McKennie, Mascarell (Sané, 60e) - Caligiuri, Harit (Mercan, 85e), Raman (Kutucu, 51e) - Burgstaller. Entr. : Wagner.
Bayern Munich : Neuer - Pavard, Süle, Hernandez (Javi Martinez, 77e), Alaba - Müller (Coutinho, 57e), Kimmich, Tolisso - Gnabry (Perisic, 58e), Lewandowski, Coman. Entr. : Kovac.

Mayence-Bor. M'gladbach : 1-3 (1-1)
Buts : Quaison (18e) pour Mayence ; Lainer (32e), Plea (78e), Embolo (79e) pour le Borussia M'gladbach. Samedi 24 août. Spectateurs : 28 005. Arbitre : M. Petersen.
FSV Mayence 05 : Müller - Brosinski, Niakhaté, Hack, Martin Caricol - Fernandes (Baku, 71e), Kunde (Burkardt, 81e), Latza - Boëtius - Onisiwo, Quaison (Awoniyi, 65e). Entr. : Schwarz.
Bor. M'gladbach : Sommer - Lainer, Ginter, Elvedi (Jantschke, 45e), Wendt - Benes, Zakaria, Johnson (Kramer, 81e) - Neuhaus - Thuram (Embolo, 62e), Plea. Entr. : Rose.

Hoffenheim-Werder Brême : 3-2 (0-1)
Buts : Bicakcic (54e), Bebou (59e), Kaderabek (87e) pour Hoffenheim ; Füllkrug (43e), Osako (81e) pour le Werder Brême. Samedi 24 août. Spectateurs : 27 733. Arbitre : M. Stegemann. Expulsion : J. Eggestein (77e) pour le Werder Brême.
Hoffenheim : Baumann - Posch, Vogt, Bicakcic - Kaderabek, Rudy, Geiger (Bittencourt, 88e), Stafylidis - Skov (Grillitsch, 69e), Bebou, Baumgartner (Belfodil, 62e). Entr. : Schreuder.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Toprak (Möhwald, 17e), Moisander, Friedl - M. Eggestein, Sahin (Pizarro, 88e), Klaassen - J. Eggestein, Füllkrug, Osako (Harnik, 86e). Entr. : Kohfeldt.

Augsbourg-Union Berlin : 1-1 (0-0)
Buts : Vargas (60e) pour FC Augsbourg ; Andersson (80e) pour l'Union Berlin. Samedi 24 août. Spectateurs : 27 704. Arbitre : M. Schröder. Expulsion : Schlotterbeck (83e) pour l'Union Berlin.
Augsbourg : Koubek - Lichtsteiner, Jedvaj, Khedira, Max - Gruezo (Oxford, 75e), Baier - Hahn, Gregoritsch, Vargas (Richter, 66e) - Niederlechner (Finnbogason, 88e). Entr. : Schmidt.
Union Berlin : Gikiewicz - Trimmel, Subotic, Schlotterbeck, Lenz - Becker (Abdullahi, 67e), Andrich, Prömel, Bülter - Ingvartsen (Andersson, 72e), Ujah (Polter, 72e). Entr. : Fischer.

Bundesliga 2

Match décalé, 3e journée

Osnabrück-Darmstadt	**4-0**

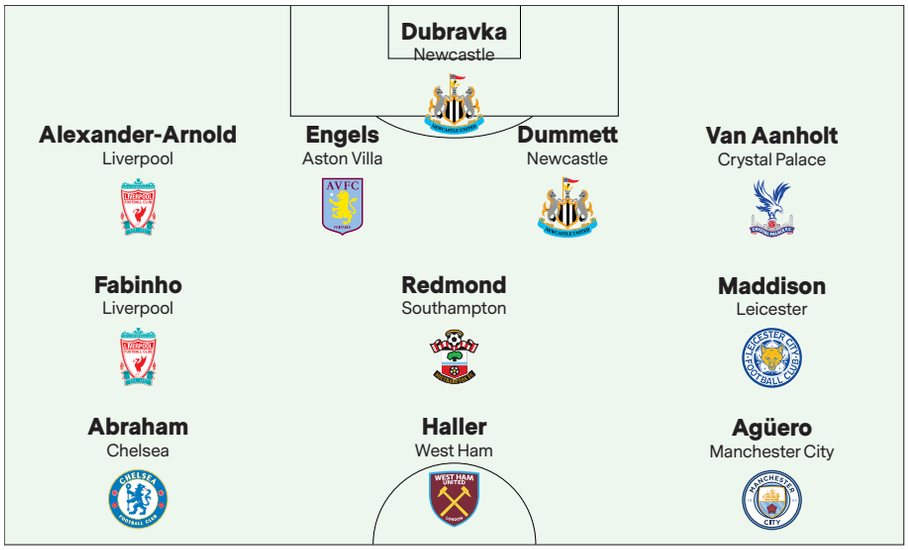
4e journée

Karlsruhe-Hambourg SV	**2-4**
Jahn Ratisbonne-Arm. Bielefeld	**1-3**
Erzg. Aue-VfB Stuttgart	**0-0**
FC Heidenheim-SV Sandhausen	**0-2**
Hanovre 96-Greuther Fürth	**1-1**
Nuremberg-Osnabrück	**1-0**
Darmstadt-Dynamo Dresde	**0-0**
VfL Bochum-Wehen Wiesbaden	**3-3**
Sankt Pauli-Holstein Kiel	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg SV	10	4	3	1	0	10	3
2. Arminia Bielefeld	8	4	2	2	0	10	6
3. VfB Stuttgart	8	4	2	2	0	6	4
4. SV Sandhausen	7	4	2	1	1	6	4
5. Erzgebirge Aue	7	4	2	1	1	6	5
6. Greuther Fürth	7	4	2	1	1	5	4
7. Osnabrück	6	4	2	0	2	6	4
8. Karlsruhe SC	6	4	2	0	2	9	9
9. Nuremberg	6	4	2	0	2	4	7
10. Hanovre 96	5	4	1	2	1	6	4
11. Darmstadt	5	4	1	2	1	3	5
12. FC Heidenheim	4	4	1	1	2	6	7
13. Jahn Ratisbonne	4	4	1	1	2	5	6
14. Holstein Kiel	4	3	1	1	1	3	4
15. Dynamo Dresde	4	4	1	1	2	4	6
16. VfL Bochum	2	4	0	2	2	7	10
17. FC St. Pauli	1	3	0	1	2	3	6
18. Weh. Wiesbaden	1	4	0	1	3	6	11

Premier League 3e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Liverpool**	9	3	3	0	0	9	3	+6
↗	2. **Manchester City**	7	3	2	1	0	10	3	+7
↘	3. **Arsenal**	6	3	2	0	1	4	4	0
↗	4. **Leicester**	5	3	1	2	0	3	2	+1
↘	5. **Manchester Utd**	4	3	1	1	1	6	3	+3
↗	6. **Burnley**	4	3	1	1	1	5	3	+2
↘	7. **Tottenham**	4	3	1	1	1	5	4	+1
↘	8. **Brighton**	4	3	1	1	1	4	3	+1
↘	9. **Sheffield Utd**	4	3	1	1	1	3	3	0
↗	10. **Crystal Palace**	4	3	1	1	1	2	2	0
↘	11. **Bournemouth**	4	3	1	1	1	4	5	-1
↘	12. **Everton**	4	3	1	1	1	1	2	-1
↗	13. **Chelsea**	4	3	1	1	1	4	7	-3
↗	. **West Ham**	4	3	1	1	1	4	7	-3
↘	15. **Wolverhampton**	3	3	0	3	0	2	2	0
↗	16. **Aston Villa**	3	3	1	0	2	4	5	-1
↘	17. **Norwich**	3	3	1	0	2	6	8	-2
↗	18. **Southampton**	3	3	1	0	2	3	5	-2
↘	19. **Newcastle Utd**	3	3	1	0	2	2	4	-2
→	20. **Watford**	0	3	0	0	3	1	7	-6

Buteurs

1. Sterling (Manchester City), Pukki (Norwich), 5.
3. Barnes (Burnley), Agüero (Manchester City), 4.
5. Salah (Liverpool), 3.

Rendez-vous

4e journée,
samedi 31 août, 13 h 30
Southampton-Manchester Utd
16 heures
Leicester-Bournemouth
Manchester City-Brighton
Chelsea-Sheffield Utd
Crystal Palace-Aston Villa
West Ham-Norwich
Newcastle-Watford
18 h 30
Burnley-Liverpool
Dimanche 1er septembre,
15 heures
Everton-Wolverhampton
17 h 30
Arsenal-Tottenham

Fiches techniques

Express

Liverpool-Arsenal	**3-1**
Bournemouth-Manchester City	**1-3**
Sheffield Utd-Leicester	**1-2**
Manchester Utd-Crystal Palace	**1-2**
Wolverhampton-Burnley	**1-1**
Tottenham-Newcastle	**0-1**
Brighton-Southampton	**0-2**
Aston Villa-Everton	**2-0**
Watford-West Ham	**1-3**
Norwich-Chelsea	**2-3**

Liverpool-Arsenal : 3-1 (1-0)
Buts : Matip (41e), Salah (49e s.p., 58e) pour Liverpool ; Torreira (85e) pour Arsenal. Samedi 24 août. Spectateurs : 53 298. Arbitre : M. Taylor.
Liverpool : Adrian - Alexander-Arnold, Matip, Van Dijk, Robertson - Henderson, Fabinho, Wijnaldum (Milner, 69e) - Salah, Firmino (Lallana, 86e), Mané (Oxlade-Chamberlain, 77e). Entr. : Klopp.
Arsenal : Leno - Maitland-Niles, Sokratis, David Luiz, Monreal - Guendouzi (Mkhitarian, 86e), Xhaka, Willock (Lacazette, 81e) - Ceballos (Torreira, 60e) - Pépé, Aubameyang. Entr. : Emery.

Bournemouth-Man City : 1-3 (1-2)
Buts : Wilson (45e + 3) pour Bournemouth ; Agüero (15e, 64e), Sterling (43e) pour Manchester City. Dimanche 25 août. Spectateurs : 10 486. Arbitre : M. Marriner.
Bournemouth : Ramsdale - Smith (Ibe, 68e), Mepham, Cook, Aké, Daniels (Wilson, 37e) - King, Lerma, Billing, Fraser - Wilson (Solanke, 69e). Entr. : Howe.
Manchester City : Ederson - Walker (Joao Cancelo, 90e), Otamendi, Laporte, Zintchenko - De Bruyne, Gündogan (Rodri, 58e), David Silva - Bernardo Silva (Mahrez, 79e), Agüero, Sterling. Entr. : Guardiola.

Sheffield Utd-Leicester : 1-2 (0-1)
Buts : McBurnie (62e) pour Sheffield ; Vardy (38e), Barnes (70e) pour Leicester. Samedi 24 août. Spectateurs : 30 079. Arbitre : M. Madley.
Sheffield Utd : Henderson - Baldock, Basham (Morrison, 78e), Egan, O'Connell, Stevens - Lundstram, Norwood, Freeman - McGoldrick (McBurnie, 54e), Robinson (Sharp, 54e). Entr. : Wilder.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Söyüncü, Fuchs - Tielemans (Mendy, 89e), Choudhury, Praet (Barnes, 64e) - Maddison - Perez (Morgan, 78e), Vardy. Entr. : Rodgers.

Man Utd-Crystal Palace : 1-2 (0-1)
Buts : James (89e) pour Man Utd ; Ayew (32e), Van Aanholt (90e + 3) pour Crystal Palace. Samedi 24 août. Spectateurs : 73 454. Arbitre : M. Tierney.
Manchester Utd : De Gea - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Shaw (Young, 34e) - Pogba, McTominay (Mata, 85e) - James, Lingard (Greenwood, 57e), Rashford - Martial. Entr. : Solskjaer.
Crystal Palace : Guaita - Ward, Kelly, Cahill, Van Aanholt - McArthur, Milivojevic, Kouyaté (McCarthy, 83e) - Zaha, Ayew (Benteke, 75e), Schlupp (Townsend, 80e). Entr. : Hodgson.

Wolverhampton-Burnley : 1-1 (0-1)
Buts : Jimenez (90e + 8 s.p.) pour Wolverhampton ; Barnes (13e) pour Burnley. Dimanche 25 août. Spectateurs : 30 522. Arbitre : M. Pawson.
Wolverhampton : Rui Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty (Traoré, 77e), Gibbs-White (Neto, 67e), Ruben Neves, Joao Moutinho (Dendoncker, 60e), Jonny Castro - Jimenez, Diogo Jota. Entr. : Nuno Espirito Santo.
Burnley : Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Pieters - Gudmundsson (Lennon, 66e), Cork, Westwood, McNeil (Hendrick, 86e) - Wood, Barnes (Jay Rodriguez, 78e). Entr. : Dyche.

Tottenham-Newcastle : 0-1 (0-1)
But : Joelinton (27e). Dimanche 25 août. Spectateurs : 59 245. Arbitre : M. Dean.
Tottenham : Lloris - Walker-Peters (Eriksen, 63e), Alderweireld, Sanchez, Rose (Davies, 88e) - Sissoko, Winks - Lucas, Lamela (Lo Celso, 62e), Son Heung-min - Kane. Entr. : Pochettino.
Newcastle : Dubravka - Krafth, Schär, Lascelles (Fernandez, 82e), Dummett, Ritchie - Almiron, Hayden, Longstaff, Saint-Maximin (Atsu, 17e) - Joelinton (Muto, 87e). Entr. : Bruce.

Brighton-Southampton : 0-2 (0-0)
Buts : Djenepo (54e), Redmond (90e + 1). Samedi 24 août. Spectateurs : 30 019. Arbitre : M. Friend. Expulsion : Andone (30e) pour Brighton.
Brighton : Ryan - Duffy, Dunk, Burn - Montoya, Stephens (Gross, 78e), Pröpper, March (Locadia, 68e) - Maupay (Murray, 74e), Andone, Trossard. Entr. : Potter.
Southampton : Gunn - Valery (Djenepo, 53e), Bednarek, Vestergaard, Danso - Ward-Prowse, Romeu, Höjbjerg, Redmond - Adams (Boufal, 80e), Ings (Armstrong, 84e). Entr. : Hasenhüttl.

Aston Villa-Everton : 2-0 (1-0)
Buts : Wesley (22e), El-Ghazi (90e + 5). Vendredi 23 août. Spectateurs : 41 922. Arbitre : M. Oliver.
Aston Villa : Heaton - Guilbert, Engels, Mings, Taylor - Douglas Luiz - Jota (El-Ghazi, 77e), McGinn, Grealish, Hassan Trezeguet (Al-Muhamadi, 86e) - Wesley. Entr. : Smith.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Mina, Digne - Schneiderlin, André Gomes - Richarlison (Walcott, 78e), Sigurdsson (Iwobi, 61e), Bernard (Kean, 62e) - Calvert-Lewin. Entr. : Marco Silva.

Norwich-Chelsea : 2-3 (2-2)
Buts : Cantwell (6e), Pukki (30e) pour Norwich ; Abraham (3e, 68e), Mount (17e) pour Chelsea. Samedi 24 août. Spect. : 27 032. Arbitre : M. Atkinson.
Norwich : Krul - Aarons, Hanley, Godfrey, Lewis - Leitner (McLean, 82e), Trybull (Vrancic, 81e) - Cantwell, Stiepermann (Srbeny, 81e), Buendia - Pukki. Entr. : Farke.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta, Christensen, Zouma, Emerson - Kovacic, Jorginho - Barkley, Mount (Marcos Alonso, 90e), Pulisic (Willian, 84e) - Abraham (Giroud, 75e). Entr. : Lampard.

Watford-West Ham : 1-3 (1-1)
Buts : Gray (17e) pour Watford ; Noble (5e s.p.), Haller (65e, 73e) pour West Ham. Samedi 24 août. Spectateurs : 20 035. Arbitre : M. Kavanagh.
Watford : Foster - Femenia, Dawson, Cathcart, Holebas - Capoue, Doucouré - Hughes (Sarr, 74e), Cleverley (Quina, 86e), Deulofeu (Welbeck, 74e) - Gray. Entr. : Javi Gracia.
West Ham : Fabianski - Fredericks, Diop, Ogbonna, Masuaku - Rice, Noble - Iarmolenko (Antonio, 56e), Lanzini (Sanchez, 88e), Felipe Anderson (Fornals, 78e) - Haller. Entr. : Pellegrini.

Match décalé, 1re journée
Wolverhampton-Man Utd : 1-1 (0-1)
Buts : Ruben Neves (55e) pour Wolverhampton ; Martial (27e) pour Man Utd. Lundi 19 août. Spectateurs : 31 314. Arbitre : M. Moss.
Wolverhampton : Rui Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty (Traoré, 47e), Dendoncker, Ruben Neves, Joao Moutinho, Castro - Diogo Jota (Pedro Neto, 87e), Jimenez (Cutrone, 90e). Entr. : Nuno Espirito Santo.
Man Utd : De Gea - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Shaw - Pogba, McTominay - James (Greenwood, 89e), Lingard (Mata, 81e), Rashford (Pereira, 89e) - Martial. Entr. : Solskjaer.

Championship

Express, 4e journée

Leeds Utd-Brentford	**1-0**
QP Rangers-Swansea	**1-3**
Fulham-Millwall	**4-0**
Sheffield Wed.-Luton	**1-0**
Charlton-Nottingham Forest	**1-1**
West Bromwich-Reading	**1-1**
Derby County-Bristol City	**1-2**
Birmingham-Barnsley	**2-0**
Preston-Stoke City	**3-1**
Hull-Blackburn	**0-1**
Cardiff City-Huddersfield	**2-1**
Middlesbrough-Wigan	**1-0**

5e journée

Stoke City-Leeds Utd	**0-3**
Swansea-Birmingham	**3-0**
Charlton-Brentford	**1-0**
Hull-Bristol City	**1-3**
Fulham-Nottingham Forest	**1-2**
Preston-Sheffield Wed.	**2-1**
Derby County-West Bromwich	**1-1**
Middlesbrough-Millwall	**1-1**
Huddersfield-Reading	**0-2**
QP Rangers-Wigan	**3-1**
Blackburn-Cardiff City	**0-0**
Barnsley-Luton	**1-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	13	5	4	1	0	10	2
2. Swansea	13	5	4	1	0	11	4
3. Charlton Athl.	11	5	3	2	0	9	5
4. Bristol City	10	5	3	1	1	9	6
5. Fulham	9	5	3	0	2	9	4
6. Preston	9	5	3	0	2	10	6
7. Sheffield Wed.	9	5	3	0	2	7	4
8. West Bromwich	9	5	2	3	0	7	5
9. Nottingham For.	8	5	2	2	1	8	5
10. Millwall	8	5	2	2	1	4	6
11. Reading	7	5	2	1	2	8	6
12. QP Rangers	7	5	2	1	2	7	8
13. Blackburn	7	5	2	1	2	3	4
14. Cardiff City	7	5	2	1	2	6	8
15. Birmingham	7	5	2	1	2	4	7
16. Derby County	6	5	1	3	1	6	6
17. Middlesbrough	5	5	1	2	2	5	6
18. Luton	4	5	1	1	3	8	9
19. Brentford	4	5	1	1	3	2	4
20. Hull	4	5	1	1	3	5	8
21. Barnsley	4	5	1	1	3	4	9
22. Wigan	3	5	1	0	4	4	11
23. Huddersfield	1	5	0	1	4	4	9
24. Stoke City	1	5	0	1	4	5	13

Liga 2e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **FC Séville**	6	2	2	0	0	3	0	+3
↗	2. **Atletico Madrid**	6	2	2	0	0	2	0	+2
↘	3. **Real Madrid**	4	2	1	1	0	4	2	+2
↘	4. **Real Valladolid**	4	2	1	1	0	3	2	+1
→	5. **Athletic Bilbao**	4	2	1	1	0	2	1	+1
↗	. **Real Sociedad**	4	2	1	1	0	2	1	+1
↘	7. **Alavés**	4	2	1	1	0	1	0	+1
↘	. **Osasuna Pampelune**	4	2	1	1	0	1	0	+1
↗	9. **FC Barcelone**	3	2	1	0	1	5	3	+2
↗	10. **Levante UD**	3	2	1	0	1	2	2	0
↘	. **Real Majorque**	3	2	1	0	1	2	2	0
↗	12. **Celta Vigo**	3	2	1	0	1	2	3	-1
↘	13. **Villarreal**	1	2	0	1	1	5	6	-1
↘	14. **Grenade FC**	1	2	0	1	1	4	5	-1
↘	15. **Eibar**	1	2	0	1	1	1	2	-1
→	. **Getafe**	1	2	0	1	1	1	2	-1
↘	. **Valence CF**	1	2	0	1	1	1	2	-1
↗	18. **Espanyol Barcelone**	1	2	0	1	1	0	2	-2
↘	19. **Leganés**	0	2	0	0	2	0	2	-2
↘	20. **Betis Séville**	0	2	0	0	2	3	7	-4

Buteurs

1. Moron (Betis Séville), Griezmann (FC Barcelone), Marti (Levante UD), Benzema (Real Madrid), Guardiola (Real Valladolid), Moreno (Villarreal), 2.
7. Joselu (Alavés), Aduriz, Raul Garcia (Athletic Bilbao), Morata, Vitolo (Atletico Madrid), Fekir (Betis Séville), Fernandez, Losada (Celta Vigo), Oliveira (Eibar), Jordi Alba, Carles Pérez, Vidal (FC Barcelone), Mata (Getafe), Machis, Puertas, Soldado, Vico (Grenade FC), Rodriguez (Real Majorque), Avila (Osasuna Pampelune), Kroos, Vazquez (Real Madrid), Ödegaard, Oyarzabal (Real Sociedad), Jordan, Nolito, Reguilon (FC Séville), Gameiro (Valence CF), Plano (Real Valladolid), Cazorla, Chukwueze, Moi Gomez (Villarreal), 1.

Rendez-vous

3e journée, vendr. 30 août, 20 heures
FC Séville-Celta Vigo
22 heures
Athletic Bilbao-Real Sociedad
Samedi 31 août, 17 heures
Osasuna Pampelune-FC Barcelone
19 heures
Levante UD-Real Valladolid
Getafe-Alavés
21 heures
Betis Séville-Leganés
Dimanche 1er septembre, 17 heures
Valence CF-Real Majorque
19 heures
Atletico Madrid-Eibar
Espanyol-Grenade FC
21 heures
Villarreal-Real Madrid

Fiches techniques

Express

Grenade FC-FC Séville	**0-1**
Leganés-Atletico Madrid	**0-1**
Real Madrid-Real Valladolid	**1-1**
Real Majorque-Real Sociedad	**0-1**
Getafe-Athletic Bilbao	**1-1**
Osasuna Pampelune-Eibar	**0-0**
Alavés-Espanyol Barcelone	**0-0**
FC Barcelone-Betis Séville	**5-2**
Levante UD-Villarreal	**2-1**
Celta Vigo-Valence CF	**1-0**

Grenade FC-FC Séville : 0-1 (0-0)
But : Jordan (52e). Vendredi 23 août. Spectateurs : 15 849. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Grenade FC : Silva - Diaz, Duarte, Sanchez, Quini - Brice (Ramos, 85e), Montoro - Puertas, Vico (Fernandez, 60e), Vadillo (Machis, 59e) - Soldado. Entr. : Martinez.
FC Séville : Vaclik - Jésus Navas, Diego Carlos, Carriço, Reguilon (Escudero, 20e) - Jordan (Vazquez, 86e), Fernando - Ocampos, Banega (Gudelj, 64e), Nolito - De Jong. Entr. : Lopetegui.

Leganés-Atletico Madrid : 0-1 (0-0)
But : Vitolo (71e). Dimanche 25 août. Spectateurs : 11 742. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
Leganés : Soriano - Rosales, Tarin (Bustinza, 28e), Omeruo (Aviles, 77e), Siovas, Silva - Eraso (Arnaiz, 77e), Perez, Mesa - Braithwaite, En-Nesyri. Entr. : Pellegrino.
Atletico Madrid : Oblak - Savic, Gimenez, Hermoso (Vitolo, 60e) - Trippier, Koke, Partey (Llorente, 70e), Lemar (Felipe, 89e), Saul Niguez - Morata, Joao Félix. Entr. : Simeone.

Real Madrid-Real Valladolid : 1-1 (0-0)
Buts : Benzema (82e) pour le Real Madrid ; Guardiola (88e) pour le Real Valladolid. Samedi 24 août. Spectateurs : 63 037. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Marcelo - James Rodriguez (Vinicius, 57e), Casemiro, Kroos - Bale, Benzema (Lucas Vazquez, 90e), Isco (Jovic, 68e). Entr. : Zidane.
Valladolid : Masip - Moyano (Rubio, 60e), Olivas, Salisu, Nacho - Porro (Antonito, 80e), Herrero, San Emeterio (Tuhami, 84e), Plano - Guardiola, Ünal. Entr. : Sergio Gonzalez.

Getafe-Athletic Bilbao : 1-1 (1-1)
Buts : Mata (12e) pour Getafe ; Raul Garcia (6e) pour Bilbao. Samedi 24 août. Spect. : 10 103. Arbitre : M. Lahoz.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Raul Garcia (Nyom, 66e) - Fajr (Portillo, 77e), Maksimovic (Bergara, 39e), Arambarri, Cucurella - Gallego, Mata. Entr. : Bordalas.
Athletic : Simon - Capa, Nunez, Alvarez, Berchiche - Dani Garcia, Etxebarria (Aduriz, 74e) - De Marcos (Larrazabal, 45e), Raul Garcia, Muniain (San José, 90e) - Inaki Williams. Entr. : Garitano.

Majorque-Real Sociedad : 0-1 (0-0)
But : Ödegaard (83e). Dimanche 25 août. Spectateurs : 18 028. Arbitre : M. Pizarro Gomez.
Majorque : Reina - Sastre, Valjent, Raillo, Agbenyenu - Rodriguez (Chavarria, 84e), Baba, Sevilla, Lago Junior - Febas (Trajkovski, 58e) - Budimir (Alegria, 71e). Entr. : Moreno.
Real Sociedad : Moya - Zaldua, Le Normand, Zubeldia, Munoz - Ödegaard, Illarramendi, Merino (Zurutuza, 73e) - Januzaj (Portu, 63e), Willian José (Isak, 63e), Oyarzabal. Entr. : Alguacil.

Alavés-Espanyol Barcelone : 0-0
Dimanche 25 août. Spectateurs : 14 567. Arbitre : M. Prieto Iglesias.
Alavés : Pacheco - Aguirregabiria, Ely, Duarte, Marin - Pina - Vidal, Manu Garcia (Joselu, 55e), Wakaso, Rioja (Sainz, 68e) - Lucas Perez (Pons, 81e). Entr. : Garitano.
Espanyol : Diego Lopez - Corchia (Javi Lopez, 90e), Naldo, Calero, Vila - Sanchez Mata, Roca, Darder - Melendo (Wu Lei, 72e), Campuzano (Ferreyra, 81e), Vargas. Entr. : Gallego.

Osasuna-Eibar : 0-0
Samedi 24 août. Spectateurs : 13 978. Arbitre : M. Medie Jimenez.
Osasuna : Martinez - Vidal, Hernandez, David Garcia, Estupinan - Ibanez (Brandon, 87e), Moncayola, Brasanac, Torres - Avila (Villar, 81e), Cardona (Ruben Garcia, 66e). Entr. : Arrasate.
Eibar : Dmitrovic - Tejero, Alvarez, Oliveira, Arbilla (Pedro Leon, 88e) - Orellana (Exposito, 67e), Escalante, Diop, De Blasis - Enrich (Charles, 63e), Kike Garcia. Entr. : Mendilibar.

FC Barcelone-Betis Séville : 5-2 (1-1)
Buts : Griezmann (41e, 50e), Carles Pérez (56e), Jordi Alba (60e), Vidal (77e) pour le FC Barcelone ; Fekir (15e), Moron (79e) pour le Betis Séville. Dimanche 25 août. Spectateurs : 79 159. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Sergi Roberto, Busquets (Vidal, 74e), De Jong - Carles Pérez (Fati, 78e), Griezmann, Rafinha (Junior Firpo, 81e). Entr. : Valverde.
Betis Séville : Martin Fernandez - Emerson, Bartra, Sidnei, Pedraza - Canales (Lainez, 75e), Guardado (Joaquin, 62e), William Carvalho, Tello (Kaptoum, 61e) - Moron, Fekir. Entr. : Rubi.

Levante UD-Villarreal : 2-1 (0-1)
Buts : Marti (68e s.p., 72e s.p.) pour Levante ; Moreno (3e) pour Villarreal. Vendredi 23 août. Spectateurs : 20 240. Arbitre : M. Munuera Montero.
Levante : Fernandez - Coke, Vezo, Postigo, Tono - Campana, Vukcevic, Bardhi - Rochina (Hernani, 64e), Sergio Leon (Marti, 63e), Morales (Miramon, 84e). Entr. : Paco Lopez.
Villarreal : Fernandez Moreno - Gaspar, Albiol (Trigueros, 88e), Torres, Alberto Moreno - Iborra, Cazorla - Chukwueze, Moi Gomez (Ontiveros, 75e), Toko Ekambi (Bacca, 74e) - Gerard Moreno. Entr. : Calleja.

Celta Vigo-Valence CF : 1-0 (1-0)
But : Fernandez (16e). Samedi 24 août. Spectateurs : 20 034. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
Celta Vigo : Blanco - Vazquez, Araujo, Aidoo, Olaza - Mendez (Diop, 78e), Lobotka, Beltran, D. Suarez - Fernandez (Santi Mina, 73e), Iago Aspas (Mallo, 90e). Entr. : Escriba.
Valence : Cillessen - Piccini (Torres, 67e), Garay, Paulista (Diakhaby, 62e), Gaya - Wass, Parejo, Kondogbia, Guedes - Maxi Gomez (Rodrigo, 61e), Gameiro. Entr. : Garcia Toral.

Segunda Division

Express, 2e journée

SD Huesca-Dep. La Corogne	**3-1**
Mirandes-Cadix	**1-2**
Extremadura-Fuenlabrada	**1-2**
Ponferradina-Real Saragosse	**1-1**
Malaga-Las Palmas	**1-1**
R. Santander-Almeria	**1-1**
Alcorcon-Elche CF	**1-2**
Tenerife-Numancia	**3-2**
Albacete-Girona FC	**1-0**
Sporting Gijon-Rayo Vallecano	**1-1**
Oviedo-Lugo	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	6	2	2	0	0	5	2
. Fuenlabrada	6	2	2	0	0	4	1
. SD Huesca	6	2	2	0	0	4	1
4. UD Almeria	4	2	1	1	0	4	1
. Malaga	4	2	1	1	0	2	1
. Real Saragosse	4	2	1	1	0	3	1
7. Elche CF	3	2	1	0	1	2	3
8. Albacete	3	2	1	0	1	1	3
. Dep. La Corogne	3	2	1	0	1	4	5
. Tenerife	3	2	1	0	1	3	4
11. AD Alcorcon	3	2	1	0	1	2	2
12. Sporting Gijon	2	2	0	2	0	2	2
. Rayo Vallecano	2	2	0	2	0	3	3
14. Lugo	2	2	0	2	0	1	1
15. Extremadura	1	2	0	1	1	1	2
. Girona FC	1	2	0	1	1	1	2
. Las Palmas	1	2	0	1	1	1	2
. Mirandes	1	2	0	1	1	3	4
. Oviedo	1	2	0	1	1	3	4
. Ponferradina	1	2	0	1	1	2	4
. R. Santander	1	2	0	1	1	1	2
22. Numancia	0	2	0	0	2	2	4

Serie A 1re journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↘	1. **Lazio Rome**	3	1	1	0	0	3	0	+3
↘	2. **Naples**	3	1	1	0	0	4	3	+1
↘	3. **Atalanta Bergame**	3	1	1	0	0	3	2	+1
↘	4. **Torino**	3	1	1	0	0	2	1	+1
↘	5. **Brescia**	3	1	1	0	0	1	0	+1
↘	. **Juventus Turin**	3	1	1	0	0	1	0	+1
↘	. **Udinese**	3	1	1	0	0	1	0	+1
↘	8. **AS Roma**	1	1	0	1	0	3	3	0
↘	. **Genoa**	1	1	0	1	0	3	3	0
↘	10. **FC Bologne**	1	1	0	1	0	1	1	0
↘	. **Hellas Vérone**	1	1	0	1	0	1	1	0
↘	12. **Inter Milan**	0	0	0	0	0	0	0	0
↘	. **Lecce**	0	0	0	0	0	0	0	0
↘	14. **Fiorentina**	0	1	0	0	1	3	4	-1
↘	15. **SPAL Ferrare**	0	1	0	0	1	2	3	-1
↘	16. **Sassuolo**	0	1	0	0	1	1	2	-1
↘	17. **Milan AC**	0	1	0	0	1	0	1	-1
↘	. **Cagliari**	0	1	0	0	1	0	1	-1
↘	. **Parme**	0	1	0	0	1	0	1	-1
↘	20. **Sampdoria Gênes**	0	1	0	0	1	0	3	-3

Buteurs

1. Muriel (Atalanta Bergame), Immobile (Lazio Rome), Insigne (Naples), Zaza (Torino), 2.
5. Dzeko, Kolarov, Under (AS Roma), Gosens (Atalanta Bergame), Sansone (FC Bologne), Donnarumma (Brescia), Boateng, Milenkovic, Pulgar (Fiorentina), Criscito, Kouamé, Pinamonti (Genoa), Veloso (Hellas Vérone), Chiellini (Juventus Turin), Correa (Lazio Rome), Callejon, Mertens (Naples), Caputo (Sassuolo), Di Francesco, Petagna (SPAL Ferrare), Becao (Udinese), 1.

Rendez-vous

2e journée,
vendredi 30 août, 20 h 45
FC Bologne-SPAL Ferrare
Samedi 31 août,
18 heures
Milan AC-Brescia
20 h 45
Juventus Turin-Naples
Dimanche 1er septembre,
18 heures
Lazio Rome-AS Roma
20 h 45
Udinese-Parme
Genoa-Fiorentina
Lecce-Hellas Vérone
Cagliari-Inter Milan
Atalanta-Torino
Sassuolo-Sampdoria Gênes

Fiches techniques

Express

Sampdoria Gênes-Lazio Rome	**0-3**
Fiorentina-Naples	**3-4**
SPAL Ferrare-Atalanta	**2-3**
Torino-Sassuolo	**2-1**
Udinese-Milan AC	**1-0**
Cagliari-Brescia	**0-1**
Parme-Juventus Turin	**0-1**
AS Rome-Genoa	**3-3**
Hellas Vérone-FC Bologne	**1-1**
Inter Milan-Lecce	**lundi**

Sampdoria Gênes-Lazio : 0-3 (0-1)
Buts : Immobile (37e, 62e), Correa (56e). Dimanche 25 août. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Rocchi.
Sampdoria : Audero - Bereszynski, Murillo, Colley, Murru - Linetty (Léris, 66e), Ekdal, Vieira - Gabbiadini (Bonazzoli, 76e), Quagliarella, Caprari (Jankto, 66e). Entr. : Di Francesco.
Lazio Rome : Strakosha - Lazzari (Marusic, 65e), Luiz Felipe, Acerbi (Vavro, 71e), Radu, Lulic - Milinkovic-Savic (Cataldi, 77e), Parolo, Luis Alberto - Immobile, Correa. Entr. : S. Inzaghi.

SPAL Ferrare-Atalanta : 2-3 (2-1)
Buts : Di Francesco (7e), Petagna (26e) pour SPAL ; Gosens (34e), Muriel (71e, 76e) pour l'Atalanta Bergame. Dimanche 25 août. Spectateurs : 11 706. Arbitre : M. Manganiello.
SPAL : Berisha - Cionek, Vicari, Felipe - D'Alessandro (Tomovic, 72e), Valoti (Murgia, 65e), Missiroli, Kurtic, Igor Julio (Floccari, 78e) - Petagna, Di Francesco. Entr. : Semplici.
Atalanta : Gollini - Djimsiti, Palomino, Masiello (Muriel, 55e) - Hateboer, De Roon, Freuler (Malinovskyi, 54e), Gosens - Pasalic - Gomez, Zapata (Toloi, 81e). Entr. : Gasperini.

Cagliari-Brescia : 0-1 (0-0)
But : Donnarumma (53e s.p.). Dimanche 25 août. Spectateurs : 16 416. Arbitre : M. Abbattista.
Cagliari : Rafael - Pinna, Ceppitelli, Klavan, Lykogiannis - Nandez, Nainggolan, Ionita (Ragatzu, 81e) - Birsa (Castro, 62e) - Pavoletti (Cerri, 45e), Joao Galvao. Entr. : Maran.
Brescia : Joronen - Sabelli, Cistana, Chancellor, Martella - Bisoli, Tonali, Dessena - Spalek (Gastaldello, 79e) - Ayé, Donnarumma (Zmrhal, 71e). Entr. : Corini.

Torino-Sassuolo : 2-1 (1-0)
Buts : Zaza (14e, 55e) pour Torino ; Caputo (69e) pour Sassuolo. Dimanche 25 août. Spectateurs : 16 536. Arbitre : M. Mariani.
Torino : Sirigu - Izzo, Bremer, Bonifazi (Djidji, 68e) - De Silvestri, Baselli (Meïté, 80e), Rincon, Lukic, Ansaldi (Aina, 46e) - Zaza, Belotti. Entr. : Mazzarri.
Sassuolo : Consigli - Toljan (Müldür, 69e), Marlon, Ferrari, Rogerio (Peluso, 46e) - Bourabia, Obiang Avomo, Locatelli (Raspadori, 81e) - Traoré - Boga, Caputo. Entr. : De Zerbi.

Parme-Juventus Turin : 0-1 (0-1)
But : Chiellini (21e). Samedi 24 août. Spectateurs : 20 073. Arbitre : M. Maresca.
Parme : Sepe - Laurini, Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo - Hernani, Brugman (Grassi, 77e), Barilla (Karamoh, 85e) - Kulusevski (Siligardi, 57e), Inglese, Gervinho. Entr. : D'Aversa.
Juventus Turin : Szczesny - De Sciglio, Chiellini, Bonucci, Alex Sandro - Khedira (Rabiot, 63e), Pjanic, Matuidi - Douglas Costa (Cuadrado, 71e), Higuain (Bernardeschi, 83e), Ronaldo. Entr. : Sarri.

Fiorentina-Naples : 3-4 (1-2)
Buts : Pulgar (9e s.p.), Milenkovic (52e), Boateng (65e) pour la Fiorentina ; Mertens (38e), Insigne (42e s.p., 68e), Callejon (56e) pour Naples. Samedi 24 août. Spectateurs : 33 614. Arbitre : M. Massa.
Fiorentina : Dragowski - Pol Lirola, Milenkovic, Pezzella, Venuti - Pulgar, Badelj (Benassi, 74e), Castrovilli - Sottil (Ribéry, 77e), Vlahovic (Boateng, 62e), Chiesa. Entr. : Montella.
Naples : Meret - Di Lorenzo, Manolas, Koulibaly, Mario Rui (Ghoulam, 72e) - Zielinski, Allan (Elmas, 72e) - Callejon, Fabian Ruiz, Insigne - Mertens (Hysaj, 84e). Entr. : Ancelotti.

Udinese-Milan AC : 1-0 (0-0)
But : Becao (72e). Dimanche 25 août. Spectateurs : 25 144. Arbitre : M. Pasqua.
Udinese : Musso - Larsen, Becao, Troost-Ekong, Santos, Pezzella (Sema, 81e) - Jajalo, Mandragora, Fofana (Nestorovski, 70e) - Pussetto (De Paul, 71e), Lasagna. Entr. : Tudor.
Milan AC : Donnarumma - Calabria, Musacchio, Romagnoli, Rodriguez - Borini (Kessié, 60e), Calhanoglu, Paqueta (Bennacer, 76e) - Suso - Castillejo (Rafael Leao, 75e), Piatek. Entr. : Giampaolo.

AS Roma-Genoa : 3-3 (2-2)
Buts : Under (6e), Dzeko (30e), Kolarov (49e) pour l'AS Roma ; Pinamonti (16e), Criscito (43e s.p.), Kouamé (70e) pour Genoa. Dimanche 25 août. Spectateurs : 38 779. Arbitre : M. Calvarese.
AS Roma : Lopez - Florenzi (Zappacosta, 78e), Fazio, Juan Jesus (Mancini, 66e), Kolarov - Cristante, Pellegrini - Under, Zaniolo, Kluivert (Pastore, 74e) - Dzeko. Entr. : Fonseca.
Genoa : Radu - Romero, Zapata, Criscito - Radovanovic - Ghiglione, Schöne, Lerager, Barreca (El-Yamiq, 73e) - Pinamonti (Pandev, 86e), Kouamé (Sanabria, 90e). Entr. : Andreazzoli.

Hellas Vérone-FC Bologne : 1-1 (1-1)
Buts : Miguel Veloso (37e) pour le Hellas Vérone ; Sansone (15e s.p.) pour Bologne. Dimanche 25 août. Spectateurs : 16 324. Arbitre : M. Giua. Expulsion : Dawidowicz (13e) pour le Hellas Vérone.
Hellas Vérone : Silvestri - Rrahmani, Kumbulla, Dawidowicz - Faraoni, Henderson, Miguel Veloso, Lazovic - Verre (S. Amrabat, 49e), Tutino (Günter, 87e), Zaccagni (Bocchetti, 16e). Entr. : Juric.
FC Bologne : Skorupski - Tomiyasu, Danilo, Denswil, Dijks - Michael (Dzemaili, 77e), Poli - Orsolini, Soriano, Sansone (Santander, 54e) - Palacio (Destro, 70e). Entr. : Mihajlovic.

Serie B

Express, 1re journée

Cittadella-La Spezia	**0-3**
Salernitana-Pescara	**3-1**
Ascoli-Trapani	**3-1**
Venezia-Cremonese	**1-2**
Perugia-Chievo Vérone	**2-1**
Empoli-Juve Stabia	**2-1**
Virtus Entella-Livourne	**1-0**
Pise-Benevento	**0-0**
Crotone-Cosenza	**0-0**
Pordenone-Frosinone	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Spezia	3	1	1	0	0	3	0
2. Ascoli	3	1	1	0	0	3	1
. Salernitana	3	1	1	0	0	3	1
4. Cremonese	3	1	1	0	0	2	1
. Empoli	3	1	1	0	0	2	1
. Perugia	3	1	1	0	0	2	1
7. Virtus Entella	3	1	1	0	0	1	0
8. Benevento	1	1	0	1	0	0	0
. Cosenza	1	1	0	1	0	0	0
. Crotone	1	1	0	1	0	0	0
. Pise	1	1	0	1	0	0	0
12. Frosinone	0	0	0	0	0	0	0
. Pordenone	0	0	0	0	0	0	0
14. Chievo Vérone	0	1	0	0	1	1	2
. Juve Stabia	0	1	0	0	1	1	2
. Venezia	0	1	0	0	1	1	2
17. Livourne	0	1	0	0	1	0	1
18. Pescara	0	1	0	0	1	1	3
. Trapani	0	1	0	0	1	1	3
20. Cittadella	0	1	0	0	1	0	3

Algérie

2e journée

ES Sétif-MC Oran **1-1**
USM Bel-Abbès - B. Bou Arréridj **1-3**
CR Belouizdad-NC Magra **2-1**
Paradou AC-MC Alger **1-2**
JS Kabylie-US Biskra **3-2**
CS Constantine-USM Alger **0-0**
ASO Chlef - Hussein-Dey **0-0**
AS Aïn M'lila-JS Saoura **remis**

Classement

1. CA Bordj Bou Arréridj, MC Oran, CR Belouizdad, JS Kabylie, MC Alger, USM Alger, 4 pts. **7.** JS Saoura, Biskra, NC Magra, 3 pts. **10.** Hussein-Dey, 2. **11.** AS Aïn M'lila, ES Sétif, ASO Chlef, CS Constantine, 1. **15.** Paradou AC, USM Bel-Abbès, 0.

Argentine

Matches décalés, 3e journée

Boca Juniors-Aldosivi **2-0**
Est. La Plata-Independiente **3-0**
Lanus-Velez Sarsfield **3-1**
CA Tucuman-Godoy Cruz **1-0**
Colon S. Fe-Gimnasia La Plata **2-1**

4e journée

Ars. Sarandi-San Lorenzo **0-2**
Rosario Central-Patronato **1-1**
Union Santa Fe-Lanus **1-2**
Velez Sarsfield-Newell's **3-1**
Godoy Cruz-Est. La Plata **2-1**
Independiente-Colon S. Fe **2-0**
Central Cordoba-Racing Club **0-0**
Gim. La Plata-Defensa y Justicia **0-1**
River Plate-Talleres Cordoba **lundi**
Banfield-Boca Juniors **lundi**
Aldosivi-CA Tucuman **mardi 27 août**
Huracan-Argentinos **mardi 27 aoput**

Classement

1. San Lorenzo, 10 pts. **2.** Ars. Sarandi, 9. **3.** Rosario Central, 8. **4.** River Plate, Boca Juniors, Lanus, Patronato, 7. **8.** Est. La Plata, Newell's, Independiente, 6. **11.** Argentinos Central Cordoba, 5. **13.** Huracan, Talleres Cordoba, Velez Sarsfield, Union Santa Fe, 4. **17.** Banfield, Tucuman, Godoy Cruz, 3. **20.** Colon Santa Fe, Defensa y Justicia, Racing Club Avellaneda, 3. **23.** Gimnasia La Plata, Aldosivi, 1.

Belgique

Match décalé,
4e journée

Zulte-Waregem - Charleroi SC **3-1**

5e journée

Standard Liège-KV Courtrai **2-1**
KV Ostende-FC Malines **2-1**
Royal Excel Mouscron-Eupen **2-0**
Racing Genk-RSC Anderlecht **1-0**
Saint-Trond - Zulte-Waregem **0-0**
Cercle Bruges - Waasl.-Beveren **1-0**
Charleroi SC-Club Bruges **remis**
R. Antwerp-La Gantoise **21 novembre**

Classement

1. Standard de Liège, 12 pts. **2.** Club Bruges, FC Malines, Royal Excel Mouscron, 10. **5.** Royal Antwerp, Genk, KV Ostende, 9. **8.** La Gantoise, KV Courtrai, Zulte-Waregem, 7. **11.** Charleroi SC, 5. **12.** St-Trond, 4. **13.** Cercle Bruges, 3. **14.** Anderlecht, Eupen, 2. **16.** Waasland-Beveren, 1.

Brésil

Match décalé, 15e journée

Chapecoense SC-Avai SC **1-0**

Classement

1. Santos FC, 32 pts. **2.** Flamengo, Palmeiras, Sao Paulo, 30. **5.** Atletico Mineiro, Corinthians, 27. **7.** Internacional, 24. **8.** Atletico PR, Botafogo, 22. **10.** Bahia BA, 21. **11.** Ceará CE, 20. **12.** Goias, Gremio Porto Alegre, 18. **14.** Fortaleza CE, Vasco da Gama, 17. **16.** Cruzeiro, 14. **17.** Chapecoense SC, 13. **18.** Fluminense, 12. **19.** CSA, 11. **20.** Avai-SC, 6.

Écosse

3e journée

St. Mirren-Rangers **0-1**
Celtic-Hearts **3-1**
Ross County-Livingston **1-4**
Kilmarnock-Aberdeen **0-0**
Hamilton Acad.-Motherwell **1-3**
Hibernian-St. Johnstone **2-2**

Classement

1. Celtic, Glasgow Rangers, 9 pts. **3.** Livingston, 5. **4.** Ross County, Aberdeen, Motherwell, Hibernian, 4. **8.** St. Mirren, Hamilton Academical, 3. **10.** St. Johnstone, 2. **11.** Heart of Midlothian, Kilmarnock, 1.

États-Unis

Matches joués du 18 au 25 août

Portland-Atlanta United **0-2**
Orlando City-Atlanta United **0-1**
Los Angeles FC-San Jose **4-0**
Philadelphia-DC United **3-1**
R. Salt Lake-Colorado **2-0**
Portland-Seattle **1-2**
New York City FC-New York RB **2-1**
New York City FC-Columbus **1-0**
DC United-New York RB **1-2**
Kansas City-Minnesota United **1-0**
San Jose-Vancouver **3-1**
New England-Chicago Fire **2-1**
Toronto FC-Montréal **2-1**

Classement Conférence Est

1. Atlanta, 48 pts. **2.** Philadelphia Union, 48. **3.** New York City FC, 47. **4.** New York Red Bulls, 41. **5.** DC United, 39. **6.** New England, 38. **7.** Toronto FC, 37. **8.** Montréal, 34. **9.** Orlando, 34. **10.** Chicago Fire, 33. **11.** Columbus, 27. **12.** Cincinnati, 18.

Classement Conférence Ouest

1. Los Angeles FC, 61 pts. **2.** Real Salt Lake, 43. **3.** Seattle Sounders, 43. **4.** Minnesota Utd, 42. **5.** LA Galaxy, 41. **6.** San Jose, 41. **7.** Portland Timbers, 37. **8.** FC Dallas, 37. **9.** Sporting Kansas City, 34. **10.** Houston Dynamo, 31. **11.** Colorado Rapids, 27. **12.** Vancouver Whitecaps, 27.

Grèce

1re journée

PAOK-Panaïtolikos **2-1**
Panionios-Volos NFC **1-2**
AEK Athènes-Xanthi **1-2**
Olympiakos-Asteras Tripolis **1-0**
Lamia-Panathinaïkos **1-1**
Aris-OFI Crète **1-1**
Atromitos-Larissa **1-1**

Classement

1. PAOK Salonique, Volos, Xanthi, Olympiakos, 3 pts. **5.** Aris Salonique, Atromitos, Lamia, Larissa, OFI Crète, Panathinaïkos, 1. **11.** AEK Athènes, Panaïtolikos, Panionios, Asteras Tripolis, 0.

Israël

1e journée

Sek. Nes Tziona - Mac. Tel-Aviv **0-2**
Mac. Haïfa-Hapoël Raanana **4-3**
BY Tel Aviv - H. Kiryat Shmona **2-1**
H. Kfar Sabah-Hapoël Haïfa **0-1**
Hapoël Hadera-MS Ashdod **1-1**
Betar - Hap. Beer-Sheva **0-0**
Hap. Tel-Aviv - Mac. Netanyah **lundi**

Classement

1. Mac. Tel-Aviv, Maccabi Haïfa, Bnei Yehuda Tel-Aviv, Hapoël Haïfa, 3 pts. **5.** Hapoël Hadera, MS Ashdod, Betar Jérusalem, H. Beer-Sheva, 1. **9.** Hap. Tel-Aviv, Mac. Netanyah, Hapoël Raanana, Hapoël Kiryat Shmona, Hapoël Kfar Sabah, Sektzia Nes Tziona, 0.

Mexique

Matches décalés, 5e journée

Necaxa-Santos Laguna **3-0**
Indios Juarez-Queretaro FC **0-2**

6e journée

Santos Laguna-Monterrey CF **2-1**
Tigres UANL-América Mexico **1-1**
Queretaro FC-Club Leon **0-4**
Monarcas Morelia-Pumas UNAM **2-0**
Cruz Azul-Puebla **1-1**
Pachuca-Atlas Guadalajara **3-1**
Deportivo Toluca-Club Tijuana **2-0**
Veracruz-San Luis **1-2**
Chivas Guadalajara-Necaxa **lundi**

Classement

1. Santos Laguna, 15 pts. **2.** América Mexico, 14. **3.** Queretaro, 13. **4.** Tigres, 11. **5.** Cl. Leon, 10. **6.** Pumas, Cruz Azul, Monterrey, At. Guadalajara, 9. **10.** Necaxa, Pachuca, Ch. Guadalajara, Club Tijuana, San Luis, 7. **15.** M. Morelia, 6. **16.** Dep. Toluca, 4. **17.** Indios Juarez, 3. **18.** Puebla, 2. **19.** Veracruz, 1.

Pays-Bas

4e journée

Willem II-FC Emmen **2-1**
Heracles Almelo-Vit. Arnhem **1-1**
PEC Zwolle-Sparta **2-2**
FC Utrecht-VVV Venlo **1-2**
SC Heerenveen-FC Twente **0-0**
RKC Waalwijk-ADO La Haye **0-3**
PSV-FC Groningue **25 septembre**
Ajax-Fortuna Sittard **25 septembre**
Feyenoord-AZ Alkmaar **26 septembre**

Classement

1. Willem II, 9 pts. **2.** V. Arnhem, Sparta Rotterdam, 8. **4.** Ajax, Alkmaar, PSV, Utrecht, 7. **8.** Twente, VVV Venlo, 6. **10.** Heerenveen, 5. **11.** Groningue, 4. **12.** Feyenoord, ADO La Haye, Emmen, 3. **15.** H. Almelo, 2. **16.** F. Sittard, PEC Zwolle, Waalwijk, 1.

Portugal

Match décalé, 2e journée

Tondela-Portimonense **1-2**

3e journée

Portimonense-Sporting **1-3**
V. Guimaraes-Famalicao **1-1**
Benfica Lisbonne-FC Porto **0-2**
Boavista Porto-Paços de Ferreira **1-1**
Gil Vicente-Sp. Braga **1-1**
Vit. Setubal-Moreirense **0-0**
Mar. Funchal-Tondela **2-3**
Santa Clara-Belenenses SAD **0-0**
Rio Ave-Desp. Aves **5-1**

Classement

1. Sporting, Famalicao, 7 pts. **3.** FC Porto, Benfica, 6. **5.** Boavista, 5. **6.** Sp. Braga, Moreirense, Tondela, Portimonense, Santa Clara, Gil Vicente, 4. **12.** Rio Ave, Aves, 3. **14.** Vit. Guimaraes, Belenenses, Vit. Setubal, 2. **17.** Mar. Funchal, Paços Ferreira, 1.

Russie

Maych décalé, 6e journée

Spartak Moscou-CSKA **2-1**

7e journée

FC Krasnodar-Lok. Moscou **1-1**
FC Rostov-Rubin Kazan **2-1**
KS Samara-Spartak Moscou **1-2**
Oufa - Zénith St-Pétersbourg **1-0**
CSKA-Akhmat Grozny **3-0**
Arsenal Toula-Orenbourg **2-1**
FC Tambov-Dyn. Moscou **0-2**
FC Sotchi-Oural Ékaterinbourg **lundi**

Classement

1. FC Krasnodar, Lok. Moscou, FCRostov, Sp. Moscou, Zénith St-Pétersbourg, 14 pts. **6.** Arsenal Toula, CSKA Moscou, 13. **8.** Oufa, Rubin Kazan, 10. **10.** Dynamo Moscou, 8. **11.** Ural Yekaterinb., Akhmat Grozny, 7. **13.** KS Samara, 6. **14.** FC Tambov, 4. **15.** FC Sotchi, 3. **16.** Orenbourg, 2.

Suisse

5e journée

Young Boys Berne-FC Zurich **4-0**
Neuchâtel-FC Bâle **0-3**
FC Sion-FC Lucerne **2-1**
FC Thoune-Servette Genève **0-4**
Saint-Gall - FC Lugano **3-2**

Classement

1. Young Boys, 13 pts. **2.** FC Bâle, 12. **3.** FC Sion, 10. **4.** Servette Genève, 8. **5.** Saint-Gall, 7. **6.** Thoune, FC Zurich, 5. **8.** FC Lugano, FC Lucerne, 4. **10.** Neuchâtel, 3.

Tunisie

1re journée

Club Africain-Stade Tunisien **3-0**
JS Kairouan-AS Soliman **1-2**
Monastir-CS Sfaxien **2-1**
US Tataouine-ES Tunis **0-1**
Chebba-ES Sahel **remis**
CA Bizerte - Hammam-Lif **remis**
ES Metlaoui-US Ben Guerdane **lundi**

Classement

1. Club Africxain, AS Soliman, Monastir, ES Tunis, 3 pts. **5.** CA Bizerte, Chebba, Hammam-Lif, ES Metlaoui, Étoile Sahel, US Ben Guerdane, CS Sfaxien, JS Kairouan, US Tataouine, Stade Tunisien, 0.

Turquie

Match décalé, 1re journée

Fenerbahçe-Gazisehir Gaziantep **5-0**

2e journée

Istanbul BB-Fenerbahçe **1-2**
Alanyaspor-Kasimpasa **4-1**
Antalyaspor-Denizlispor **0-2**
Rizespor-Sivasspor **2-1**
Trabzonspor-Malatyaspor **2-1**
Besiktas Istanbul-Göztepe **3-0**
Ankaragüçü-Kayserispor **1-1**
Galatasaray-Konyaspor **1-1**
Gaz. Gaziantep-Gençlerbirligi **lundi**

Classement

1. Fenerbahçe, Alanyaspor, Denizlispor, Caykur Rizespor, 6 pts. **5.** Trabzonspor, 4. **6.** Sivasspor, Malatyaspor, Antalyaspor, Besiktas, 3. **10.** Ankaragüçü, Konyaspor, 2. **12.** Kayserispor, Galatasaray, Kasimpasa, 1. **15.** Gençlerbirligi, Basaksehir, Göztepe, Gazisehir Gaziantep, 0.

Ukraine

5e journée

Ch. Donetsk-Illic. Mariupol **5-1**
Oleksandria-Desna Chernigiv **0-3**
Carpates Lviv-Zar. Louhansk **0-1**
Dynamo Kiev-Olimpik Donetsk **1-1**
Kolos Kovalivka-Vorsk. Poltava **0-3**
SK Dnipro-1-FK Lviv **lundi**

Classement

1. Chakhtior Donetsk, 15 pts. **2.** Desna Chernigiv, Zorya Louhansk, 10. **4.** Dynamo Kiev, Vorskla Poltava, Kolos Kovalivka, 7. **7.** Oleksandria, 6. **8.** SK Dnipro-1, 5. **9.** Illichivets Mariupol, Carpates Lviv, 4. **11.** Lviv, 3. **12.** Olimpik Donetsk, 1.

Ligue des champions

Barrages aller, 20 août

CFR Cluj[ROU]-Slavia Prague[RTC] **0-1**
APOEL Nicosie[CHY]-Ajax[HOL] **0-0**
Linz ASK[AUT]-Club Bruges[BEL] **0-1**

21 août

Din. Zagreb[CRO]-Rosenborg[NOR] **2-0**
Young Boys[SUI]-Étoile Rouge[SER] **2-2**
Olympiakos[GRE]-Krasnodar[RUS] **4-0**

Rendez-vous, barrages retour, mardi 27 août, 21 heures

Étoile Rouge[SER]-Young Boys[SUI]
Rosenborg[NOR]-Dinamo Zagreb[CRO]
FC Krasnodar[RUS]-Olympiakos[GRE]

Mercredi 28 août, 21 heures

Club Bruges[BEL]-Linz ASK[AUT]
Ajax[HOL]-APOEL Nicosie[CHY]
Slavia Prague[RTC]-CFR Cluj[ROU]

Ligue Europa

Barrages aller, 22 août

FC Astana[KAZ]-BATE Borisov[BLR] **3-0**
Ar. Armenia[ARM]-FC Dudelange[LUX] **2-1**
Malmö[SUE]-BY Tel-Aviv[ISR] **3-0**
Marijampole[LIT]-Ferencvaros[HON] **0-0**
Feyenoord[HOL]-Hap. Beer Sheva[ISR] **3-0**
Lud. Razgrad[BUL]-NK Maribor[SLV] **0-0**
FC Copenhague[DAN]-FK Riga[LET] **3-1**
AEK Athènes[GRE]-Trabzonspor[TUR] **1-3**
Leg. Varsovie[POL]-Rangers[ECO] **0-0**
PSV[HOL]- Ap. Limassol[CHY] **3-0**
La Gantoise[BEL]-HNK Rijeka[CRO] **2-1**
AZ Alkmaar[HOL]-Antwerp[BEL] **1-1**
Strasbourg[FRA]-Eintr. Francfort[ALL] **1-0**
St. Bucarest[ROU]-V. Guimaraes[POR] **0-0**
Linfield[IRN]-Qarabag[AZE] **3-2**
Celtic Glasgow[ECO]-AIK Solna[SUE] **2-0**
Sp. Braga[POR]-Sp. Moscou[RUS] **1-0**
Sl. Bratislava[SVQ]-PAOK Salon.[GRE] **1-0**
Espanyol[ESP]-Zorya Louhansk[UKR] **3-1**
Partizan Belgrade[SER]-Molde[NOR] **2-1**
Torino[ITA]-Wolverhamption[ANG] **2-3**

Strasbourg-Francfort : 1-0 (1-0)

But : Zohi (33e). Spectateurs : 21 708. Arbitre : M. Kruzliak (SLQ).
Strasbourg : Sels - Koné, Mitrovic, Djiku - Lala, Martin, Liénard, Carole - Zohi (Sissoko, 64e), Ajorque (Simakan, 87e), Thomasson (Mothiba, 77e). Entr. : Laurey.
Francfort : Trapp - Abraham, Hasebe, Hinteregger - Da Costa, Torro, Gelson Fernandes (Kohr, 78e), Kostic - Gacinovic (Rode, 46e), Rebic (Paciencia, 46e), Kamada. Entr. : Hütter.

Rendez-vous
Barrages retour,
Jeudi 29 août, 18 heures

Qarabag Agdam[AZE]-Linfield[IRN]

18 h 45

Riga FC[LET]-FC Copenhague[DAN]

19 heures

Bnei Yehuda Tel-Aviv[ISR]-Malmö FF[SUE]
AIK Solna[SUE]-Celtic Glasgow[ECO]
Z. Louhansk[UKR]-Espanyol[ESP]
Ap. Limassol[CHY]-PSV Eindhoven[HOL]
Molde FK[NOR]-Partizan Belgrade[SER]
PAOK Salonique[GRE]-Sl. Bratislava[SLQ]
BATE Borisov[MOL]-FC AstanaKAZ

19 h 15

Spartak Moscou[RUS]-Sp. Braga[POR]

19 h 30

H. Beer-Sheval[ISR]-Feyenoord[HOL]
Trabzonspor[TUR]-AEK Athènes[GRE]
Royal Antwerp[BEL]-AZ Alkmaar[HOL]

20 heures

HNK Rijeka[CRO]-La Gantoise[BEL]
Ferencvaros[HON]-Sud. Marijampole[LIT]
F91 Dudelange[LUX]-Ar. Armenia[ARM]

20 h 15

NK Maribor[SLV]-Lud. Razgrad[BUL]

20 h 30

Eintr. Francfort[ALL]-Strasbourg[FRA]

20 h 45

Wolverhampton[ANG]-Torino[ITA]
Glasg. Rangers[ECO]-Legia Varsovie[POL]

21 heures

V. Guimaraes[POR]-Steaua Bucarest[ROU]

Copa Libertadores

Quarts de finale aller, 21 août

Gremio[BRE]-Palmeiras[BRE] **0-1**

22 août

LDU Quito[EQU]-Boca Juniors[ARG] **0-3**
Flamengo[BRE]-Internacional[BRE] **2-0**

23 août

River Plate[ARG]-Cerro Porteno[PAR] **2-0**

Copa Sudamericana

Quarts de finale aller, 21 août

Atlet. Mineiro[BRE]-La Equidad[COL] **2-1**

23 août

Corinthians[BRE]-Fluminense[BRE] **0-0**

Féminines

Rendez-vous, amical, samedi 31 août, 21 heures, à Clermont

France-Espagne

nouveau **HORS-SÉRIE**

Le 8 novembre 1997, Fabrizio Ravanelli s'écroule dans la surface. L'Italien affirme qu'Éric Rabesandratana l'a touché. D'autres estiment qu'il s'est laissé tomber. Marseille l'avait emporté 2-1.

En vente chez votre marchand de journaux. 3 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

Ils ont battu des records, provoqué des polémiques, rompu des tabous ou marqué une nouvelle ère : durant tout l'été, *FF* raconte ces transferts hors norme.

—

Jairzinho

Olympique Samba FC

Arrivé dans la cité phocéenne à l'automne 1974 auréolé d'un titre de champion du monde avec le Brésil, l'attaquant carioca quittera Marseille par la petite porte quelques mois plus tard.

Texte **Frank Simon**

C'est à un homme de cinéma et producteur de films, le dénommé Fernand Méric, arrivé à la présidence de l'OM en avril 1974, que Marseille doit d'avoir réalisé un coup inédit et historique dans le football français : la signature de deux authentiques champions du monde brésiliens 1970. Tout commence par la fin de règne de l'Aigle Dalmate Josip Skoblar, buteur vieillissant et sur le point de quitter la cité phocéenne après cinq ans et près de 140 buts marqués sous le maillot olympien. Déjà habité par l'idée de recruter « prestigieux » pour relancer son club qui a échoué à la douzième place du Championnat de France en 1973-74 – à vingt-trois longueurs de Saint-Étienne ! –, le patron de l'OM se rend d'abord au Mondial en Allemagne de l'Ouest où il engage un premier crack brésilien, Paulo César Caju (25 ans), sur lequel le Paris-SG avait également jeté son dévolu. Ce dernier, précédé d'une flatteuse réputation de joueur et… de fêtard, débarque à Marseille en provenance du grand Flamengo. Mais, malgré ce renfort de choix, l'OM ne décolle pas. Méric décide alors d'adjoindre un compatriote à Paulo César. Il part au Brésil début octobre afin d'y dénicher l'oiseau rare. Le dirigeant réussit l'audacieux pari de recruter un autre champion du monde 1970, titulaire et buteur en finale contre l'Italie (4-1) : la perle Jair Ventura Filho, alias Jairzinho. Un élément dont la mentalité irréprochable est aux antipodes du si fantasque Paulo César. Âgé de trente ans, l'attaquant excentré de Botafogo accepte finalement de quitter, à regret, ce club, qui dit-on, a bien du mal à honorer les salaires de ses joueurs.

UN AN FERME DE SUSPENSION

L'OM aurait déboursé à l'époque 1,25 million de francs (985 698 € constants) pour convaincre les dirigeants brésiliens de lâcher leur joueur. Le 15 octobre 1974, donc, le sobre et discipliné Jairzinho débarque à Marseille. Deux mille supporters se ruent au Vélodrome pour assister à ses premiers dribbles. Paulo César et Jairzinho se connaissent bien et ne vont guère tarder à séduire leur nouvel entourage. Les Français de l'effectif phocéen observent, eux, ce binôme sud-américain comme s'il s'agissait d'extraterrestres. Trois jours seulement après l'arrivée de Jairzinho, l'entraîneur Jules Zvunka aligne son duo dans une ligne d'attaque qui comprend aussi Albert Émon. Au rythme de la samba, Monaco va faire les frais des

Ça vaut quoi ?

On n'avait rien vu de comparable. Bien sûr, les clubs français étaient parvenus à attirer plusieurs finalistes d'un Mondial. Comme les Argentins Guillermo Stabile et Mario Evaristo, défaits par l'Uruguay en 1930 et qui étaient passés par le Red Star (1935-1939) pour le premier, Antibes (1936-1938) et Nice (1938-39) pour le second. Et puis, il y avait eu les trois Tchécoslovaques finalistes 1962 face au Brésil : Adolf Scherer à Nîmes (1969-1972) puis Avignon (1973-1975), Tomas Pospichal à Rouen (1968-1971) et Jan Popluhar à Lyon (1968-1970). Mais jamais des champions du monde n'avaient évolué dans l'Hexagone avant Jairzinho et Paulo César ! Combien cela a-t-il coûté ? On a parlé de près de 4,6 millions de francs (3,6 M€ constants) pour les deux joueurs, dont 3,35 millions de francs (2,6 M€ constants) pour le seul Paulo César, qui empochera au passage 15 % de son indemnité de transfert ! Des montants « raisonnables » pour des stars (surtout Jairzinho !). À titre de comparaison, Johan Cruyff était passé de l'Ajax Amsterdam au Barça à la fin de l'été 1973 pour 2,3 M$ (8,5 M€ constants). **R. N.**

Éphémère.
Le Brésilien Jairzinho, ici à l'entraînement au Stade Vélodrome en 1974, marquera neuf buts en dix-huit matches au cours d'une saison tronquée par les blessures.

André Lecoq/L'Équipe

retrouvailles des deux champions du monde. Victoire 4-1 au Vélodrome avec un doublé de Paulo César et un premier but de Jairzinho. Fernand Méric ne néglige rien pour placer ses deux bijoux dans les meilleures conditions. Il leur alloue même un jeune préparateur physique venu du Vasco da Gama, Claudio Coutinho, futur coach de la Seleçao quatre ans plus tard. Mais le président marseillais ignorait que Jairzinho est arrivé amoindri sur le plan musculaire. Et, cinq semaines après son baptême du feu en France, il se blesse aux adducteurs en Championnat contre Saint-Étienne, se retrouvant deux mois sur le flanc. Jules Zvunka fera sans lui. L'OM reste éloigné du podium durant cette période. Mais le club reforme le tandem brésilien début février 1975. C'est le FC Nantes, adversaire de Marseille en trente-deuxièmes de Coupe de France, à Bordeaux, qui fait les frais de ce retour : 4-0 pour les Olympiens. Jairzinho, qui se languissait, inscrit un doublé. Le joueur se sent tellement bien en Provence qu'il y célèbre même son mariage. Tout va donc pour le mieux. Jusqu'à un quart de finale retour de Coupe très tendu entre le PSG et Marseille le 13 mai 1975 (2-2 à l'aller, le 9 mai). À l'issue du match perdu 2-0, l'arbitre M. Ledig est victime d'une agression et désigne un coupable : Jairzinho. Quarante-quatre ans plus tard, l'énigme n'a toujours pas été élucidée et le joueur a toujours réfuté cette accusation. Hélas pour lui, les autorités du football français rendent un verdict très lourd : un an de suspension ferme, alors que l'auteur pourrait bien avoir été… Paulo César, protégé par son aîné.

Le Brésilien se sentait tellement bien qu'il s'est marié en Provence.

ADIEU L'EUROPE

Jairzinho, auteur avec l'OM de neuf buts en dix-huit matches, n'a pas le choix : il quitte Marseille et le football français pour s'engager avec le Cruzeiro Belo Horizonte. Paulo César (16 buts en 31 matches avec l'OM) abandonne lui aussi la Canebière à l'issue de la saison 1974-75 pour s'engager avec Fluminense, l'un des clubs de Rio. Par la suite, Jairzinho fera un détour par l'Afrique du Sud et les Kaizer Chiefs de Soweto en décembre 1975 avant de jouer jusqu'à trente-huit ans au Brésil, au Venezuela et en Bolivie. Il ne reviendra jamais jouer sur le Vieux Continent, contrairement à Paulo César, qui terminera sa carrière en Troisième Division française à Aix-en-Provence (1982-83), à trente-quatre ans. Mais, au Vélodrome, on n'a jamais oublié ce fabuleux tandem qui avait fait de l'OM l'Olympique Samba FC et permis aux Phocéens de terminer vice-champion derrière Saint-Étienne.

business

Gillette fait mousser la C1

Le n° 1 du rasage a signé, fin juillet, un accord de licence internationale avec l'UEFA.

La célèbre marque de produits de rasage est désormais partenaire de la Ligue des champions. Une association qui vient célébrer les cinquante ans de la première collaboration entre l'enseigne américaine et la plus prestigieuse des compétitions européennes. Cette longévité prouve que Gillette souhaite s'inscrire dans la durée, mais surtout être associé au sport, et ça ne date pas d'hier si l'on se souvient des célèbres pubs mettant en scène Thierry Henry, Tiger Woods ou Roger Federer.

« Le sponsoring sportif fait partie de l'ADN de Gillette depuis le début du XX^e siècle », confirme Christine Cabon, la responsable communication de la marque.

UN MARKETING TRAVAILLÉ

Il est forcément intelligent pour une marque de s'associer au sport le plus populaire, mais il l'est encore plus de s'associer avec la Ligue des Champions, qui est mondialement suivie. « Cette compétition est l'une des plus regardées, largement au-delà des frontières de l'Europe, observe l'entreprise. Elle a aussi l'avantage d'être présente sur la durée, contrairement à d'autres, plus ponctuelles. » D'un point de vue marketing, ce partenariat est une mise en avant exceptionnelle pour Gillette puisqu'il est lié à un sport largement suivi par ses consommateurs. « Il est important pour nous d'entretenir l'image d'une marque proche des hommes et de leurs centres d'intérêt », souligne Christine Cabon. Apparaître avant une grande affiche de Ligue des Champions ou sur les panneaux publicitaires au bord du terrain permet de se rapprocher encore un peu plus de ses clients. Gillette compte d'ailleurs se servir de l'étiquette « Ligue des champions » pour développer ses gammes. « On espère que les produits sous licence et les places offertes pour les matches vont susciter de l'intérêt et générer une meilleure mise en avant en rayon, ambitionne la marque. Ce type d'offres a un bon "stopping power" en magasin. » En des termes plus simples, le géant américain espère que ses produits dérivés attireront l'attention de clients pas forcément intéressés par le produit de base et que ce partenariat confortera sa place de leader mondial du rasage…

Hanif Ben Berkane

sélection tv

Du 27 août au 2 sept.

Mardi 27 août

18.30 Canal+ Sport — Nancy-AC Ajaccio, Coupe de la Ligue, 2e tour
18.50 beIN Sports 1 — Montpellier-Lyon, L1, 3e j.
20.30 RMC Sport 1 — *Plateau*
20.40 Canal+ Sport — Lens-Clermont, Coupe de la Ligue, 2e tour

Mercredi 28 août

19.00 Canal+ — Lille - Saint-Étienne, L1, 3e j.
21.00 Canal+ — Nice-Marseille, L1, 3e j.
21.00 RMC Sport 1 — Ajax Amsterdam-APOEL Nicosie, C1, barrage retour
22.00 beIN Sports 4 — Montréal Impact-Vancouver Whitecaps, MLS

Jeudi 29 août

17.55 RMC Sport 1 — Ligue des champions, tirage au sort de la phase de groupes
18.00 Eurosport 1 — Ligue des champions, tirage au sort de la phase de groupes
20.30 RMC Sport 1 — Eintracht Francfort-Strasbourg, C3, barrage retour

Vendredi 30 août

12.55 RMC Sport 1 — Ligue Europa, tirage au sort de la phase de groupes
13.00 Eurosport 1 — Ligue Europa, tirage au sort de la phase de groupes
17.50 Canal+ Sport — Laval-Quevilly Rouen, National 1, 5e j.
19.50 beIN Sports 9 — Valenciennes-Clermont, L2, 6e j.
19.55 beIN Sports 3 — Caen-Le Havre, L2, 6e j.
20.35 Canal+ Sport — Metz-Paris-SG, L1, 4e j.
20.40 beIN Sports 1 — Metz - Paris-SG, L1, 4e j.
20.55 beIN Sports 10 — FC Séville-Celta Vigo, Liga, 3e j.

Samedi 31 août

13.30 RMC Sport 1 — Southampton-Manchester United, Premier League, 4e j.
14.55 beIN Sports 1 — Lorient-Guingamp, L2, 6e j.
15.25 beIN Sports 2 — Bayern Munich-Mayence, Bundesliga, 3e j.
16.55 beIN Sports 1 — Osasuna-FC Barcelone, Liga, 3e j.
17.30 Canal+ — Lyon-Bordeaux, L1, 4e j.
17.55 beIN Sports 8 — Milan AC-Brescia, Serie A, 2e j.
18.25 beIN Sports 2 — FC Union Berlin-Borussia Dortmund, Bundesliga, 3e j.
19.55 beIN Sports 1 — MultiLigue 1, L1, 4e j.
19.55 beIN Sports 5 — Nantes-Montpellier, L1, 4e j.
20.40 beIN Sports 2 — Juventus Turin-Naples, Serie A, 2e j.
20.50 M6 — France-Espagne, Match amical féminin
23.15 Canal+ Sport — *Jour de foot*

Dimanche 1er septembre

14.55 beIN Sports 1 — Rennes-Nice, L1, 4e j.
14.55 beIN Sports 2 — Reims-Lille, L1, 4e j.
15.25 beIN Sports 4 — Werder Brême-Augsbourg, Bundesliga, 3e j.
17.00 beIN Sports 1 — Strasbourg-Monaco, L1, 4e j.
17.30 RMC Sport 1 — Arsenal-Tottenham, Premier League, 4e j.
17.55 beIN Sports 3 — Lazio Rome-AS Roma, Serie A, 2e j.
18.55 beIN Sports 2 — Atlético Madrid-Eibar, Liga, 3e j.
21.05 Canal+ — Marseille - Saint-Étienne, L1, 4e j.
22.00 RMC Sport 1 — Sporting Braga-Benfica Lisbonne, Championnat du Portugal, 4e j.

Lundi 2 septembre

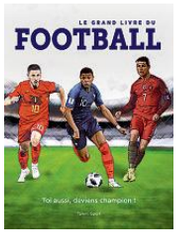
18.55 beIN Sports 2 — Paris FC - Chambly, L2, 6e j.
21.10 La chaîne L'Équipe — *L'Équipe actu : spéciale mercato*

Match en direct

DR

conso

Petits footballeurs, grand livre



Pourquoi il faut l'acheter ?
Parce que ce beau livre est destiné aux plus jeunes, footballeurs en herbe ou en passe de le devenir, supporters d'une équipe ou simples amateurs, et qu'ils y trouveront parfaitement synthétisé tout ce qui touche à l'univers du ballon rond, des règles aux figures notables de l'histoire du football, en passant par le matériel, des conseils pour s'entraîner au jeu et le comprendre. Une somme utile pour les pratiquants et divertissantes pour tous les autres, assez en tout cas pour donner aux seconds l'envie de rejoindre les premiers sur le terrain. En mettant l'accent sur le plaisir et le côté ludique du football, avec notamment de jolies illustrations et une mise en page très graphique et agréable, l'auteur Paco Martinez vise au cœur les enfants, qu'ils soient joueurs ou qu'elles soient joueuses, et parvient grâce à son inventivité à renouveler un genre pourtant éculé, le livre de football jeunesse.

Le passage marquant
« Le football nous intéresse dans sa globalité. Car le football, c'est l'histoire, la géographie, la géométrie, l'éducation physique et même la philosophie. C'est tout ça et même plus encore. Une folie à laquelle beaucoup ont consacré leur vie. Mais le mieux est que tu commences à tourner les pages et comme on dit, que la partie commence. Maintenant, il faut jouer. Tout simplement. »

Le Grand livre du football, *par Paco Martinez, éditions Talent Sport, 19,90 €.*

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

Oh, beauf-phobie !

Ici Londres, heu… Enfin, ici Paris ! J'ai pas dit : « Ici c'est Paris », le but n'étant pas d'agresser dès le matin au réveil les oreilles des habitants des Bouches-du-Rhône… Non, si je dis : « Ici Paris », c'est pour lancer un appel à la manière du grand Général qui, de Londres, a rendu sa fierté à la France dans un élan de révolte (et je ne parle pas d'Arsène Wenger…). Oui, mes amis, il faut se révolter ! On en veut aux beaufs que nous sommes. On veut bannir les beaufs des stades de foot en vérité, je vous le dis.

Non mais ça va pas, ou quoi ? Et pourquoi pas bannir les anorexiques de la fashion week, les Chinois des bars-tabacs et les sourds des concerts de Maître Gims (au fait, il ne veut plus qu'on l'appelle Maître Gims, mais Gims… Et moi, je veux qu'on m'appelle Diego Armando Ronaldinho… Oh, ça va, il s'est pris pour qui, lui ?)…

Alors, vous êtes en train de vous dire : « Mais de quoi il parle, Cazarre ? Enfin, Diego Armando Ronaldinho ? » Les beaufs ne sont pas en danger dans les stades.

Je parle de la dérive qui risque de succéder à un mouvement qui, sur le papier, semble légitime.

Il y a quelques jours, lors d'un match à Nancy, l'arbitre a interrompu la rencontre à cause de chants homophobes dans les tribunes, les joueurs visiteurs se faisant traiter de pédés. Jusque-là, rien de scandaleux car, effectivement, c'est pas hyper gratifiant d'entendre crier « pédé » dans un stade alors que, franchement, c'est pas vraiment le sujet du moment. Il s'en est suivi des débats houleux et argumentés pour arriver à la conclusion qu'il fallait interdire les chants homophobes dans les stades. Encore une fois, jusque-là, tout va bien.

Mais le problème est de savoir ce qui est homophobe et ce qui est juste de l'ordre de la franche camaraderie exprimée dans son entièreté ancestrale… C'est-à-dire la beauferie.

Sur le mot « pédé », on est tous d'accord, pas d'ambiguïté, là, c'est clairement homophobe (exception faite de l'époque où on chantait « PSG, CDPD », car cela correspondait à l'attaque du PSG Cavani-Draxler-Pastore-Di Maria).

> Je ne vais pas chanter « Alagna on t'encule » aux Chorégies d'Orange, ni insulter un arbitre de snooker… Chacun ses traditions.

En revanche, sur les termes « dans le cul », « enculés » ou « on t'encule », là, je suis désolé, mais on touche à la limite de l'exercice. Bien entendu, le propos n'est pas de dire que je chanterai ça à l'anniversaire de ma petite-nièce, mais là, on est au stade, on est pas à la Mostra de Venise ou à la Scala de Milan, bordel !

Je ne vais pas chanter « Alagna, on t'encule » aux Chorégies d'Orange, ni insulter un arbitre de snooker… Chacun ses traditions.

Et puis « enculé », ça n'est pas réservé aux homosexuels, ça peut concerner tout le monde (les femmes, les hétéros curieux, les mecs qui s'assoient sur un concombre par inadvertance, et les animaux… Mais là, ça sort légèrement du cadre de la loi). Il ne faut surtout pas prendre chaque phrase au pied de la lettre. Quand un Parisien chante à un Toulousain « paysan, paysan », il y a une chance sur deux que ce Parisien soit en fait de l'Oise et qu'il soit plus proche de la campagne que l'ingénieur en aérospatiale qui vit dans le centre-ville de Toulouse et qui a fait le déplacement. De même, le supporter de l'OL agent de sécurité sera toujours un bourgeois pour le chirurgien-dentiste fan des Verts. C'est comme ça.

Le stade a ses codes que la raison ignore et ça fait partie du jeu. À la fin du match, le carrosse redevient citrouille et chacun redevient ce qu'il était…

Alors, non à l'homophobie, mais laissez-nous les bases !

On n'a plus de bière dans les stades et les Brésiliens se cassent tous. On peut pas tout perdre la même année !

Franck Seguin/L'Équipe

Ici c'est toi qui crées

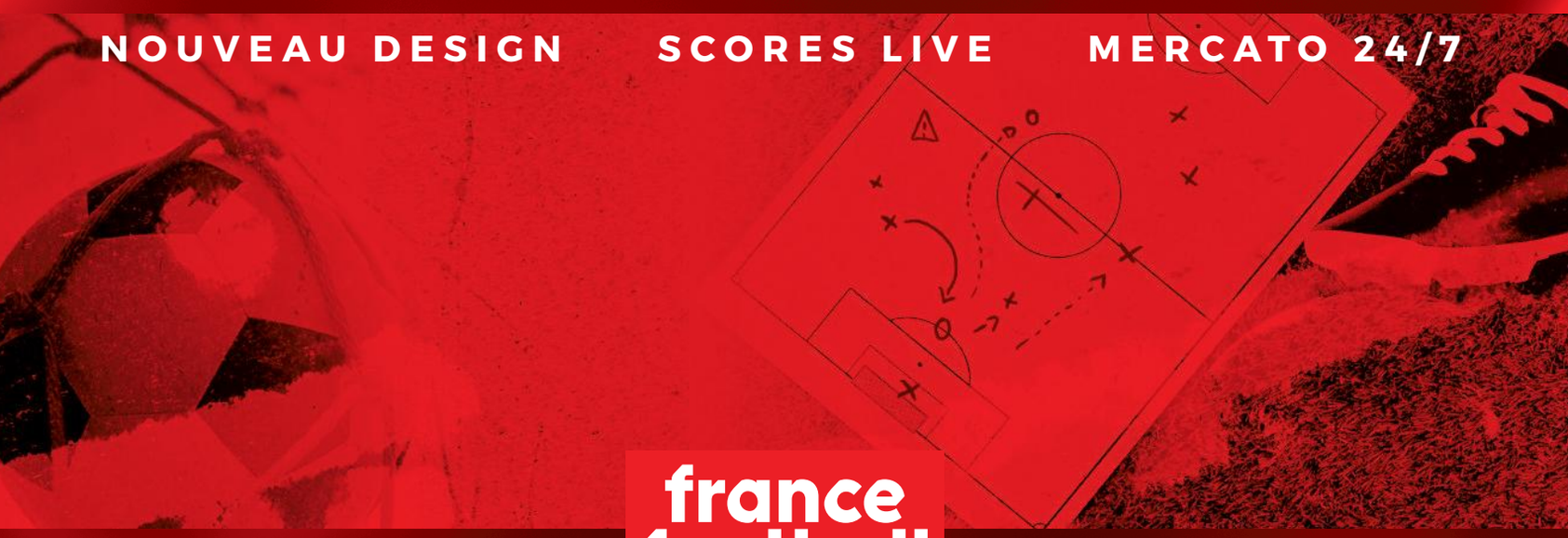
tes propres règles

pour jouer avec tes amis.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Ligues fun personnalisables.

NOUVEAU DESIGN SCORES LIVE MERCATO 24/7



france football

jouez sur lechampionnatdesetoiles.fr

BETC – SOCIÉTÉ D'ÉDITION DE CANAL PLUS, S.A.S au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 619 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.